

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 13 (1917), p. 93-140

Henri Munier

Une relation copte saïdique de la vie des saints Maxime et Domèce.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

- | | | |
|---------------|--|--|
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i> | Sandra Lippert |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i> | Gérard Roquet, Victor Ghica |
| 9782724710960 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724710915 | <i>Tebtynis VII</i> | Nikos Litinas |
| 9782724711257 | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i> | Jean-Charles Ducène |
| 9782724711295 | <i>Guide de l'Égypte prédynastique</i> | Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant |
| 9782724711363 | <i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i> | |

UNE RELATION COPTE SAÏDIQUE

DE LA VIE DES SAINTS MAXIME ET DOMÈCE

PAR

M. HENRI MUNIER.

On sait aujourd’hui, grâce aux travaux de É. Amélineau⁽¹⁾ et de M. F. Nau⁽²⁾, ce qu’ furent en réalité les deux moines que l’Église d’Égypte honore sous les noms de Maxime et de Domèce, et sur quel fond historique repose leur légende.

Deux jeunes Grecs, voulant embrasser la vie religieuse, se rendirent au monastère de Shiêt, dans le désert de Nitrie. Le saint apa Macaire les admit près de lui et, ayant reconnu en eux toutes les marques de la sainteté, en fit ses disciples. Lorsqu’ils moururent, il fonda près de leur tombeau⁽³⁾ un monastère qu’il appela le *Couvent des Grecs* et qui subsiste de nos jours sous le nom de Deir el-Baramous.

⁽¹⁾ É. AMÉLINEAU, *Histoire des monastères de la Basse-Égypte*, dans les *Annales du Musée Guimet*, 1894, t. XXV, p. XLIX-LIV et 262-315.

⁽²⁾ F. NAU, *Les légendes d’Aaron de Saroug, de Maxime et de Domèce*, etc., dans la *Patrologie orientale*, t. V, p. 752-766.

⁽³⁾ D’après l’auteur de la Vie de saint Macaire, les deux saints furent enterrés près de la grotte qui leur servit de demeure (ἀγεομένοι φατεπισπηλαῖον) (É. AMÉLINEAU, *op. cit.*, p. 87). Dans les Apophthegmes on lit, au contraire, que leur tombeau se trouve dans leur ancienne cellule (φαραολογεῖτο γριεῖσι μόσι καὶ λαμψίνι αναγεννητομάρτυριον οντεικούχι ονθεμμων): il (Macaire) les conduisait à leur cellule, disant : «Venez voir le martyrium des petits étrangers» (*id.*, p. 211). Le Pseudo-Peshoï

donne les mêmes indications et affirme qu’ils ont été ensevelis dans leur grotte et que sur cet emplacement l’apa Macaire construisit une église. Cette tradition s’est perpétuée jusqu’à nos jours et le P. Jullien, qui visita le couvent en 1889, apprit des moines que «sous le pavé de l’église sont ensevelis.... Maxime et Timothée (sic)» (P. JULLIEN, *L’Égypte, souvenirs bibliques et chrétiens*, p. 40). Actuellement on ne rencontre aucune trace de la grotte ni du tombeau, et les plans actuels ne donnent à ce sujet aucune indication (W. J. J., *Monasteries of the Wadi-Natrun*, dans le *Bulletin of the Metropolitan Museum of art, New-York*, 1912, t. VII, p. 91). La version syriaque est donc dans le vrai quand elle rapporte que «abba Macaire cacha les corps des saints dans leur caverne et personne ne sait où il les mit».

Ces simples données⁽¹⁾, que la critique contemporaine de nos jours admet généralement pour véridiques, furent reprises assez tardivement par un auteur inconnu, qui usurpa le nom d'apa Peshoï et inventa un long récit où il raconte à sa manière l'illustre naissance, les miracles, la vie surnaturelle et la fin glorieuse des deux moines étrangers Maxime et Domèce⁽²⁾. Enfin on fit des traductions en syriaque⁽³⁾ et en arabe⁽⁴⁾ d'après cette vie copte; elles reproduisent les mêmes épisodes, le plus souvent en des termes identiques.

L'original copte qui contient l'œuvre du Pseudo-Peshoï n'était connu jusqu'à présent que par un manuscrit en dialecte bohaïrique publié par É. Amélineau⁽⁵⁾. En le confrontant avec la version syriaque ou arabe, on s'aperçoit qu'il est loin d'être complet : c'est, somme toute, une mauvaise copie, tronquée pour des motifs inconnus. Il lui manque le récit de trois miracles, l'avènement au trône de l'empereur Théodose et la vision de Macaire au lit de mort de saint Maxime.

La découverte de la bibliothèque du monastère de Hamouli a comblé en partie cette lacune : elle nous a révélé un manuscrit en dialecte saïdique qui donne une rédaction plus complète de la biographie des deux moines étrangers. On y retrouve non seulement les parties qui n'existaient qu'en syriaque, mais on relève des phrases que l'on ne rencontre nulle part ailleurs. Ce sont d'ordinaire les réflexions mises à la fin d'un récit pour exciter le lecteur bénévole à la piété; quelques détails complémentaires sur tel ou tel miracle,

⁽¹⁾ On les trouve reproduites presque aussi brièvement dans la Vie de saint Macaire (É. AMÉLINEAU, *op. cit.*, p. 87). Dans les Apophthegmes du même saint le récit est déjà plus détaillé : on y rapporte l'épisode de l'arrivée à Shiêt de deux jeunes étrangers, leurs travaux manuels et le prodige qui eut lieu pendant leur prière, en présence de Macaire. Quant au Synaxaire copte-arabe, il reproduit en abrégé les principaux faits de la relation du Pseudo-Peshoï (WÜSTENFELD, *Synaxarium*, p. 244-247).

⁽²⁾ Ce nom de Domèce, en passant par la transcription arabe دوما ديوس, *Dūmādiūs* (F. NAU, *Les Ménologes coptes-arabes*, dans la *Patrologie orientale*, t. X, p. 196), devint Timothée chez

quelques auteurs (par exemple VANSLEB, *Nouvelle relation d'un voyage fait en Égypte*, 1717, p. 227; le P. SICARD, *Lettres édifiantes*, t. III, p. 191; P. JULLIEN, *L'Égypte*, p. 40).

⁽³⁾ F. NAU, *op. cit.*

⁽⁴⁾ DE SLANE, *Catalogue des manuscrits arabes de la Bibliothèque nationale*, p. 70; F. NAU, *op. cit.*, p. 751, note 3.

⁽⁵⁾ Dans les *Annales du Musée Guimet*, t. XXV. Le British Museum possède un fragment de feuillet en parchemin provenant d'Akhmîm (or. 3581 B, 46) en dialecte saïdique et reproduisant le miracle du prêtre de Séleucie (W. E. CRUM, *Catalogue of Coptic manuscripts in the British Museum*, p. 156, n° 339).

et surtout un exposé soi-disant historique⁽¹⁾ des événements qui amenèrent Théodore⁽²⁾ au trône de l'empire.

Malheureusement ce nouveau manuscrit ne nous est pas parvenu dans son intégrité : il manque les trois premiers cahiers de l'ouvrage, dans lesquels devaient être racontées les particularités biographiques qui vont de la naissance aux prodiges opérés par les saints Maxime et Domèce en Syrie. Le premier feuillet s'ouvre sur l'histoire d'une femme de mauvaise vie, de Laodicée, qui veut détruire le fruit de son péché; elle est punie par Dieu et ses parents demandent aux saints sa guérison.

La conservation de ce manuscrit incomplet est excellente : aucun des feuillets n'est abîmé; les marges ne sont pas entamées quoique les bords soient salis par l'usage et le parchemin fréquemment piqué de trous de vers. Seule la dernière page a pris une teinte plus jaunâtre; elle est en outre déchirée légèrement en plusieurs endroits et le papyrus qui servait de bourre à la couverture a laissé quelques traces. Les feuillets qui restent sont réunis en trois cahiers détachés; au centre, on voit des fragments de fil qui servait à la reliure. Le parchemin, qui a conservé toute souplesse, est réglé à la pointe sèche dans les deux sens habituels.

Les trois cahiers sont numérotés $\overline{\alpha}$, $\overline{\epsilon}$ et $\overline{\zeta}$. Les deux premiers renferment huit feuillets (ou quaternion), et le troisième sept seulement : en tout vingt-trois feuillets paginés de $\overline{\text{N} \Theta}$ à $\overline{\text{q} \alpha}$. Chacun d'eux mesure 0 m. 35 cent. en hauteur, 0 m. 267 mill. en largeur; la colonne de texte est large de 0 m. 075 mill.

L'écriture est celle du type usité couramment au x^e ou xi^e siècle (HYVERNAT, *Album de paléographie*, pl. XI, n° 1). Des majuscules s'étalent dans les marges; leur nombre varie de deux à sept par colonne. Elles sont plus grandes que les autres lettres du texte et sont toujours rehaussées d'une teinte rouge qui souvent a gardé son éclat primitif. De courtes et grossières

⁽¹⁾ En effet, l'auteur de la version bohaïrique a condensé en une seule phrase tout cet exposé et a ajouté : «selon ce qui est écrit dans les histoires de l'Église» (É. AMÉLINEAU, *op. cit.*, p. 283).

⁽²⁾ Les divers textes coptes orthographient ΟΥΛΑΝΤΙΟΝ le nom du prédécesseur de Théodore, Valentinien; le syriaque est plus fantaisiste et écrit indifféremment : Valentīnōs,

Valentīanōs, Vālentīōs ou Aoulantīōs. Cette dernière forme ne pourrait-elle avoir donné, en passant par l'arabe, le nom de Leontios, Léon, que l'on trouve chez les mêmes auteurs qui transcrivent Timothée le nom de Domèce? (voir p. 94, note 2). Doit-on plutôt supposer un changement bien arrêté par le traducteur dans le nom des empereurs?

enluminures les accompagnent. Ce sont généralement les ornements si communs ➤ en rouge et en vert, mis au-dessous de la majuscule dans la première colonne et ↓ en rouge, au-dessus, dans la seconde colonne. A la page οζ une autre main a tracé négligemment les lettres α, κ, ς et η entrelacées; à la page οο, ι et η entrelacées; enfin à la page ης, une tête humaine dans un cercle, surmontée de deux traits en forme de croix.

Chaque paragraphe s'ouvre d'ordinaire par une de ces majuscules; il se termine, ainsi que les phrases ou même les parties de phrases, par un point rouge et noir, souvent par plusieurs, diversement arrangés, auxquels vient s'ajouter un tiret plus ou moins long.

Au-dessus des mots, le copiste a placé toute une série de points qu'il est intéressant de noter. Sans doute on rencontre ça et là des points sur des lettres sans que rien ne semble expliquer leur présence, mais, en général, le scribe qui les a mis a obéi à des règles précises. Dans la plupart des cas les points remplacent l'ε auxiliaire et sont mis presque toujours sur les deux lettres environnantes, par exemple φημε, φομητ, ησηπωλ, au lieu de φημε, φομητ, ησηπωλ. Il est omis quand la consonne à pointer est devant l'ε d'un mot précédent et quand les longs jambages des lettres avoisinantes surmontent la lettre : il est rare de constater qu'il n'a pas été mis par inadvertance. On rencontre également le point sur ε préposition : ερο-, ερολ, εχμ-, etc., sur la syllabe accentuée des mots grecs γάρ, ἀξιος, οεό-λασιος; plus rarement sur les mots coptes ογώψ, ογάς; et sur les fins de mots : par exemple ηεψεμεγέ πε ζημεψητ. Lorsque la voyelle accentuée est redoublée, il se trouve au-dessus de la seconde lettre : φλάρε, μοόμε, πωφηνε, exception faite pour ετογάλε. Enfin les ι sont dans presque tous les cas surmontés d'un tréma. Toutes ces particularités sont notées dans la transcription du texte copte.

Chaque page est divisée en deux colonnes renfermant chacune de trente et une à trente-quatre lignes de texte. A la dernière page, la fin du récit est disposée à gauche, dans une colonne de neuf lignes. En face, la partie droite est remplie par une inscription tracée d'une écriture irrégulière et appuyée :

λΙΝΓΣΑΙ^(sic) ΡΑΝ
ΑΝ

Ces mots ont été raturés à l'encre, et au-dessous on trouve écrit en plus gros caractères :

ΒΑ
ΓΑΒΡΙΗΛ
ΑΜΩΥΣΕ

Dans le reste de la page, au centre, on a grossièrement dessiné un arbre en face duquel deux gazelles au corps trapu, aux jambes courtes, la gueule ouverte, semblent brouter le maigre feuillage des branches. Tout ce dessin est peint en noir, parsemé de points jaunes, les contours relevés de rouge. Au-dessus de ces deux animaux, la légende ΜΑΚΚΪΤΥΑ^(sic) sur celui de gauche et ΤΑΞΚΑΞΕΛΑ⁽¹⁾ sur celui de droite. Une croix, dans le bas du feuillet, termine cette enluminure.

TEXTE.

(Fol. I, recto, cahier n° 2, p. 26) ΕΥΤΑΜΟ ΜΜΟΟΥ ΣΤΒΕΤΕΒΙΗΝ ΝΤΑΛΙΠΟΡΟΣ έΤΤΜΑΥ χε εγέφλη λέχως : — ΝΤΕΡΟΥΣΦΩΤΜ ΔΕ ΣΤΒΕΤΜΝΤΑΣΕΒΗΣ · ΝΤΑΣΑΔ · ΑΥΜΚΑΣ ΝΗΣΤ ΣΤΒΕΠΤΑΚΟ ΝΤΕΣΨΥΧΗ · · · ΑΥΦ ΠΕΧΔΥ ΝΝΕΣΕΙΩΤΕ χε ΝΤΗΝΗΑΦΛΗ λέχως ΑΝ ΣΜΠΕΣΟΜΟΛΟΓΕΙ ΜΠΕΝΤΑΣΑΛ · ΜΠΗΤΟ ΈΒΟΛ ΝΟΥΟΝ ΝΙΜ χε ΝΙΣΜΠΩΔ ΑΝ ΕΦΛΗ λέχως · χε ΛΣΦΩΝΤ ΕΠΝΟΥΤΕ · · · ΝΕΣΕΙΩΤΕ ΔΕ ΑΥΤΑΜΣ ΝΕΤΟΥΓΔΛ · χε ΛΣΩΜΟΛΟΓΕΙ ΜΠΕΝΤΑΣΑΛ ΜΠΗΤΟ ΈΒΟΛ ΝΝΑΤΠΟΛΙΣ ΤΗΡΟΥ : — ΤΟΤΕ ΝΣΜΣΑΛ ΜΠΕΧΣ ΙC · ΑΥΧΙ ΝΟΥΜΟΟΥ ΑΥΦΡΑΓΓΙΣ ΜΜΟΦ · ΑΥΦ ΑΥΦΛΗ λέχωφ αγταλ · ΝΝΕΣΕΙΩΤΕ · ΕΥΧΦ ΜΜΟΣ χε ΠΩΣΤ ΜΠΑΙ λέχως ΣΜΠΙΡΑΝ ΜΠΕΝΧΟΕΙΣ ΙC ΠΕΧΣ · ΑΥΦ ΤΕΝΠΙΣΤΕΥΕ χε ΣΝΑΟΥΓΧΑΙ : —

⁽¹⁾ Ce mot, précédé de l'article féminin copte, est la transcription de l'arabe **الغزال** «la gazelle». Le premier mot ΜΑΚΚΪΤΥΑ est inconnu. A la vue de ce tableau, on songe instinctivement aux deux saints représentés sous les traits de ces gracieux animaux, se nourrissant de l'arbre de vie qui figure le Christ. Ce même

sujet, moins l'allégorie, n'était pas inconnu de l'Égypte pharaonique. On le trouve reproduit, avec un peu plus d'art, dans la *Description de l'Égypte*, Antiquités, vol. II, pl. 92, n° 19. A noter que les gazelles sont particulièrement abondantes dans cette partie du désert libyen (P. SICARD, *Lettres édifiantes*, t. III, p. 189-190).

ντοογ δε αγχι μίμοογ ςήογνοσ μπιστισ · αγω ήτερογπαστά
έχωσ · ήτεγνογ λαογχαί · ςήμπεροογ έττημαγ⁽¹⁾ · ελ πετση χωκ
έβολ έχωσ · ρε θονά λνοκ πεχε πάχοεις · ρε ήτογεω πμογ
αλ μήρεφρνοε πθε ετρεφάτοχ έβολ ήτερη ςθοογ ήάφωνά ·—
τεστιμε δε έττημαγ λαρπάφωχά ήνεσροογ · ςήογμήτσεμνοσ ·—
μήογμήτσαβε · εστέοογ μήνογτε ήνειπετογάλαβ ·—

σωτή δε ον άπεικερωκ ετο ήώπηρε · αγω ετμε ςήταλο ·
(fol. I, *verso*, p. II) ήτενήμγαλ μπεχάς ίσ · πθε εωχε εφάνητιχ ήνα-
ποστολοσ ·—

νεύν ουπρεσβυτερος ςήνγχαεγκιά · ήτεογσλαγρία ·— εσφαν-
ωφε εφωλογψ · έφρωβ ςήνεσβηγέ νανомон · φλαψφτ ήνα-
γερατά άπεθγσιαστηριον μήνογτε ·— εηγοσον δε εημην έβολ
ςήτειμήταθητ · ήτειμην · νεφορηγέ γαρ πε · μήογσαμα-
ρήτης · τοτε λ πνογτε ογωφ έταψεόειψ ήτμήτασενη ·
ήτεπρεσβυτερος · ςήνηγιαγρος τηρογ · ρεκας ήτε πκεσεέπε
ναγ έροφ ήσεργοτε ·— τοτε λοϊπον ςήμπεροογ μήρημεεγε ·
μήραγιος ήγνατιος · λαψερε ον ήτειγε ·· αγω μήνισως
αψωκ έτεκκλησιά ετρεψάμψε · ροταν δε ογη ήτερεψχω
ήτεγχη · μηγαγγελιον · μήνισανεψλη λαψηψογοι άπεογ-
σιαστηριον εηναψήμψε ·· αγω ήτεγνογ αγαγγελος ήτεπχοεις ·
φλάρε έροφ ςήογνοσ ήγισε · εηναψτ άματε · ρωστε ήτε πψλαρ
μήρεψφωμα · ποψτ ήθε πογασκος · αγω ήτειγε λαψε έχμπκας
λαψθε ήπετμοογτ ·— τοτε λυτφογη μμοφ · αγχιτά άπεψη
ςήογνοσ μήντεβηη · ειτα μήνισακεμητ ήροογ · λ πεψφωμα
ρίλαγ^(sic)-(fol. II, *recto*, p. II) γη⁽²⁾ · ρωστε ήσεσκ βήτ έβολ ραροφ ·
αγω ήτενεψκεες ρωψ έβολ · εηνεχ ρρογ έβολ μπεροογ μήτεγ-
ψη · ετψτογάμομε έτοψφη ήσφη ·· αγω νεψρημε πε εηρο-
μολογει μήμτο έβολ πογον νημ · μήνμήτασενης ήταψλαγ ·—
παι δε ογη αγταλοφ · έχμογδοσ εγτψφογη μμοφ · γιτήνηρψ-
με · αγχιτά έρατογ ήπετμερε πεχά φλαχε ήγητογ · λπα μλα-
μοσ · μήλαπα λομητιος ήγήμγαλ μπεχάς ·— ήτερογκαλαφ δε
έπεσητ μπεγμτο έβολ · αγμκας ήγητ · ςήμπτρεγναγ άπεψθεψο ·
μήπεψθόμκο · αγω νεψχω μμοσ ναψ πε ·· ρε ·— ογ πε ητα-
καλαφ πενσον · φλατε πλιψφωπε μμοφ · ήτοφ δε πεχλαφ ναγ ·

⁽¹⁾ ςήμπεροογ έτι sur du grattage. — ⁽²⁾ L'orthographe exacte des mots grecs est rétablie dans la traduction.

κε κω ναι ἐβολ φ ναείότε ἑτογάλαβ :: ἀ πεχ̄ς φρήταμφτή
ἐναπράξις εθοογ :: πεχαγ ναφ χε ἀρα λκσούη ^(sic) πεχ̄ς καλφς ·
χε φωοπ λγφ ρναγ ἐνεκέβηγ · ἑτεκεΐρε μμοογ · πεχαφ χε
λσε ναχισοογέ νειότε αψτσβ ναι καλφς :: τοτε νειμακαριοс
ναθλητηс · ήτεπεχ̄ς ίс · εγσοογ χε μπνογτε ογωφ αη ετρε-
λλαγ τακο · εψχαζμ ςηνεφνοвε :: — αλλα (fol. II, *verso*, p. 118) μαλ-
λοн εφογφω ετρεγκτοу φарօ · τηρօ γ ςηνογμεταноиа μме ·
λγχι ногкоги μμοοг · λγсфрагїзє μмоq ςмпмлєиі мпесфօс
мпенхօсіс⁽¹⁾ ίс πεχ̄ς · πсасиі нахнтиінон нненγхн мнненс-
мл :: πεтнцօγφω αη εтреλлау тако ςннентауցօք · αлла
էկօցφω εтреցկտօу тηրօ էցօү էտեկվալրե · նлօցիկ · էбоլ
շтнцетаноиа նсօցխл нсі տցյչչн · նтօк εтրպարե էրօн
тηրн · շтнцեղխл мпекմгах · ձպ մակար · πеօу նак զլե-
նը շамнн :: —

τοτε λγпօշт мпмооу էշвә · λγф ձկլлպ կահնу նснау
նсօօу · εցվխլ էշвә · λγф ձկոցխլ նсі պечвմа · λγփօց
նсі նсպիչгн · λγф ձյտալօ :: — նетоցալ ձե ձյթոօ էбоլ
շнօցերինн · εցխ մмос նаф · χε εіс շнիտ ձկոցխլ ·
մперкотկ էրնօвө · χе նнепхօсіс ծանտ էրօк սկмօу կакфс ·
նтօч ձե ձկвօք վանետոց նс սպիցօց մпнոցт · նոցօւֆ
նім · ստեпօցխл նտագաօ · շтнцեղխл նнепетօցալ⁽²⁾ ::

λցеіс նс տеноу նтетнхісмн էրօі · տախ նтєікевդпнрե նтдіс-
тмес · էбоլ շтнценеіօտե նепіскопօс · նփօցտանցօցտօу ·

նցն ֆілософօс ձե ժնայ նշշան շնձթենнніас :: (fol. III, *recto*,
p. 117) նтєրօցատմ · ստեпտալօ ստփօօ էбоլ շтօօտօу նн-
տօցալ շтнцетом мпех̄ς :: նցյֆտօցն շарօու սցխ մмос ·
χе նім նс նай շփօ · սցխ մмос էրօու · χе սеноյչ ննձլ-
մօն էбоլ · շօտն սցվանջխл էշвօց շмпրան մпех̄ς · մн նай
նс նноցт նтєнձնнніас :: —

λցтвօցն նсі նրեպիմք սїձալօн · էտնմաց շнօցпанօցրիձ
նկրօ · εցօցφω էպіրաց նнетօցալ · ձկակ նнցցіх էրօու ·
ձյմօրօу նненտօсіс նօе նненբանաց նկելաֆօс · ձկф ձյդтам
նнցյբալ նօе նннբձլեց սցխ մмос χе սպж շенпрօֆнтнс նс

⁽¹⁾ Après ce mot, le scribe semble avoir com-
mis un bourdon; car il a sauté le passage sui-
vant, qui se trouve dans la version bohaïrique :

սցխ մмос χе ոխօէс.

⁽²⁾ և de նсі en plus petit caractère et ու en
surcharge au-dessus de la ligne.

νεῖρφμε . εγνέχ δαιμονίον ἐβολ . σεναείμε ἐπενσωβ :—
αγκι δε ἕκεογά ἕμμαγ . τως ρεψχιμοεῖτ γητογ γῆτεγι :—
τοτε αγει επμα ἕφωφε ἕνετογάλλα . ἐρε πρφμε χιμοεῖτ γητογ
αγκφλέ επρο :— α πραγιος δομητιος ῥογώ γαρφογ . αγφ πεχαγ
ναγ ρε ἕτανει φαρφτη . ἕραγιος ἕτεπνογτε . εππαρακαλει ἕμφω-
τη . ἕτεπετήναταζον ἕτετήναλη . ἔχων ἕτεπογχαι ταζον . ἐβολ
χε ἀνον γενεναγ ἕκεφαλοс . αγφ ἕβλαе . πνογτε πενταχτοφή
ἐπειρφμε . αχχιμοεῖτ γητή φαρφτη :— αγφ πεχε πραγιοс
δομητиоs ναг γноуgnтgзаплоуc . (fol. III, *verso*, p. 112) ρε πхосeи
ic πeхc eчетaлbe тнyтn . αγφ ἕσφωφе ἕтtн ἕθe нтaтeтnaiтeи
ммос :— нteγnоу ^(sic) αγрkуlафoс . αγ'φ αγрvаle . α нeуsиx . фaк
epoou . αγφфpe нeаnаg αγφ нteγnоу αγφфe еboл gnoуnоs нcmн
eуkф mmos ρe πeхc eчетaлbe тnуtн . нaн ρe εnпpаzе mmoftn :
αγφ нeуparakalei нnеtоgзaлaв gенoуnоs mpiстiс eуkф mmos
ρe tncопiс mmoftn нa нan вoнeи eрoн . αγφ tнnаlафpе gwoн
нxрhсtаnоc ^(sic) xиnepooу ebаl hтnаfphpe нmгaл mpeхc :— pежe
maзiмoс naг ρe арa tетnpiстeуe gnoуnе ρe ic πeхc pоnre
mmpoутe pe нtоoу de pеchay ρe ce w nенxiicooуe eтoу-
aлaв . tенpiстeуe gmpenгnt tнrр ρe ic πeхc pоnre mmpoутe
pe eмnкeоuа ncaвaлaлaк :—

ΤΟΤΕ ΝΩΜΩΛΑ ΜΠΕΧĆ · ΑΥΓΩΝΑ ΕΧΕΝΟΥΚΟΥΓΙ ΝΝΕΣ ΑΥΤΑΛΑΦ ΝΑΥ
ΕΥΧΦ ΜΜΟΣ ΣΕ ΒΦΚ ΝΗΤΗ ΣΠΤΟΠΟΣ ΜΠΖΑΓΙΟΣ ΛΕΩΝΤΙΟΣ · ΑΥΓΩ
ΧΦΚΜ ΝΗΤΗ ΣΠΤΕΨΦΩΤΕ : ΝΤΕΤΝΤΕΣ ΤΗΥΤΗ ΣΜΠΕΪΚΟΥΓΙ ΝΝΕΣ ·
ΑΥΓΩ ΤΕΝΠΙΣΤΕΥΕ ΣΕ ΠΟΥΧΑΙ ΝΑΤΑΣΕ ΤΗΥΤΗ : — ΑΥΣΙΡΕ ΔΕ ΚΑΤΑΘΕ
ΝΤΑΥΧΟΟΣ ΝΑΥ ΑΥΦ ΑΓΟΥΧΑΙ ΣΠΤΒΟΜ ΜΠΕΧĆ ΑΥΧΙ ΒΑΠΤΙΣΜΑ ΣΜΠΡΑΝ
ΜΠΕΪΦΤ ΜΝΠΨΗΡΕ ΜΝΠΕΠ-(fol. IV, *recto*, sans pagination) ΝΑ ΣΤΟΥΓΑΛΑΒ :
ΑΥΓΩΦΠΕ ΝΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ ΣΜΠΜΑ ΣΤΜΜΑΥ · ΑΥΓΩ ΝΕΥΤΑΦΘΕΟΕΙΦ ΝΤΕΨ-
ΦΗΡΕ ΝΤΑΣΦΩΠΕ ΜΜΟΟΥ ΣΠΑΘΗΝΑΙϹ ^(sic) ΤΠΟΛΙϹ ΝΝΛΘΗΝΛΑΙΟΣ · ΣΙΝ-
ΠΕΣΦΟΥ ΣΤΜΜΑΥ ΟΥΜΗΝΙΦΕ ΝΗΤΟΥ · ΑΥΓΩΦΠΕ ΝΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ ΕΥΕΟΟΥ
ΜΠΝΟΥΤΕ ΠΛΟΓΟΣ ΝΤΑΨΡΣΑΡΞ : —

ογηραγματεύτης γάρ ὑπέπολις αντίοχια εὐβηκ . φλάνειμα-
κάριος κατακογή κογὶ εψχισμοὺ εβολ σῖτοοτογ εψῃ ἡνεγυσχόλλ-
κιν :— λοιπὸν σῖτητεφὸν μπῖστὶς εσογή ἐροογ · λαζαὶ πεύραὶ
εψεσχολλκι · λαλαγ νεφος εψλαγο μπεψχοὶ εψβοη-(fol. IV,
verso, p. 15) θιλ ηλα ςμψεσηρ ηθαλλαсса :— λαψωψε λε εψχηκψ-
ταντῖνογψολιс · ὑπέψηραγματιа · ετρεψταас εβολ :— εψεῖδη
γαρ ἐρε πλημην ὑπέπολιс ἑττμαγ · κη ἡντεσμητε сагоуиη ምпес-
совт :— γοταп λε ὑπερεψογεсаснє нси прро · εтвепехну
етсанвоя ὑπέπολис · εтреукальг ἐсоуи · εтвепенфот ὑпенгоеим
ηθаllасса :— շеняллүсіс γαр ምпеніпе нетхояк εпма нсї ἐсоуи
·— λοιπὸν λүсек һаллүсіс λүка нежну · ἐсоуи εтполис :—
λїтєї οүн ውчагератқ нси пмагистріанос · ὑпепрро ምнммatoї ·
нечж් һиряп пе ምммау · εтвепехну εтмооне ἐсоуи · λаnay
етлауы ምпхой ὑтанфріψаже ἐроq · εψорф ἐбоl ምжмкаg ἐрe
ннeeв твори ምмос · καтатеуcуннота · λаnay εпран ምнетоулаав
εүснг ምнесхоллакеї · εтто εтлауы ἐте ሙпа мазимос пе · ምндо-
мнтиос пеcon · ὑпепечвов ле ннран · λаkeleуe εтреумоуте
еннеев · λүw пеxаяη нау жe оy нe ннран εтснг ምнеллауы :—
пeхаяη нау жe пран ምнрвме ὑпепноуте нe εүфооп ምнтенхвра
·— пeхаяη пмагистріанос нау жe пwoy пe пеiжoi · пeхаяη нау
жe мmon · аlla нтaнсгai ምпeуran ምплаго · εтвепеуфнаh ምтуg
(fol. V, *recto*, p. 15) һав · жекас ምнесине нoуboйтiх ምнпенхoi :—
пeхаяη нау жe тетнcoоги ምпeуma · κaлaвo жe εүфoоп твоn ·
пeхаяη жe сe пeнжoеic · εүфoоп ምнtсyриa :— тote пmагis-
trianos λaуeгeсaсnє ннммatoї · εтреуcвoнe нnneev · нceхiтoу
ψaрpro :— нtоq лe սwвa oи · λaрpoрi ἐроoу ምratq ምpрro ·
λүw λaуeгeсaсnє εтреуntoу ምпeчмto εboл ·

һtpeψnay ἐроoу нsi пrro нeуcенс oефлoсioс eycosn · λaуeгe-
calsn eтeуnoу εтреуboлоу ἐboл · εψхw мmос · жe нeнфвhр mелoc
нe · ምpрklaу eycosn · mnpote нtепexc oшnт' ἐroи :— λүw пeхаяη
ppeчfмwе noутe наu · ምnouмntrmraw · жe nim ἐrе nnirvme нtеп-
noутe · tетncoоги ምmoog · нtоoу лe пeхаяη наu · жe
pенжoеic mazimos · пe пран noyia нnhtoу · λүw дmнtios пe
pkeoу ·— пaлiн oи лe oи пeхаяη наu · жe ምnaf ምmнiнe нe
շmpeуcmot ·— λaуeгwе pехаяη наu · жe poyia men нnhtoу
λapnoe · λүw oуpвmе pе epsiogni ምaрmort ምmлатe · pkeoу
oуpвmе pе epsiogni ምaрkogи ምaрmort kалwс

·— τότε πέρρο λαγουσασνε ετρεγή φομήτ ήσολοκοττίνος ·
έπογα πογά ήννεεε · (fol. V, *verso*, p. πι) αγφ αφκλαγ έβολ σίογ-
ειρηνη ·—

αγφ ήτειγε ἀ πέρρο μογτε εγσιογρ ήτεππαλλατίον επεφρα
πε μαρκγλαος · ογρφμε πε εψχοορ ζήννεψεψηγε · ήθε νογ-
μογι · αφτη ναγ νογήτο εψχοορ ζήτεψεομ · αγφ αφτήννοογψ
ετσγριά · ψεκας εψεεψε επταχρο ήπιψωβ ήπατεψταμε τέρρω⁽¹⁾
·— αγφ ήννασασενκογή ήσοου · αφκοτψ ήσι πεσιογρ φαπέρρο ·
εψχω ήμοσ · ψε σεψηηε έροκ ήσι νεκφηρε νεσηηη ήτέρρω ·—
πέρρο Δε ήτερεψφώτη έναη αψραψε εματε · αγφ αφταμε τέρρω
ήννετενογψ νε τηρογ · αψφωψε ήσι ογνοσ ήραψε ήνογτεληλ
ζήππαλλατίον τηρά ·—

εῖτα ον ήννασαζήκεκογή ήσοου · α πέρρο ήννοου ήτεγμαλαγ ·
μήτεγκογή ήσφωηε ετσγριά · ψεκας εγέναη έροου ήτεψεψητ
τφτ ·— αγφ ήτερογψωκ φαροου · ἀ πετογλαβ ίτφκ ήγητ
ναγ · τεγμαλαγ μήτεγκεψωηε ετρεγψφωψε εγροογτ ήγητ · ετψη-
ητογ · αγφ ήτειγε αγοποου έβολ ζήογειρηη · χίνπεροου Δε
έτημαγ · α ήρμκφσταντίνογψολις ερ νεψιοόγε φανετογλαβ ·
ήμμα ήμοψφε ναγ ήπεροου μήτεγψφη ·— εγεηηε φαροου νογον
νημ ετψφωηε · ζήγενμηηψε ήψφωηε · ήννετερε νεπηλα πακλαθαρτον
φροοπ ήμμαγ ·— αγφ εγψλαπω (fol. VI, *recto*, p. πι) φανείμα-
καριος · ήσεψληλα εγραη εψφωγ φαγταλεο · γιτήμπεροοτ ήπνοψτε
πενψφτηρ ·— μήνασαη ἀ πέρρο θεόδοσιος βψκ φαροου ψφωψ
ετρεγκή ήπεγψμογ · μήπεγψφωηε · αγφ ήσετσακοφ ήνεψηγε
ετηλανογογ ετρεγρνοφρε ήτεκκληηια έτογλαβ ήπνοψτε · ζηναη
Δε τηρογ αγταχρο ζήταχρο ηημ · ετρεψφρε ετψιστης ήνηκαια ·
αγφ ετρεψκα ήψφηρε ήτεκκληηια ευταεηη ήτοοτψ ζήογνοσ
ήταιο ήνογψτηη ·—

παντωψ ἀρηγ ήτερηνογον χοοс ζήννετψφτη Ζε ετψεογ ρφ ἀ
πέρρο σκγλλεη ήμοφ φαντεψφωκ εψμα ήηηαγτιοс · αγφ Ζε πως
ήπεψτήννοογ ήσφωη · ητοφ ήψητογ φαροφ ·— ανοκ πετηλατετ
ηγητ ήννετψφτη ·—

επείδη γαρ θεόδοσιος πέρρο · ηε ογρενος πε ήρμηκημε ·
παι Δε ηεψο ηεταλιστης εητέννοογέ ήνγαλλεντίνοс ήφορπ ·
εηψλαχε έπεψφτ ήηηαγτιοс έτογλαβ ·— ήτερεψηλαγ Δε έθεόδαψσιοс

⁽¹⁾ τέρρω sur du grattage.

χε ογρωμε ἄχωφρε πε · λαγτοψή παρχων ἐχίνεσταβλον τηρου · ἔτε μμα ἄχωφρ ἀτενεστωφρ νε · ναι ετφοοπ ςαπλαστε ἄτεφ-
 μήτρρο · : — λοϊπον ἀ νειμακαριος ναι · αμποτασσε ἄπεικος⁽¹⁾
 (fol. VI, *verso*, p. ȝ) αιτει εφονά ὑει ογαλλεντιονος πεγειφτ νογ-
 ρομπε ἄγοογ · τοτε ογη ἄτερχει εφναμογ · λαψωγ όσογν
 φαροφ ἄτεγνκαλτοс τηρέ · : — λγφ πεχαγ ναγ χε ειс⁽²⁾ ςηντε
 ἀνοκ ȝναβωк ȝтеги · μπκαз тиր· : — λναγ ογη λναγ μήртре
 λλαγ παρίανοс ȝмоос ȝжмпеөоронос ȝнаеиоте · : — λλα ȝлреε εт-
 пистс էտогълв նտенікел չնտախրո նմ · : — λγօյֆվ տիրու նեι
 նաւցնկալտոс · πεχаγ νագ χε λγφ εնнасն օյօրօօձօս տվո ·
 εփեմփա մպենօս · նտայ նտեիշ · նտեմնտրո · : — εիс նեկարիք
 λγբակ նաց λγφ նտնսօցն ան չե ընտվոն · մհ տէկկոյի նֆիք ·
 նաեֆդինկ նտմնտրո · : — τοτε πεχε իրո նաց · χե πանտվօ ·
 շենբարբարօс նենտայտվր ննաֆիք · : — տենօց ձե մնլլաց նցօք
 ἀνοк · մննօս · հ կոյի · χε նվամօос էջմպաթրոնօс էպամա ·
 ալլա էփափե նտօց սիվանմօց · անոն նուսօձամատիօն
 λγφ նտենդ նաց նտափերե ըցցիմ · λγφ նտենթեմսօչ էջմպ-
 թրոնօс նտամնտրո · նվափու էփո նրո · մննսվ սպամա · : λγ-
 օյֆվ տիրու նաց · նեι նաւցնկալտոс · λγφ ննօս տիրու
 նտմնտրո · ըչխ մմօс · χε ակկելեցն նան վ պենխօւի իրո ·
 λγφ տնաւերե իրօւե (fol. VII, *recto*, p. ȝ) նտակխօս · λγφ կա-
 տառավաճե · : — շուն ձե օն նտերօցֆ ըչխ ննաй λγφ ակա-
 տցնկալտոс ևօլ · ամօցտ սպէսնայ ննօս նտրատցօց⁽³⁾ ·
 նուց նե · էտε սերցիօс պε · մնանտամատիօն էշննօս⁽⁴⁾ սմատε նե ·
 λγφ ըչտաւինу էտօուգ էպէցօցօ · : — լաօյֆվ նեι իրո պեչաց նաց
 χε էփափե սիվանմօց · πանտվօ ննօս ստոլիս նաւեւիք ան ·
 նտափ նուսօձամատիօն նրո կատապավաճե · սփանփու նտենփու
 էփակ մպէտրատօն օյնի · միրկա լլաց նրամ ստրեփմօոս ȝշմ-
 պաթրոնօс մննսվ ևօլ · սիմնտե սուսօձամատիօն · : — λγօյֆվ նեι
 նետրատիգօс · χε չմուցափ մնուցտ պենխօւի իրո · : — սրան
 ներքամայօс տիրու · սփօց էցօցն նեցյերին էրօն · նսենափ-
 սմօմ ան սկար նտէկկելեցտ նտօուն սպտիր կալաթ նտակ-
 կելեցն մմօс · : — λγφ նտեր նաւցնկալտոс օյֆ ըչխ ննաй ·
 մնիրրո · : λγբակ ևօլ չտօուգ չնուցըրին · : —

⁽¹⁾ кос pour κόσμος.

⁽²⁾ c en surcharge sur un e.

⁽³⁾ гօց sur du grattage.

⁽⁴⁾ էշ; également.

ΝΕΥΝ ΟΥΓΑ ΔΕ ΣΝΤΠΟΛΙΞ ΕΥΝΟΣ ΠΕ ΣΜΠΕΨΓΕΝΟΣ · ΕΥΕΒΟΛ ΠΕ
 ΣΜΠΗ ΝΙΟΥΧΙΑΝΟΣ ΠΑΝΟΜΟΣ :— ΝΕΨΜΕΕΥΓΕ ΠΕ ΣΜΠΕΨΗΤ ΕΣΜΟΟΣ
 ΣΙΣΜΠΕΦΡΟΝΟΣ ΝΤΜΝΤΡΡΟ · ΜΗΝΣΑΠΜΟΥ ΝΟΥΧΑΛΛΕΝΤΙΝΟΣ :— ΝΙΟ-
 ΣΟΝ ΔΕ ΟΥΝ ΝΤΕΡΕ ΠΡΡΟ ΜΤΟΝ ΜΜΟΨ · ΑΓΨ (fol. VII, *verso*, p. 28)
 ΝΤΕΡΕΨΦΤΜ ΝΕΙ ΠΕΤΜΜΑΨ · ΖΕ Α ΠΡΡΟ ΚΕΛΕΥΨ ΝΤΦΨ ΝΘΕΩΔΦ-
 ΦΙΟΣ · ΕΠΕΨΜΑ ΛΦΦΩΝΤ ΘΜΑΤΕ :— ΜΗΝΣΑΤΕΙΝΚΟΤΚ ΟΥΝ ΜΠΡΡΟ
 ΛΦΦΨΟΨ ΕΠΕΤΜΜΑΨ ΝΕΙ ΝΑΤΨΝΚΛΗΤΟΣ · ΕΥΦΙΝΕ ΝΤΟΟΤΨ ΕΤΡΕΨ-
 ΕΙΜΕ · ΕΠΕΨΨΑΧΕ ΣΦΨΦ · ΖΕ ΕΨΝΑΤΨΤ ΝΜΜΑΨ ΧΙΝΜΜΟΝ :—
 ΑΓΨ ΠΕΨΑΨ ΝΑΨ ΖΕ ΕΚΟΨΦΨ ΕΤΡΡ ΝΙΜ ΡΡΡΟ :— ΠΕΨΑΨ ΣΦΨ ΕΨ-
 ΚΟΠΤΕΙ ΜΜΟΟΥ ΕΨΨΟΥΝ ΣΦΨΦ ΖΕ ΕΥΠΙΡΑΖΕ ΜΜΟΨ :— ΖΕ ΛΛΗΘΨ
 ΝΙΣΜΕΛΕΙ ΝΑΙ ΑΝ ΝΙΣΣΕΡ ΘΕΩΔΦΙΟΣ ΠΕΣΤΡΑΒΛΙΤΗΣ⁽¹⁾ ΝΡΡΟ · ΠΑΙ ΓΑΡ
 ΠΕ ΠΕΤΝΤΑΙΟ :— ΣΝΤΕΨΝΟΥ ΛΦΦΨ ΈΒΟΛ ΤΗΡΟΥ ΣΝΟΥΤΑΠΡΟ ΝΟΨΦΤ ·
 ΜΗΝΟΥΖΡΟΟΥ ΝΟΨΦΤ ΝΤΕΙΝΟΥΤΕ · ΦΛΦΦΟΜΝΤ ΝΙΨΟΨ · ΕΥΧΦ ΜΜΟΣ ·
 ΖΕ ΛΖΙΟΣ · ΛΖΙΟΣ · ΛΖΙΟΣ · ΛΥΓΟΥΣΤΟΣ ΘΕΩΔΦΙΟΣ · ΑΓΨ ΤΛΙ ΤΕΘΕ
 ΝΤΑΨΘΜΨΟΨ ΕΣΜΠΕΦΡΟΝΟΣ · ΝΤΜΝΤΡΡΟ :

ΤΟΤΕ ΛΟΙΠΟΝ ΝΤΕΡΟΨΦΝΣ ΈΒΟΛ ΝΕΙ ΝΕΙΓΑΓΙΟΣ · ΣΝΤΣΥΡΙΔ ·
 ΝΕΨΒΗΚ ΦΑΡΟΨ ΝΤΟΨ ΠΕΨΣΕΒΗΣ ΝΡΡΟ · ΘΕΩΔΦΙΟΣ ΕΨΦΟΨΝΕ ΈΡΟΟΥ ·
 ΑΓΨ ΕΨΑΠΟΛΑΨ ΝΤΕΨΦΒΨ · ΜΗΝΨΕΨΜΟΨ · ΣΦΨ ΕΨΨΟΥΝ ΖΕ ΤΦΟΨ
 ΤΕΤΜΝΤΡΡΟ :· ΚΑΙΓΑΡ ΛΛΗΘΨ Λ ΠΕΨΚΥΛΜΟΣ ΦΦΨΕ ΝΑΨ ΝΟΨΝΟΨ
 ΝΗΗΥ · ΜΗΝΟΥΖΒΨ · — ΑΓΨ ΈΧΕΤΟ ΝΤΑ-(fol. VIII, *recto*, p. 27) ΖΟΟΣ
 ΣΝΟΨΦΨΦΤ ΈΒΟΛ · ΖΕ ΝΤΑΨ ΚΑΤΑ ΝΤΑ ΕΤΕΙΝΟΨ ΜΜΝΤΜΑΪΝΟΥΤΕ ·
 ΜΗΤΤΜΗ ΝΤΕΙΜΗΝΕ · ΈΖΟΨΝ ΈΝΕΕΚΚΛΗΣΙΑ ΜΗΝΟΥΤΕ · ΣΙΤΝΝΕΨΒΟΟΨ
 ΝΝΕΙΜΑΚΑΡΙΟΣ · — ΟΨ ΜΟΝΟΝ ΝΤΟΨ ΜΑΓΔΑΨ · ΛΛΑ ΝΕΨΚΕΨΗΡΕ ΟΝ ·
 ΑΡΚΑΔΙΟΣ · ΜΗΝΝΝΟΡΙΟΣ · ΝΤΑΨΝΤΟΥ ΈΖΡΑΙ ΣΦΟΨ ΣΝΤΕΙΜΝΤΕΨ-
 ΒΗΣ ΝΤΕΙΓΟΤ · ΈΒΟΛ ΣΓΤΟΟΤΨ ΝΤΕΨΒΨ ΜΗΝΨΦΟΨΝΕ ΕΤΝΑΝΟΨ ΝΝΕΙΜΑ-
 ΚΑΡΙΟΣ · ΝΤΕΙΓΕ ΟΝ ΠΚΕΘΕΩΔΟΡΟΣ ΚΟΥΓΙ ·

ΜΗΝΣΑΝΑΙ ΔΕ ΛΨΜΤΟΝ ΜΜΟΨ · ΝΕΙ ΠΑΡΧΗΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΝΚΦΣΤΑΝ-
 ΤΙΝΟΨΟΨΟΙΣ :— ΑΓΨ ΠΑΝΤΟΣ ΣΙΤΝΤΕΙΛΟΙΙΕ ΤΑΙ ΝΤΑΨΝΟΥΤΕ ΕΝ-
 ΝΕΙΜΑΚΑΡΙΟΣ ΈΨΗΝΤ · ΝΘΕ ΝΙΑΚΨΒ ΠΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ · ΝΤΑΨΕΙ ΈΖΡΑΙ
 ΈΚΗΜΕ · ΜΠΙΟΨΦΕΙΨ · ΣΙΤΝΤΛΟΙΙΕ ΜΠΙΓΕΨΦΨΦ ΦΛΑΤΨΕΨΡ ΟΥΛΛΑΟΣ
 ΈΨΟΨ · ΝΨΜΕΓ ΠΙΓΟ ΜΠΙΚΑΣ :— ΝΤΕΙΓΕ ΟΝ ΣΦΟΨ ΟΝ ΝΕ ΝΕΙΓΑ-
 ΓΙΟΣ ΛΠΑ ΜΑΞΙΜΟΣ · ΜΗΝΔΟΜΗΤΙΟΣ · ΝΕΨΗΡΕ ΝΤΕΝΡΡΦΟΥ ·
 ΝΤΗΛΑΨ ΈΡΟΙ ΑΝ ΕΙΜΟΥΤΕ ΈΡΟΟΥ ΖΕ ΦΗΡΕ ΝΡΡΟ · ΦΛΑΤΨ ΟΨΟΝ
 ΝΙΜ ΕΙΜΕ ΕΠΕΨΛΙΨΜΑ · ΜΗΤΕΨΨΟΛΗΤΙΑ ΝΑΓΓΕΛΙΚΟΝ :— ΕΨΕΙΔΗ
 ΑΓΜΕΡΕ ΤΑΓΑΠΗ ΝΙC ΈΖΟΨ ΠΕΩΟΨ ΤΗΡΨ ΜΠΕΙΚΟΨΜΟΣ ΑΓΨ ΑΓΟΨΑΣΟΨ

⁽¹⁾ Ρ en surcharge au-dessus de la ligne.

νέων ζήπεγντ τηρό · ετεπαι ὑποφ οὐλούσ (fol. VIII,
verso, n° du cahier 2, p. 28) ἀρτέοογ ναγ · γωτε ετρεοικονομεῖ
μμοογ εει ἐψιντ · πεῖτοογ ἐτογάλα · ὑσεψωκ ἐβολ ὑγιτό ·
λγω ὑσεψωτ μμοογ ηογεκκλησια ζήπεγραν · ἐλυταχρο ὑτε-
σητε γιζητπετρα ηατκιμ πεχς · ἐλυκτο ἐρος ηηαποστολος ·
μηηεπροφητης · ασψωπε ηλιμηη ηογχαη ηογον νημ ετνακτοογ
ψαπνογτε ετεπκω ἐβολ ηηεγνοве · ω ρε ἀ ογηρ μψγχη ογχαη
ζηηημα έτημμαγ · — ληηθως γαρ ἀρογνοη ηει ηηαραδιοс · ητε-
πνογτε · ετεπισωτε ηηεψγχη ηηερεφρνοве · ηταψωψε ηηημα
έτημμαγ · — λγω οη ηηηλαο άη έψο ηλιμηη ητεπογχαη ψλενε ·

αλλα μαρεκτόν έχηταφορμη · ητεινεη έψιντ ητεπειμακαρίοс ·
· γωτε ογη λοηποη ητερογκωτε ηηαογχ ετρεψποψ ηηηεπι-
κοпοс · εтполис ηтмнтрро · α πηηηψε τηρό λттеи ηпзагиос
мззимос · εтреgлaп nепiкoпoс · eквстaнtиoуpoхiс · — λγω
пtимoс tηrό ηннaтcункaнтoс · мноуoн nηm гioуcoп · aycwfpt
ммaзimоc · — tote aypaψe ηeи ppp · oеoдwfciоc · eжmpeigwv
ммaтe · λγω aycxooу ηoymaгicтriяnoс ηсωп · mepkeχoуtη
ммatoи · eаqсsaи mpeparхoс ηtсyрia · xekas (fol. IX, recto, n° du
cahier 6, p. 26) eçetaxe neigagioс ηpфoеiс erooу ψaпtoуcwoуz
ηnepiкoпoс ηteteparхiа · ηtεroуpω aе ψaпepархoс ηeи pma-
gicтriяnoс · mnmmaтои · ayt naq ηneccsaи · mppro · aypaψe peхaп
naу ρe μaрeнaрiстa mpoou · ρe aтeтnгiсe гiтegiн · λγω ρaстe
tнnaнtoу zmpoуw фmnoуt · —

κaтlaogoiκoномiа oγη ηteпnoутe · ηtεreсeim eпai ηeи
teсgime mpeparхoс · — aсmekmoуkс ρe eрe ppp naхi ηneigag-
iоc · eквstantиoуpoхiс · aсmkas ηgnt eмate · eboл ρe
neoyeнtс oγnoс mpeistic eгoуn erooу · — λγω ηtεynoу aycxooу
mpeewhe ηnoуgwp · mnoуcioyр eпwoc pe ηtεyph · — aстame
neigagioс ρe eic ppp · aycxooу ηcatnuytн eквstantиoуpoхiс ·
loipon eψhe teгnoуw фaнaxwre ihtn · ηtεroуcwtm
eпai ηeи neimakariоc · aymkaп ηgnt eмate · λγω ηnoуbepeh
λyχi ηneуkoуi ηeбcв · ayci eboл ζmpeymonastriоn · eуxw
mmoс · ρe paи pe pnaу ηta pnoутe oγwph eжitен eпma mpe-
neiwt aпa makare · — aycine aе noyallо mma neeoou ayci тоу
eгoуn eтeрkalaуv · aycopou aтootq ·

mpefrastе aе (fol. IX, verso, p. 25) a pmagicтriяnoс ηnnet-
nmmac вwк epmoнаstriоn · eуfine ηcaneigagioс mpoуgsentoу ·

ΤΟΤΕ ΛΟΪΠΟΝ ΝΤΕΡΟΥΤΜΕΣΤΟΥ · ΑΓΜΚΑΣ ΝΣΗΤ ΕΜΑΤΕ ΝΤΕΪΣΕ
 ΤΗΡΣ · ΑΓΩ ΑΥΜΟΥΦΤ ΝΙΣΑ ΤΗΡΟΥ ΕΤΤΜΑΓ · ΕΥΖΟΤΣΕΤ ΝΙΣΒΟΥ
 ΜΠΟΥΓΣΕΣΤΟΥ · — ΤΟΤΕ Λ ΠΕΠΑΡΧΟΣ ΟΥΕΣΑΣΝΕ ΣΤΡΕΥΚΩΤΕ ΝΙΣΒΟΥ
 ΣΗΝΟΥΤΑΧΡΟ ΣΗΜΑ ΝΙΜ · ΝΤΕΤΣΥΡΙΑ · ΜΝΤΠΑΛΕΣΤΙΝΗ · — ΕΤΒΕ-
 ΠΑΙ ΝΕΡΕ ΝΕΙΣΑΓΓΙΟΣ ΣΗΠ ΠΕ · ΝΣΕΝΜΗΗΦΕ ΝΣΟΟΥ · — ΑΓΩ ΝΕΥΕΦ-
 ΟΥΦΝΣ έΒΟΛ ΛΝ ΕΠΤΗΡΨ · ΕΤΒΕ ΖΕ ΝΕΥΣΟΟΥΝ ΜΜΟΟΥ ΠΕ ΣΙΤΝΟΥΟΝ
 ΝΙΜ · ΝΛΤΣΥΡΙΑ · ΜΝΝΕΤΣΜΠΕΣΚΩΤΕ · — ΜΝΙΣΑΛΙ ΑΥΤΦΟΥΝ
 ΣΗΝΟΥΦΩΧΝΕ ΝΤΕΠΝΟΥΤΕ · ΑΥΒΟΦΟΥ ΝΝΕΙΣΒΣΦ ΜΜΟΝΑΧΟΣ · ΑΥ-
 ΤΛΑΓ ΕΥΣΟΟΚ⁽¹⁾ · ΑΥΦΟΡΕΙΝ ΣΗΣΒΣΦ ΝΚΟΣΜΙΚΟΝ ΑΓΩ ΑΥΜΟΥΡ ΝΣΕΝ-
 ΦΑΚΙΔΡΙΟΝ ΕΝΕΥΓΑΠΗΓΕ · ΖΕΚΑΣ ΕΝΝΕΥΣΟΥΦΝΟΥ · · · — ΤΟΤΕ ΛΟΪ-
 ΠΟΝ ΑΓΕΙ έΒΟΛ · ΈΡΕ ΠΚΟΥΓ ΝΙΣΟΟΚ ΤΑΛΗΥ ΈΡΟΟΥ ΈΠΟΥΓΔ · ΕΥΦΟ-
 ΡΕΙ ΝΝΣΒΣΦ ΝΚΟΣΜΙΚΟΝ · ΚΑΤΑΝΣΥΡΟΣ · ΑΓΩ ΝΕΥΜΟΟΦΕ ΠΕ ΕΥΤΦΩΒ
 ΜΠΝΟΥΤΕ ΕΥΧΦ ΜΜΟΣ · ΖΕ ΠΝΟΥΤΕ ΜΠΕΝΕΪΦΤ ΛΠΑ ΜΑΚΑΡΕ ΈΚΕ-
 ΧΙΜΟΕΪΤ ΣΑΧΦΝ · ΝΓΞΙΤΤΕΝ ΦΑΡΟΦ ΣΗΝΟΥΓΕΙΡΗΝΗ · · — ΑΥΜΟΟΦΕ ΔΕ
 ΝΣΟΟΥ ΣΝΑΥ ΣΙΧΜΠΕΣΠΟΤΟΥ ΜΠΙΕΡΟ · ΛΑΟΥΦΦΒ ΔΕ Ν-(fol. X, recto,
 p. 32) ΣΙ ΠΛΑΓΓΙΟΣ ΔΛΟΜΗΤΙΟΣ · ΠΕΧΑΦ ΜΠΕΦΝΟΣ ΝΙΣΟΝ · ΣΗΝΟΥΓΜΝΤΣΑΡ-
 ΣΗΤ · ΖΕ ΟΥΝΕΟΜ ΠΑΧΟΕΙΣ ΝΙΣΟΝ ΖΕ ΣΗΜΟΥΦΦ ΜΠΕΝΧΟΕΙΣ ΙC ΠΕΧC ·
 ΠΝΟΥΤΕ ΜΜΕ · ΜΝΝΤΦΩΒ ΜΠΕΝΕΪΦΤ ΛΠΑ ΜΑΚΑΡΕ · ΠΑΙ ΝΤΑΨΝΑΥ
 ΈΡΟΦ ΣΗΜΠΟΡΟΜΑ ΝΕΙ ΠΕΝΜΑΚΑΡΙΟΣ ΝΙΦΤ ΛΠΑ ΛΓΑΒΟΣ · ΣΑΨΧΟΟΣ
 ΝΑΨ · ΖΕ ΣΦΝ ΈΤΟΪΤΟΥ ΝΝΕΚΦΗΡΕ · ΜΑΡΟΥΓΕΙ ΕΣΡΑΪ ΈΚΗΜΕ ΝΣΕΨΦ-
 ΠΕ ΣΑΣΤΗ · ΤΕΝΠΙΣΤΕΓΕ ΖΕ ΝΕΨΛΗΛ · ΝΑΧΙΜΟΣΙΤ ΝΑΝ ΦΑΡΟΦ
 · ΜΑΡΕΝΜΟΟΦΕ ΟΥΝ ΈΧΜΠΕΣΠΟΤΟΥ ΝΡΗΣ ΝΤΕΘΑΛΛΑССΑ ΣΗΝΟΥΜΟΥΝ
 έΒΟΛ · ΦΑΝΤΕΝΒΦΚ ΈΣΟΥΝ ΈΡΑΚΟΤΕ · ΜΗ ΜΠΕ ΠΕΓΡΑΜΜΑΤΕΥΤΗС
 ΧΟΟС ΝΑΝ ΜΠΕΙΟΥΓΟΦΕΙΦ ΖΕ ΣΦΗΡ ΝΙΑΠΕΣΠΟΤΟΥ ΝΡΗΣ · ΝΤΕΘΑΛΛΑС-
 ΣΑ ΦΑΝΤΕΤΗΒΦΚ ΈΡΑΚΟΤΕ · — ΛΑΟΥΦΦΒ ΝΕΙ ΜΑΞΙΜΟС · ΖΕ ΕΣC · ΆΛΛΑ
 ΣΝΝΑΒΕ ΜΜΟΟΥ ΤΦΗ ΝΤΗΝΦ · ΠΕΧΑΦ ΠΕΨΚΟΥΓ ΝΙΣΟΝ ΝΑΨ ΣΗΝΟΥΓΡΑ-
 ΦΕ · ΜΝΟΥΓΣΕΛΠΙС · ΖΕ Φ ΠΑСОΝ · ΑΓΩ ΠΑΧΟΕΙΣ ΝΓΠΙΣΤΕΓΕ ΛΝ ·
 ΖΕ ΟΥΝΕΟΜ ΜΠΑΧΟΕΙΣ ΙC · ΝΑΨΦΩΝΕ ΝΝΕΪΤΟΟΥ ΜΝΝΕΪΠΕΤΡΑ ·
 ΝΣΕΝΛΗΜΗΝ ΜΜΟΟΥ · · · — ΠΕΧΑΦ ΝΑΨ ΖΕ ΣΕ ΠΑΧΟΕΙΣ ΝΙΣΟΝ ΦΠΙΣΤΕΓΕ ·
 ΖΕ ΟΥΝΕΟΜ ΜΜΟΦ ΈΣΩΒ ΝΙΜ · · · — ΆΛΛΑ ΚΦ ΝΑΪ έΒΟΛ ΠΑΧΟΕΙΣ ΝΙΣΟΝ
 ΖΕ ΛΙΦΦΦΤ ΣΦΝ ΡΦΜΕ · · · — ΜΝΝΙΣΦΣ ΝΕΥΜΟΟ-(fol. X, verso, p. 32)
 ΦΕ ΠΕ ΣΗΝΟΥΓΡΑΦΕ ΜΝΟΥΓΤΕΛΗ ΈΓCMΟΥ ΕΠΝΟΥΤΕ · · · ΑΓΩ ΝΕΥΤ
 ΜΝΤΣΑΡΗΤ ΝΝΕΥΓΕΡΗΥ ΣΗΝΟΥΜΟΥΝ έΒΟΛ · · · ΠΝΟΥΤΕ ΔΕ ΠΕΝΤΑΨ
 ΧΙΜΟΕΪΤ ΜΠΙΗΛ ΜΠΙΟΥΓΟΦΕΙΦ · ΑΓΩ ΣΗΝΘΑΛΛΑССА · · · ΝΤΟΦ ΟΝ ΑΦ-

⁽¹⁾ La forme redoublée **sook** est rare; on trouve **сфофк** dans le *Nuovo codice copto*, par Fr. Rossi, p. 79, 2^e col. lig. 22; p. 80.

χίμοεῖτ σητογ ήνειπετογάλαβ :: — αγω εγωλανεῖκε φλυβφκ
έθαλασσα ήσεσε μοογ ήνητσ εφολόδ αγω νεγωΐης ήτοοτφ ήνεγέ-
ρηγ αη πεχε φσλόδ :: —

λγμοόφε δε αγει ἔχην⁽¹⁾κοογ ἡπετρα · εγο ηχαζώ ἐματε ·
σωτε ήσεμοόφε ἔχηνεγειχ · μήνεγογέρητε νογμηήφε ήσοπ ·
σεοφ γαρ ήει ήγισε ήταγφοπογ ήει ηειμακαρίος ηήμπετρα ·
ετσοσε ἔτημαγ :: — καιγαρ ενεγσοογ αη πε χε εγνα ἔτφον ; —
αλλα πογροτ μπεγητ · μήθελπις ἡπεχε · ηεκω ήηγισε πε
ήθε ήηλαγ ναρραγ :: — αγω καταθε ηταγχοοс ηαη ήτοογ ηει-
μακαρίος ήταγμοόφε ναψίс ήροογ · αγγισε ἐματε ετβεπεομκο
ήνεγογέρητε · ἔτβε χε σερφωμε νε εγηη ηήπεγσφμα ήσεκης
αη ένεγισε ηηεισμοτ · σοσον δε πεχαγ εηταληγ εεραι ἔχηνογ-
νοσ ἡπετρα εεхосе ἔπεογό · ηήпеωжбмбом λοηпон έμоофе ·
εанфтгну гїхнтпетра εтхосе ἐма-(fol. XI, recto, p. 28) τε :: —
αтєтннаг εтмнтжфвр€ ήнїаθлнтис · αγω ηагφністнс ήтє-
пехе · ηαη ήтаγрмартүрос ḥжмпєշтсноч εвoл · гїтннеимннфe
ηаїсe ήтаγφoпoу · — λoηпon αγpкeфoу ήrooγ eγnиx. εвoл гїхн-
тпетra εттmаg ηaтоуfм · αγω ηaтcω · eγnиx. εвoл ήθe
ηнєtmooyt :: —

πnoутe δe πetnoγzм noγoп nїm εtgeлpizе ēroq noγoéiφ
nїm · eftoγxо mмоoγ ēvoл zнneγölýfie tирoγ :: — pеntaçp-
pmeeγe ήдaнїha mпioγoéiφ · eapnaasmee ēvoл zнrwoγ ήнmmoγi ·
αγω aпoγzм nїwнаc zнtкаllaгh mпkhałoc :: — αγω aпtoγxо
nїoγcannia ēvoл zмpkaтhgorsej mпgap mpmoγ · ήtоq oп aпoγ-
zм zнeçzмaлa hзrwmalioс · ēvoл zнrwoγ ήnеoнriп · ηaгriп
εtзmрma εtтmаg · mнnзaлaтe noγamcaрz εtгiжmpeспotoγ ήa-
laсca :: — pnoутe ήnбom pеntaçpwoñe nенwх ēvoл · εtтnнag
epmoγ :: — αγω ήtоq oп pеntaçxooу ήzнzарma ήkwoгt · aпzар-
paxe ήnhaїas εerai εtpe :: — pеntaçxooу mpeçaggelos aпciη na-
vakoym zмpahp · ḥжnгiсe εtbaвyлаwн ēxmpifhi ήn mmoγi фaн-
teqf mpariсton ήдaнїha · (fol. XI, verso, p. 28) αγω aпktotq ēfоy-
daїa zноуgepni · kaipef fоydaїa oуhу ēvoл ήtbaвyлаwн ήfоmнt
nевot mmoόφe · ήtоq oп aпxooу mpeçaggelos · aпtwhp ήnai
zмpahp · ḥжnгiсe · фaнteqntoу ēfоint ήkkaу gїхnтnoс mpe-
tra · taї ētpe pзeлloс mmoou сaрhс mmoс :: — taїgaр aγmaeиn

⁽¹⁾ Le second n en surcharge au-dessus de la ligne.

ΝΤΕΠΝΟΥΤΕ · ΦΩΦΕ ΝΗΝΤΣ · ΕΦΟΥΟΝΣ ἔΒΟΛ · ΕΑ ΠΔΜΓΔΛ ΜΠΝΟΥΤΕ
ἌΠΑ ΜΑΚΑΡΕ · ΜΟΥΤΕ ΕΠΕΣΡΑΝ ΣΕ ΤΠΕΤΡΑ ΝΚΟΝΝΕΧΙ ·

ΦΤΗΤή ΔΕ ΈΡΟΪ ΣΗΟΥΓΤΣΤΗΝ · ΝΤΕΤΝΙΣΦΤΜ ΕΤΕΙΦΠΗΡΕ ΝΤΑΣ-
ΦΩΦΕ · ΝΝΕΙΜΑΚΑΡΙΟΣ · ΚΑΤΑΘΕ ΝΤΑΥΤΑΜΟΙ ΝΤΟΟΥ · — ΛΑΦΩ-
ΦΕ ΣΗΤΕΥΦΗ ΝΤΑ ΠΝΟΥΤΕ ΣΙΝΕ · ΝΝΕΙΠΕΤΟΥΔΑΒ ΣΦΙΗΤ · ΣΗΛΙΑΣ
ΝΒΕΡΕ · ΜΝΙΦΩΓΑΝΝΗΣ · — ΑΓΝΑΥ ΣΗΤΕΥΦΗ ΣΥΡΦΜΕ ΝΟΥΟΣΕΝ ΣΦΖ-
ΤΕΥΜΗΤΕ · ΣΦΑΜΑΣΤΕ ΝΤΕΥΓΕΙΧ ΣΦΣΦΚ ΝΜΜΔΥ ΣΜΠΛΗΡ ΦΑΝΤΕΦΝ-
ΤΟΥ ΣΕΡΑΙ ΣΧΝΤΠΕΤΡΑ ΝΤΑΝΩΔΑΣΕ ΈΡΟΣ · — ΣΟΤΑΝ ΔΕ ΠΕΧΔΑΥ
ΝΤΕΡΕΝΤΦΩΟΥΝ ΣΤΟΟΥΣ · ΣΗΤΒΟΜ ΝΤΑ ΠΕΧΔ ΠΕΝΝΟΥΤΕ ΟΥΟΝΣΣ
ΈΡΟΝ ΑΝΕΝΤΕΝ ΣΙΧΝΤΠΕΤΡΑ ΝΦΙΗΤ · — ΑΓΦ ΝΤΕΡΕΝΦΩΦΤ ΣΒΟΛ
ΣΙΧΜΠΤΟΟΥ ΑΝΝΑΥ ΕΠΣΕΛΛΟΣ ΜΜΟΟΥ · ΜΝΗΚΟΥΓ ΝΒΕΝΝΕ · — ΑΓΦ
ΤΕΘΕΦΡΙΑ ΜΠΤΟΟΥ · ΛΗΡΦΠΗΡΕ · ΑΓΦ ΑΝΕΡΘΕ ΣΕ Λ ΠΕΗΣΗΤ ΜΤΟΝ
ΑΝΜΟΚΜΕΚ ΜΜΟ · ΣΤΒΕΠΕΝΤΑΧΦΦΕ ΜΜΟΝ · — ΣΕ ΝΡΟΥΣΕ ΜΕΝ
ΝΕΝΚΟΤΚ ΠΕ · ΣΕΝΟΥΓΜΝΤΣΦΒ · ΣΙΧΜ-(fol. XII, *recto*, p. ΟΔ) ΠΕΚΡΟ
ΝΘΑΛΑΣΣΑ ΜΝΝΕΣΓΟΕΙΜ · ΜΠΟΟΥ ΔΕ ΣΦΦΦ ΤΕΝΔΣΕΡΑΤΕΝ ΣΗΟΥ-
ΖΑΜΗ · ΣΕΝΕΜΒΟΜ · ΑΓΦ ΣΕΝΚΟΥΓ ΝΒΕΝΝΕ · ΜΝΣΗΦΗ ΜΜΟΟΥ
ΜΝΣΕΝΣΙΝΝΑΥ ΝΤΕΪΣ · —

ΣΙΤΑ ΜΝΗΣΑΚΕΚΟΥΓ · ΣΕΝΦΩΦΤ ΕΠΙΣΑ ΜΝΠΑΙ · ΝΤΕΡΕ ΠΝΑΥ ΝΧΠΤ
ΦΩΦΕ · ΑΓΝΑΥ ΣΥΡΦΜΕ ΣΦΣΦΚ ΣΗΤΟΥ ΝΣΗΣΑΜΟΥΔ · ΣΜΠΣΕΛΛΟΣ
^(sic) ΣΤΓΙΠΗΣ ΜΜΟΝ · ΑΝΡΑΦΕ ΣΜΑΤΕ ΑΓΦ ΑΝΕΙ ΕΠΕΣΗΤ · ΣΒΟΛ ΣΙΧΝΤ-
ΠΕΤΡΑ · ΑΝΜΟΪΦΕ ΈΡΟΦ ΣΤΡΕΝΧΝΟΥΦ ΣΕ ΠΗΜΑ ΤΦΩΝ ΠΕ · — ΤΟΤΕ
ΝΤΕΡΕΦΝΔΑΥ ΈΡΟΝ · ΈΡΕ ΣΗΣΒΣΦ ΝΣΕΝΙΚΟΝ ΤΦ ΣΓΙΦΦΩΝ · ΑΓΦ ΈΡΕ
ΝΕΝΛΕΝΤΙΟΝ ΜΗΡ ΣΝΕΝΑΠΗΓΕ · ΑΦΡΓΟΤΕ ΣΜΑΤΕ · ΑΓΦ ΛΣΡΣΝΑΦ ΕΚΑ
ΝΤΒΝΟΟΥΓ ΣΠΩΤ · ΝΣΑΒΗΑ ΣΕ ΑΝΤ ΜΕΤΑΝΟΪΔ ΝΑΦ · ΦΑΝΤΕΦΔ-
ΡΑΤΦ · ΝΤΕΡΕΝΦΩΝ ΣΕΟΥΓ · ΣΠΡΦΜΕ · ΑΝΦΙΗΝ ΝΤΟΟΤΦ · ΝΤΟΦ
ΜΠΕΦΣΟΥΝ ΤΕΝΑΣΦΕ · ΟΥΔΕ ΤΦΦ ΣΦΦΦ ΜΠΕΦΣΟΥΦΝ · — ΣΠΓΑΗ
ΔΕ ΝΝΑΙ ΠΕΧΔΑΥ ΣΕ ΛΜΗΤΗ ΤΑΧΙΤΗΓΤΗ ΝΑΠΑ ΜΑΚΑΡΕ · — ΝΤΕΡΕΝ-
ΦΤΜ ΣΠΡΑΝ ΝΑΠΑ ΜΑΚΑΡΕ · ΑΝΒΜΒΟΜ ΣΜΑΤΕ · ΑΓΦ ΑΝΡΑΦΕ · —
ΝΤΕΪΣ ΣΕ ΛΝΟΥΓΑΣ ΣΕΝΑΠΡΦΜΕ · ΣΕΝΦΠΔΜΟΤ ΝΤΜΠΝΟΥΤΕ · ΑΓΦ
ΣΕΝΤΕΦΟΥ ΝΑΦ ΣΕ ΛΑΧΙΜΟΣΓΤ ΣΗΤΗ · ΣΠΜΑ ΜΠΕΦΔΜΓΔΛ · — ΝΤΕ-
ΡΕΝΠΦΩΣ ΔΕ ΦΑΠΜΑ ΜΠΕΠΡΟΦΗΤΗΣ · ΜΠΝΟΥΤΕ ΛΦΦΟΠΕΝ ΈΡΟΦ ΣΗΟΥ-
ΡΦΕ · ΜΝΟΥ-(fol. XII, *verso*, p. ΟΒ) ΜΝΤΡΜΡΑΦ · ΛΦΦΙΗΝ ΝΤΟΟΤΗ
ΣΕ ΝΤΑΤΕΤΝΕΙ ΣΠΕΙΜΑ ΣΤΒΕΟΥ · ΛΝΟΝ ΔΕ ΛΝΟΥΦΦΒ ΣΕΝΧΦ ΜΜΟΣ
· ΣΕ ΝΤΑΝΦΤΜ ΣΤΒΕΝΕΚΛΡΕΤΗ ΣΤΝΑΝΟΥΟΥΦ ΠΕΗΧΟΕΙΣ ΝΕΙΦΩΤ
· ΑΝΕΙ ΣΕ ΣΕΝΛΑΦΦΦΕ ΣΑΤΕΚΩΔΙΒΕΣ ΝΤΝΡΜΟΝΑΧΟΣ ΣΑΣΤΗΚ · —
ΝΤΟΦ ΔΕ ΛΦΦΦ ΣΦΤΗΣΤΗΝ ΜΜΟΝ ΚΑΛΦ · ΜΝΗΣΦΩΣ ΠΕΧΔΑΥ ΝΑΝ ΣΕ
ΝΤΕΤΝΛΕΦΦΜΒΟΜ ΑΝ ΕΦΩ ΜΠΕΙΜΑ · ΣΕ ΟΥΧΑΙΕ ΠΕ ΣΦΖΟΣΕ · —

ΑΝΟΝ ΔΕ ΑΓΓ̄ ΜΕΤΑΝΟΪΑ ΝΑΨ · ΕΝΧΩ ΜΜΟΣ ΖΕ ΕΦΦΩΠΕ : ΕΝΦΑΝΤ̄ΜΕΦΘΜΟΜ ΈΕΦ ΜΠΕΙΜΑ · ΤΗΝΑΒΩΚ ΈΚΕΜΑ · ΜΟΝΟΝ ΣΤΒΕΠΝΟΥΤΕ⁽¹⁾ ΜΠΡΝΟΖΗ ΝΣΑΒΩΛ ΜΜΟΚ ΠΣΕΝΕΙΦΤ ΣΤΝΑΝΟΥΨ · ΛΙΟΥΦΏΒ ΖΕ ΚΛΛΩΣ · ΕΦΧΕ ΤΑΙ ΤΕΘΕ · ΛΗΜΗΤΗ ΤΑΤΑΜΩΤΗ ΤΕΝΟΥ ΕΠΜΑ · ΛΓΩ ΝΤΕΥΝΟΥ ΛΦΧΙΤΕΝ ΈΧΝΟΥΓΠΕΤΡΑ ΛΦΤΑΜΟΝ ΈΘΕΝΚΩΤ ΜΠΕΣΠΗΛΕΟΝ · ΜΗΠΚΟΥΓ ΝΣΩΒ ΝΣΙΧ ΚΑΤΑΦΗΤ ·—

ΝΑΪ ΔΕ ΤΗΡΟΥ Ά ΝΕΪΜΑΚΑΡΙΟΣ ΧΟΟΥ ΖΕ ΛΓΦΦΩΠΕ ΜΜΟΝ · ΕΠΕΙΔΗ ΑΝΓΟΥΡΕΜΤΕΙΠΟΛΙΣ ΝΟΥΦΤ ΝΜΑΥ ΚΦΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΙΣ ·— ΛΓΩ ΣΝΝΑΪ ΤΗΡΟΥ ΝΕΥΤΑΡΚΟ ΜΜΟΪ ΠΕ ΝΣΑΣ ΝΣΟΠ · ΕΥΓΩΝ ΣΤΟΟΤ · ΖΕ ΜΠΕΡΤΑΓΕ ΛΛΑΥ ΣΝΝΕΝΤΑΝΤΑΜΟΚ ΈΡΟΟΥ · ΛΙΤΕΙ ΣΝΟΝΣ · ΚΑΙΓΑΡ ΣΝΕΜΠΙΕΡΦΟΡΠ ΕΣΟΥΓΦΝΟΥ ΠΕ · ΝΕΥΝΑΖΕ ΛΛΑΥ ΝΑΪ ΑΝ ΠΕ · ΛΛΑ ΛΙ-ΣΟΥΓΦΝΟΥ ΛΝΟΚ · ΛΓΩ ΝΤΟΟΥ ΣΦΟΥ ΛΥΣΟΥΓΦΝΤ ·—

(Fol. XIII, *recto*, p. ογ) ΕΠΕΙΔΗ ΟΥΝ Ά ΠΕΠΡΟΦΗΤΗΣ ΝΤΕΪΠΝΟΥΤΕ · ΛΠΑ ΜΑΚΑΡΕ ΣΦΚ ΣΑΧΦΟΥ ΝΝΕΨΦΗΡΕ ΜΠΡΟΦΗΤΗΣ · ΛΦΝΤΟΥ ΣΤΠΕΤΡΑ · ΛΦΤΑΜΟΟΥ ΕΠΜΑ ΝΧΕΧ ΘΝΣ · ΛΓΓ ΝΑΨ ΝΝΕΣΚΕΥΗ ΝΨΙΚΕ · ΛΓΩ ΛΦΤΑΒΟΟΥ ΈΤΑΡΧΗ ΝΤΗΗΒΤΕ · ΜΗΘΕ ΝΨΦΛΑΚ · ΣΤΒΕ ΖΕ ΝΕΥΤΑΒΗΥ ΤΑΝΠΕ ΈΝΕΒΙΡ ΛΓΩ ΛΓΓ ΈΤΟΟΤΟΥ ΝΕΝΚΕΕΝΤΟΛΗ · ΛΦΚΤΟΦ ΣΠΕΨΜΑ ΣΗΟΥΓΕΪΡΗΝΗ ·— ΝΕΪΣΑΓΓΙΟΣ ΔΕ ΛΓΨ ΜΜΑΥ ΣΙΧΦΟΥ ΝΝΕΣΒΣΦ ΝΕΞΕΝΙΚΟΝ · ΝΤΕΤΣΥΡΙΑ ΛΓΦΟΡΕΙ ΜΠΕΣΧΗΜΑ · ΚΑΤΑΜ-ΜΟΝΑΧΟΣ · ΣΤΞΜΠΜΑ ΣΤΗΜΑΥ ·— ΛΓΩ ΝΕΥΧΦ ΜΜΟΣ ΠΕ ΝΝΕΥ-ΡΗΥ · ΖΕ ΛΝΑΥ ΜΠΡΤΡΕΛΛΑΥ ΣΙΜΕ ΕΠΕΝΡΑΝ ΟΥΔΕ ΖΕ ΈΝΟ ΜΜΟΝΑ-ΧΟΣ ΝΨΦΟΡΠ ΠΕ · ΖΕ ΠΕΙΜΑ ΣΗΗ ΈΣΟΥ ΈΠΡΡΟ ΈΣΟΥ ΈΤΣΥΡΙΑ ·— ΛΟΪΠΟΝ ΝΕΥΕΙΡΕ ΝΤΕΥΨΟΥΔΗ ΤΗΡĆ · ΝΟΥΓΟΕΪΨ ΝΙΜ ΣΤΕΜΦΑΧΕ · ΜΝΛΛΑΥ ΝΡΦΜΕ ·— ΟΥΔΕ ΡΦ ΈΤΜΒΦΚ ΕΠΜΑ ΝΟΥΟΝ · ΕΠΤΗΡΦ · ΣΑΒΩΛ ΈΠΕΥΜΑ ΝΨΦΩΠΕ · ΜΗΤΕΚΚΛΗΣΙΑ ·— ΤΕΥΤΡΟΦΗ ΔΕ ΠΕ ΠΟΕΪΚ · ΜΗΠΕ-ΜΟΥ ΝΟΥΓΟΕΪΨ ΝΙΜ ·— ΞΙΝΤΑΓΓΕΙ ΈΣΟΥΗ ΕΠΒΙΟΣ ΝΤΜΝΤΜΟΝΑΧΟΣ · ΜΠΟΥΖΓΓΙ ΠΕ ΝΟΥΛΑ ΕΠΤΗΡΦ · ΟΥΔΕ ΟΥΗΡΠ · ΟΥΔΕ ΟΥΤΒΤ · ΕΥΣΕΚ ΣΝΑΥ ΝΟΥΓΟΕΪΨ ΝΙΜ · ΛΓΩ ΝΕΥΕΙΡΕ ΝΣΝΤΦΒΖ ΈΝΑΦΦΟΥ ·— ΝΕΥΧΦ ΔΕ ΝΝΕΥΨΑΛΜΟΣ ΚΑΤΑΣΟΚΟ ΝΛΕΞΙΣ · ΠΡΟΣΤΣΥΝΗΘΙΑ ΝΝΑΤ-ΣΥΡΙΑ ·—

(Fol. XIII, *verso*, p. ολ) ΛΓΦΦΩΠΕ ΔΕ ΣΗΨΗΤ ΜΠΟΥΓΝΑΥ ΕΠΣΟ ΝΛΛΑΥ ΣΝΡΦΜΕ · ΣΙΜΗΤΕΙ ΟΥΣΛΛΟ ΝΣΟΥΓΡΙΤ · ΕΨΨΙ ΜΠΕΨΦΩΒ ΝΣΙΧ ΝΤΟΟΤΟΥ · ΕΨΕΪΝΕ ΝΑΨ ΜΠΕΥΚΟΥΓ ΝΟΕΪΚ ·— ΠΑΪ ΟΝ ΝΕΦΔΙΑΚΟΝΕΙ ΜΠΙΚΕΑΠΑ ΜΑΚΑΡΕ · ΣΤΒΕ ΖΕ ΝΨΦΟΟΥΝ ΜΜΟΨ ΡΦ ΞΗΝΗΦΟΡΠ · ΕΣΦΛΑΦΦΩΠΕ ΔΕ ΈΡΕ ΝΕΪΠΕΤΟΥΓΛΛΑΒ ΝΛΕΙ ΣΤΕΚΚΛΗΣΙΑ · ΝΕΥΨΙ ΝΝΕΥΒΑΛ ΑΝ ΕΣΡΑΪ

⁽¹⁾ Ce mot en plus petits caractères, au-dessus de la ligne.

επτηρά ἐναγ επο ήλλαγ · αλλα ἐρε πεύγο παστέ επεσιτ · φαντογει επεγόπηλαιον ἡνογκαρωφ μήογτέτηφ : — καϊγαρ ἀληθως εκφανηλαγ ἐροογ ἐντείκαταστασις ὑτεΐσε · κναχοος χε φιντος πήογτε φοοπ ἡνειρφωμε · καϊγαρ ἀληθως ḥφωοπ ἡγητογ · ἡθε ἡηλιας ἡητογχανης : — λγω εψχε τετηνογφωφ ἔειμε επαϊκριβος : — μαρενσφτμ : — շηλιας μεν ηταχεινε ἡπκωστ ἐβολ ἐντηφε φαντεφρωκ ἡηρεφώμωφ ειδωλον ετζηπηλ : — ὑτεΐσε շφογ νειμακαριοс · περε πκωστ ἡπεπηλ ἐτογλαβ φοοп ἡγητογ πε · εφρωк ննենεրգի տիρոγ էթօօց · նտենεպնկոն · նդպոնիրիլ · նայ էտրուսմոս մնպենցոս ուցօւի նմ · չնօյմնտատվիպ : — անօ գար ան ստխո մպաи · αλла πεπնատօφօրօս ձպա մակարիօс πε : —

τοτε πεχαգ նօι ձպա մակար · չե մնաց նտայօցφωφ էվօկ φարօօց · մնիսաֆомтε ն-(Fol. XIV, recto, p. 66) րոմպ · չեկաс εինացիմε էտεյցինչմօօс : — λγω նտերե րօցε փփու սեխաց նայ չե եկնաբօք նակ պենցիտ · սեխաց նայ չե մմօ : — αλла εինաց սինկոտկ մպեմա լγω լցկո նայ ուցկոցի նտօ մնւացչա · նտօօց շֆօց սակէս : — լγω նցնկոտկ չնօյմա : — լցչի ձե ուցքո մնօյմօյրչնաց · լցկաց մպամտ էվօլ : — նտերօկաց ձե սըրաց նցկո նրօց պե : — նտայրպաи ձե ստե ձա նայտիլ · էպե-ձի գար սեչիմա պե նտենատցիրիլ օյն մօյրչնաց նտօօց ան · օյձե շֆօկ · αλла սընչէց նկամի մայլաց ուտօցֆօրէ մմօօց : — շօտան ձե օյն նտերե նեիպետօցլաց նայ էպեցիտ մննատօ-ֆօրօс : սփօրէ միշօք մնիմօյրչնաց · լցօցֆωφ շֆօց նմօօց կատապեցիտ · ստրցմօրօց կատապեցմոտ · ստվելաց գար նտայ-սին ուցքոկ · մնօյմօյրչնաց մպեմտ էվօլ : — սցէրե ձե մպաи ստրցֆհան էշօց · չեկաс նցվանտֆօցն նսեմօրօց մմօօց : — շնտեյնոց լչեիմε էպաи էվօլ չմպεпнл մպրօֆիտիկոն · ստվօօп նցհտի · լγω լցվան էշօց · լիտօբէ ձե մպնօցտ սեխաց · չեկաс նցեսօլի նայ էվօլ նտեյցինչրօց : — լսօցն սեխաց նօι տօցչօօи · լγω լցվան նօ օյօւն կալաթ մպեզօօց : — (Fol. XIV, verso, p. 65) τοτε ձ պնօс կիմ սփկոցի · լցտօցն լցչի ննշօք մնմմօյրչնաց · լցմօրօց մմօօց · անօ մեն ձնաց էրօօց նտօօց ձե նցնաց էրօ ան · լցպարի ննեյցիլ էվօլ սըրաց ստպե · ու տաи րօ տե տեյցսնիուիլ ուցօւի նմ · սցէրե նտեյցի տիրէ էրե նցյուլ պօրի էվօլ սցտօբէ մննօցտ : — լγω լկօցի սեխաց նեպնից էվօլ չնրօց նեի օյլամպաց նկωստ · սփնկ սըրաց վատպե · նտեΐց ոն պնօс շֆօտ սփանօցֆωն նրօց նցվան նտօօց էվօլ

ἐνρωφ ὑτεῖσε ἡσι οὐνογε ἄκωστ · αγῳ νεψηκ εὐραι φλαπε · —
εἰς γητε οὐν ἀνσωτή επνοε ἀπα μακαρε · εγταμο ἡμον
ἐρητος χε ἀ νεῖμακαριος · ῥπεμπωλ ἡπεγμοτ · ἡπεπῆ ἐτογάλαβ
· ἡπαρακλητον ἡσι νογκωστ · — καὶ γαρ ἐνογμε ἐφωπε εἴψαν
γῆτοτ · ἐχω ἡνη τηρογ ἡτα ἡνοε ἐτόμαγ χοογ ναι ετβην-
τογ μηνεντραιγ ύροογ ἡσο γῆτο · πιψαχε παρνοε ἐπερογό · —
ετβεπαι λικω ἡσωι ἡπεγυογό · ετβενετο νικογι ἐντεγπῖστις ·
ἡσετόμμεεγε ετμε · χε ογβολτε · — fuscω ἡσηκογι ἐβολ
ἐνογμηνώφε τατ τοφ επψαχε ·

πέλλαο λε ἡρωμε ἡταϊφρήψαχε ἔροφ · χε φδιάκονει ἐνεῖπε-
τογάλαβ · νεγμαίνογτε πε ἐπερογό · αγῳ νεγνηταρ ἡμαγ (Fol. XV,
recto, p. οζ) νογνοε ἡπῖστις ἐσογη ἔροογ · παι λε οὐν αγμα-
τοϊ φι ἡνεψελμογλ · ἡκβα νογσοπ · αγῳ λιει χερε επψελλο ·
λισοογτήν ἐτεψειχ ἐβολ λιψη νογψενλας ἐσογη ἐντεψογόσε⁽¹⁾
νογναμ · — πέλλαο λε ἐτόμαγ ἐντεγνογ λιψωφωνε ἡτκεογει
ἔροφ · ετρεψχωλ ἐβολ ἡτεπτολη ἡπεγλγελιον · τοτε λ
πλγρανοс ^(sic) ἡματοϊ · ογῳ ἐτοοτά λισοογτήν ἐσογη ἐμπερο ·
ἐμψεσκεοс ετεψεψειχ · λιψωρк ἡπεψβαλ εσβογρ · πέλλαο λε
λιψήμοτ ἡτμπνογτε · χε λιψήμπωλ ρῳ · αγῳφῳ ἡπεψβαλ
ετβετεπτολη ἡπεχ · —

λιψωφε οὐν νογσοπ ετρεψφι ἡνεκογι ἡβιρ ἡνεμακαριοс ἐκημε
ἡνταμιέ ἡκογι ησεικ ναγ κατατγηνηοια · — παι λε νεγρεμ χε
προμενεεσινα πε εψφοοп ἐμπήμε ἐτογμογτε ἔροφ χε πείνογε
μηνισατρεψταμιо ἡκογι ησεικ · ητεψεπετογάλαβ λιψτή ἡπελ-
μογλ λιει ἐψηнт · ἡτερεψψω λε ἡπιμα ησι εὐραι ἡπεсллос · —
αγῳ ενгосон εψмоöψе ἡнпбамоула · λιψωл εүмла ἐсо ἡскоракир
· — αγῳ κατауցынапантина ἡτεψхаже ἡмасте петнаноуя
нім λиçллактє ἡσї ἡбамоула · λиçе λ тевоуернте снте ογωбп ·
φлатмпфллар магллакт ἐтамасте · — ἐмпήтре παι λε φѡ-(fol. XV,
verso, p. οи) πε · λ πεлло ρимε ἐногсїψе · ἡногног ἡмкал ἡгнт
· շвстє ἡнпвѡ⁽²⁾ ἡненчоїтє ἡнтллє καг ἐжнтеçлп · εпсїдн
һбамоула ἡпвѡл ап πε · — εїта λиçлломот ἡтоота ἡпвѡутє ·
εψжω ммос · χε fuscомот ἡтоотк πахоеic іc πεхc ἡпвѡутє
һненчагиос · — һннсвѡс λиçлл апвѡт ἐпсїпллион λиçка ἡбамоула εψл-
втнү · —

⁽¹⁾ ογόσε sur du grattage. — ⁽²⁾ ω au-dessus de la ligne, en surcharge.

ντερεψάπαντα ἐνεῖμακαρίος αὐταμοου επενταψφωπε εφρίμε
ἐματε :— ὑτοογ δε ἡπογειμε επταχρο ἡπιψλαχε . αλλα ἡμπ-
τρεγναγ ερο εφρίμε . αγω εφταλαιπορει αγμοόφε ὑμμαφ .· ὑτε-
ρογπωδ λε επμα . αἵτει εγμπογέ . ἡπιβαμογλ νογκογ .· α πέλλο
ρημε ὑτερεψναγ ἁρο :— ὑτοογ δε ȝωγ αγάλερατογ αγτφεβ
ἡπινογτε . αγω ȝμπτρεγμοόφε ἔχμπιβαμογλ . αφροτε . αγω
λαφεψροογ ἁβολ . αφή ρωφ επκαλ ȝως ἔφογφωτ ὑνετογλαβ .
πεχαγ ναφ χε⁽¹⁾ ἡπιρροτε . αλλα τφογν ὑγλερατκ . ȝιτντσομ
μπενταψτωγν ἁβολ ἡννετμοογτ ᴵC πεχε . πνογτε ὑνεχρη-
τίλνοс . αγω ὑτερογχε παι . αγγι ὑνεγβαλ εγραι ετπε εγχω
μμοс . χε πνογτε ἡπενειφτ ἀπα μακαρε . ցոտմ ἁρο :— αγω
ὑτεγνογ α πβαμογλ ονέφ εγραι ἡνογθεпи : (fol. XVI, recto, p. ፩)
λαγερατφ ἔχնεφογέρητε ὑθε ȝωс εψχε ἡπεφгε επτηρφ ἔμ-
λλαγ ὑάροп ὑгнтк :— πέλλο δε λαφεψφωτ ὑνετογлаб εάχω
μμοс . χε φсмамаат ὑбі ի.չօеіс իC πεчe . παι εтфооп ὑгнт-
тнути .

ցոտм οн ἔτεїкенօс ὑփнрε ἡтεїїом ὑтенсїпетоցլաв . ὑте-
пноуте :— αἵтєи οүн εүмодоғе . εпма ὑփѡපе ȝioycop :—
λ πпетоցլաв ձօմհтіօс νայ εպշлօ . էրε πեցօ мег նіտен .
ստвепнаг ὑтактalo ἔչնтечапе . ἡմپтре ἡբамоցլ ȝe ὑтоотφ :—
λ πпетоցլաв ձօմհтіօс ձմացտե ἡпкоօз ἡпечпорկ . ȝωсжe
ըփнавфте ἁбоլ ὑсаլіго ἡпшлօ . նтоq δe ȝωѡq πέլлօ . ȝиtн-
течнօс ἡпїстїc . ἡнтсом ὑтасфѡපе ἁбоլ ȝиtнtсом ὑнену-
լаv :— ձմացտե ὑтвїж ἡппетоցլաv ȝωсжe ըփнахїсмоу ὑтоотφ
:— ձփнtс ἔչмпвлаl ւтмокէ :— αγω ὑтєрε տбix ἡпмакаріօс χѡg
ըփевbaл ὑтєгнոу ձկнаг ἁбоլ :— πըллօ δe ὑнօցրit ձփнрпнрe
ձփнrօoу ἡпноуте . αցѡn էտօotφ էtմjxе πai ձլլaу εүжw μmоc
νaф χe ἡпrmeeցe χe ὑтаппoցжai վѡpе . նaк սtвннtн ձnոn
gap ձnոn ըnрeպnօve :— aллa նta πai վѡpе ȝиtнtсom ἡпt-
xro ἡпeхc :— նtoq δe ὑтeрe-(fol. XVI, verso, cah. Ե, p. Ռ) oցօs
նnкoցi նoցiк ։ նaкtoq ըփевma նրցw . ἡmпgoсm :
αγω ὑтєrε նeփbнr նaу ։ էլ պевbaл օցѡn . αցրpнrе
ըmate . αγω նeցwіne նtootφ χe նwс ձկnаг ։ նtoq
δe ձtамоou χe նeїmзal : նtепnoуте . αγω մmаөhtnс նaпa
mакaрe . ձtалaбoи . oցoн δe nіm նtауcфtм ձփnօoу ἡпnoуте .

⁽¹⁾ e de χe a été omis par le copiste.

ΑΝΟΚ ΔΕ ΣΩ ΣΜΠΤΡΑΣΦΤΜ ἐπεῖψαχε · ΜΗΝΙΑΤΡΕΥΜΤΟΝ ΜΜΟΟΥ
 λιψίης ὑποοτά μήπνος ὑρωμε ἀπά μακαρε · χεκας εἰσεῖμε επ-
 ταχρο ἡναϊ · εῖχω μμος ναφ χε πλεῖφτ ετογάλαβ · λισφτμ
 ετβενεῖμακαρίος · χε αγογων μήνβαλ μπέλλε ἀρα ούμε τε κιν-
 μον · — αγογωφή χε μμον παψηρε · παι ούνος ήσωβ αν πε
 κατατόμ ήπνος ήμοτ · ήταγχιτά μήτμπνουτε · καϊγαρ
 αγρόπεμφα ήτσομ ετφοοπ μήγνηϊας · μήιφρανης · ἐλ πεχε φ
 μπογεσαγνε · ήνεψάποστολος ναγ · ετβε χε μπογφίης ή-
 πεοογ μήκοσμος · ετβεπαΐ αγρθε πογφαλ ήκφετ εφμογε έματε
 · — σωστε πκενίβε ετηνη · εβολ ζήρφογ ογκφετ πε εφμογε ·
 σωστε εγφλανογφη έρφογ εφλη · περε ήφαλ ηηγ έβολ ζήρφογ
 · ήθε πογεβρηε · έέρφογεη · γαρος ήτηπε · — λοϊπον παψηρε ·
 μήρράπιστος · εενετακσοτμογ τηρογ ετβηνητογ · ΑΝΟΚ ΔΕ
 λιογφωτή ήνεψογέρητε έτογάλαβ ειτέόογ (fol. XVII, *recto*,
 cahier n° 5, p. πά) ήπνουτε · παι ετείρε ήνεψφηρε ζήνετείρε ήπε-
 ογφωφ · —

σφτμ ΔΕ ΟΝ έπεικεσφωβ ήφογράφηρε μμογ · ήταΐναγ έροφ
 ζήναβαλ · λαψωφε ΔΕ ήπεροογ ήτεθεολοκος έτογάλαβ · ζήμπα-
 φης · λιβωκ φλροογ χε ειναχι μήεγόμογ · λιβεντογ εγναπφτ
 έμεγ μοογ · λιβωκ ναϊ ήμμαγ · — ήτερεπφωζ έταναβαλλογ ·
 γοσον εηγίπογε μμος πογκογ · ανσιε πογφαλ έσαγερατέ ζή-
 πμα έτμμαγ · μήπεσκογ μμας ερο ήβλαε · — ται ΔΕ ήτερε-
 ναγ έρον λαψφτ · — λγω ήτερε πεσφηρε ει χε εηναπφτ σωφφ
 · λαφρωλ ζηογφηκ μμοογ ήγμογ · ηεψταλληπορε γραΐ ζήπφηκ ·
 εηνίβε λγω εφχιεμε ζήπμοογ · — ΑΝΟΚ ΔΕ ήτερειναγ έροφ
 ζήπμοογ ήτείρε ήπιεψφη έροϊ · αλλα ηεισφωε πε · λγω λιεψφωτή
 ένετογάλαβ έρε πεγρο παγτ εηεσητ εγγήτηγ έροογ · — ήτερε-
 βωκ ΔΕ λιταλε πκογι μμας ήφαλ · λιντά έχηταναβαλλογ ·
 ηείχω μμος ήνετογάλαβ · χε ηαείοτε έτογάλαβ άμητή ήτετή-
 ναγ · έπλι · ογβλαε πε · ήτοογ ΔΕ πεχαγ χε ίόμαμαλ ήσι
 ήπνουτε · λιντά μήεγμτο έβολ σωσ εηταμο μμοογ έροφ · —
 τοτε α πμακαρίος μαζίμος έφραγγε ήνίβαλ μήκογι ήφοω · σωσ
 εφρόψηρε ήτάδγμηογργα μήπνουτε · (fol. XVII, *verso*, p. πά) εηχω
 μμος · χε ίόμαμαλ παχοεις ίς πεχε · μήνεκφηρε έτεκειρε
 μμοογ · — ήτερεψχε παι ΔΕ α ηβαλ μήκογι ήφοω ογφων · πε-
 χαλ ηαϊ χε καλαρ έβολ ήψβωκ · έπειλη πογβλαε αν ρω πε · ·
 ΑΝΟΚ ΔΕ λικαλαρ έβολ · λγω ηεψεην πε εφχιεσε ζήπτοογ

εγκωτε ίσατεψιλλαγ :: ανοκ δε ἐνειρώπηρε ἔματε · εἰτέου γ
μίπνουτε · τὸ πεχτὸ μήνεψπετογάλλαβ ::—

λγεῖς ον ταταμωτὴν ἐπεικεσωβ · ἕφογράψηρε μμοι ἡτεληῆνα
ννέρρε ::— ασφωπε μμοι νογσον ειμοόψε μήπμακαριος λομητίος
· ενεινε ἔβολ ὑσενβα ἔβολ ἐμπιγελος ::— ενσον δε ειμοόψε ·
λιείνε νογκογή μίσογγε μήπηνε ::— λιείνε γαστηγ ἴνος ḥναγ ἡλρα-
κων · εγήτων μήνεγγρη · ἐλ πογάλ ἴγητογ ογωμ μίκεογλ
· φατεψπαψε ::— ἡτεριναγ ἐροογ λιψωτ ετψεοτε ::— πεχε
πταγτος λομητίος ναΐ ::— χε αροκ ἡτείσε εκπητ · πεχαΐ χε
ἡλρακων νε παεψωτ · ἡταιναγ ἐροογ ::— ἡτοφ δε πεχαφ ναΐ
χε φαρε ισατανας ον ογωνις ἔβολ ἴθε μπεδρακων ή μμογή ·
φακψωτ ἡτείσε ̄νογψβωλ ἔβολ · μήογμήτατσοκ ::— ανοκ δε
λιψμετανοϊα είχω μμος · χε κφ ναΐ ἔβολ παχοείς εψωτ ·
λμογ ἡγναγ · ἐρε πογάλ ἴγητογ φμκ μπογά ::— ἡτερεψει δε
ἐπεψμά · λψναγ ἐροογ ἴθε ἡταιχοος ναφ (fol. XVIII, *recto*, p. πγ)
ἡτοφ δε λψμκας ἴγητ εματε · γαπετχηγ ἴθονς ἴγητογ ::—
λψμοόψε ἐρογν ἐροογ εψχω μμος · χε ἀναγ ἐτμήτχαχε ἴνεικε-
κογέ · ερε πογάλ ογψψψ ἐψμκ μψεψον ::— τοτε λψμαgstε μμοογ
ἡτεψειχ · ̄ντε λψμαgstε μψλης μψογά · εψχήρψψ μψογά · λψψψ
μμοφ λψτοκμεψ ερατη γίτεψκαλλαγ · λψνοχά γέβολ ετρεψψωκ ναφ
· λψμαgstε μψματε μψκεογά · λψχήτψ εψογέ · λψκαλψ γέβολ
γψψψ · — χεκας πεχαφ ἴνειγεψμεμον ἐθεη ηεγέρηγ ἴκεσοп ·
ανοκ δε ηειλγερατ εψτωμήτ · ἴθενογά · ἐλψγεης ἴγητ · εψρ-
ψηρε ἐχνοφ ἡταιναγ ἐροφ εψειρε μμοс · ἴηνοφ ἡλρακων ::—

είτα μήνεσατη λέψραναφ ἡτμήτματρψμε μψνοутε ἐψμτοφ ἴνεψ-
ζμψλ · μψποоноу γέβολ ̄νнеигохэж μψρосоуоैψψ ἐμψεикоомос
εтвогуеит · ̄нчхитоу γέрогон εмма ἴмтοп μепоуранюп εтогуоψ
γέβολ μψпуноф · μήптсаха φлаeнеg · πима ἡтакψωт γέбов
нгетя нбг пемкас нгет · μήтлхупн μήппафахом ::—

τοτε ̄мпегоу γέтогъллаб ̄степвла пе ἡтлеппфаниа · λψрворп
пe нкотк εпввшнe нбг μмакариоc · ̄па мазимос · λψмамаgstе ̄жвph
нбг оуgmom εпворp : — τοтe οүn ἡтeрeчpоw εпввшnе πeχaφ
χe λpи tаgапh moутe ̄спa маклaрe : — ανοκ δe λibψk λimouгe
έрoφ : — (fol. XVIII, *verso*, p. πλ.) είτa μήнсаtрe при гвтп · πeχaφ
нan χe λw ̄нnaг pе пaї : — αнoн δe λntamоc χe пxψk μпegooу
pе : — ἡтoφ δe πeχaφ χe λiтeи kekoгi pе фaн-тbвk нaї ̄спama
нmтoп ̄нфлeнeг · εnsocon δe ̄рe тeгvh nafwphе · πeχe

πενεῖσθαντο ἀπά μακάρες οὐν . χεὶς πίγνεις εἰδῆς οὐν οὐπογόειν . τοτε ἡμακαρίος ἀπά μαζίμος . αὐτοφήν ἡπερνοῦς εὐραι ἐτπε . αὐτοὶ περιχώ μμος ἡτεῖσε . χεὶς τίννοου ἡπεκογόειν ἡτεκμε φ πλούτε . ἡσεχίμοεῖτο γητ ἡτεγή . ἐβολ χεὶς ἡπιστεγέ . χεὶς πασούτεν ταξή . αὐτοὶ παγμετο ἡτοότογ ἡνεχογεια ἡτεπκακε . ἡτεπανρ ἐτε πεπῆ νε . σοβτε ἡναταεσε ἡτεκεγή πανούτε . χεκας εῖναει φαροκ ἡχίκωλα ^(sic) . φωπε ναϊ ἡσελπις . ἡσομ ἰσ πλούτε . χεὶς ἡτοκ πε πλογόειν . ἡπιπλογέμ . εῖναρχοτε ἀνοκ σαθη ἡνιμ . ἡνίκωσε ἀφκαρφα ἡογκογι . —

αὐτοὶ παλιν ον πεχατ χεὶς τωογη μαρον ἐβολ ταει . εῖς γηντε εῖς ναποστολος . αὐτει μὴνεπροφητης . ἐψητ ἐβολ ἡμπειμα . — λοἴπον ἀφκαρφα . ἡνίκακεκογι α ἡπετογάλαν ἀπά μακάρε . ναγ επεχορος ἡνετογάλαν . εαγει ἡσωφ . — αὐτοὶ ἡνογεεπη ἀφτφογη νει ἡπετογάλαν ἀπά μακάρε . αφεω εψειόρμ εφκω ἡρφα . — ἡτερεῖναγ επηνεις ἡταψχενα . πεχατ ἡπέλλο . χεὶς κογφω ετρεψχε (fol. XIX, recto, p. 26) ρε ἡπηνεις παεῖσθαν . πεχατ χεὶς μμον αλλα καλα ἡτεισε . ανοκ δε λικφωφ ἐρο εῖχω μμος . χεὶς ἡρι ταγαπη παχοεις νεῖσθαν μτον μμοκ γεχήτειεολε νογκογι . ἡτοφ δε αφογφωφ δε καρφκ παψηρε . χεὶς μπεγόειφ ἡψαχε αη πε . — αλλα μαλαχον ογόειφ πε ἡκαρφκ τοτε νερε ἡμακαρίος . ἀπά μαζίμος φαχε ἡνογα ἡνετογάλαν . εψχνου μμοφ επραν ἡνγαριος ετεμ- πεψκφτε . — ανον μεν μὴνειμε ἡψετεψχφ ἡμοφ . — αλλα πεπνάτοφορος ἀφταμον . χεὶς νευταμο μμοφ επραν ἡνγαριος ετεμ- πεψκφτε . — νη μεν πεχατ ετσλογνα . ἰψανης ἡψαπτιστης πε : ἡνγαριος ναποστολος . αὐτοὶ σαζβογρ . μψγснс . πίνомо- θετης πε . ἡνγηλιас ἡνέχиссаиос . ἡνπιμнтсноуц ἡкоги ἡψροφитηс . αῖναγ ον πεχατ ἡλλα πρρο . ἡνκφстантинос πρρο ἡψερφмаиос . εγάζερатоу շատенеүйрнү . ἐρε ἡнклоу қн γї- χфоу : — ογαγгелос ογόειν . εψағератқ շатнү εүн ογснчє һквхт . ἡψτεψчіх : — εψωπε ερψан αλлаг ἡнненергїа . ἡτεп- πнла . ογонжк ἐβολ . φағдїфкет ἡσφоу : — ἡτεισ ον αῖнαγ ἐρο εψειρε μμοс . ἡμπανρ . շաс εψсвк շахфоу ἡнεтоуял : — αὐτοὶ νει νετοуял εүкадїхе εпмакаріос . εүбифт շінм (fol. XIX, verso, p. 25) πογεслаене μπноуте . — μὴνικωσ δε ογη πεχατ . εγнахї ἡτεψүгхн էտօյլան . αῖнαγ շіғзаннис ἡψаپті- стηс . εүн ογстоли εспрїфоу նтоотք . αփорփէ էбоλ . αփ- маисте ἡպескоօց շнаг . αὐτοὶ αփխφրմ էմφγснс . ափамաисте

σωφρόνικεσα · αγώ ήτεγνού γατωούν τηρού ήσι νετογάλαβ · — αἰναγ λε ον πεχαρέ παγγλος παποστολος εφχωρήμ
έκφοταντίος πρό · εφχω μμος ναρ ρε σοογτήν έροφ ήτημ-
ήτημεσ ήτετπιστίσ : — ήτοφ λε αχσοογτήν έβολ νογλομος
εφτούβε νογσφραγίς έρε πραν ήνηκαΐα σταϊς έροφ : — αἰναγ έπε-
χορος τηρά ήνηαριος · εγγεομ ήτεγγυη ήπμακαρίος · εγχω
μμος ρε μηρροτε αλλα εμβομ : αγώ ήτεγνού ασχοες έκογνη
νιφγανης · μημωγης · αγώ λ παφχή ήνετογάλαβ · ουλογ
ήσωφ εγγαλλει · λισφτή έτεγζηνη ετνοτή · ήπισφτή εεμη
εεσολέ ήτεισε ένεσ : αγώ ται τεοε ήταχχωκ έβολ ήσι ήμακα-
ρίος απα μαζιμος · ςηογειρηνη έλαμτον μμοφ μηνετογάλαβ
τηρού : —

τοτε ήτερεντφωμέ μπεχλιψανον έτογάλαβ : αφίκοτκ λφωφνε
μπεχραστε · ήσι πεκκεμακαρίος ήσον δομητίος λχαμαστε εεραι
έχωφ ήσι ογζμομ ήτερεψναγ λε έροφ έαφωφνε ήσι ήνοε απα
μα-(fol. XX, recto, p. πτ) καρε · πεχαρ ηαϊ ρε ρμοος παφηρε ήέδια-
κονει εεσον · ταρεκχι πεφόμογ : — ανοκ λε λιήπη ένεφογέρη-
τε ειχω μμος · ρε φληλ έχωφ πλειφ έτογάλαβ : — μπεχραστε
λε λφροφ επφωφνε · ήσι ήμακαρίος δομητίος : — αγώ ήτερεψ-
πωφ έτεγψη μπεχμεψφομή ήροογ · αἰναγ έροφ εφροσε ·
πεχαϊ ηαρ ρε κογφωφ ετραμουτε ηακ έπενειφτ απα μακαρε ·
πεχαρ ρε εε : — ανοκ λε λιβωφ λιμουτε έροφ · λιτει ειμοόφε
ημμαφ γιτεγη · λχασερατφ νογνοε ήναγ · εεφωφτ έπεισα μπε-
σπελεον : — αγώ μηνησφωφ λφκτοφ εεπα ήτανατοη · νειμεεγε
ηαϊ πεχε λρηγ εφληλ : αλλα εεφωφτ έπεχορος ήνετογάλαβ ·
εγσφκ γιοη ήτεγγυη · μημακαρίος δομητίος : — νεφωφτ λε
πε εεραι ετπε έφαλασον · αγώ εφριμε εφκωλέ έτεφμεσφητ
εφχω μμος · ρε ογοη ηαϊ άνοκ ρε μηιερμοναχος επτηρά · ηαϊ
γαρ ηε μμοναχος ςηογμε · ρε ςηογκογη νογόειφ ήροχεγε ·
αγβεη ήμα ςηογεεπη : — ανοκ λε ήτερηναγ έροφ εφριμε ήτεισε
· λιτφμή ήγω πεχαϊ ηαρ ρε ογ πετφοοπ πλειφ έτογάλαβ
ήτοφ λε πεχαρ ηαϊ ρε μαρον παφηρε ρε λ πλαγίος δομητίος
(fol. XX, verso, p. πη) ήτον μμοφ : — ήτερενβωκ λε έρογη έπεεψη-
λεον · ανεητφ εεμοοс εφογοхс εεογη έτχο έρε τεφειχ έητε
χολέ εεραι ετπε · έλαχχωκ έβολ ήτεισε · ανχι ήπεψφμα
έτογάλαβ ληφτοφ εεκαг · ανέκεπαχε μμοφ · λ πλετογάλαβ απα μα-
καρε ρηντρε ηαπα ισιλφροс · ρε νεταχις ήταγει ήσατεψγυη

ΜΠΝΟΣ ΝΙΚΟΝ · ΝΤΟΟΥ ΟΝ ΝΕΝΤΑΥΓΕΙ ΝΙΑΝΚΕΟΥΓΑ · ΕΥΜΟΪΦΩΕ ΝΗΜΑΥ
ΣΩΦΨ · —

εῖς σηνήτε οὐν ἀνταμφτὴν ἔθε πάτα νεῖμακαρίος χώκ ἔβολ
μπεγάδρομος · μήπεγύβιος ναγγελίκον · ἐλύμερε πάσιε · μήτπο-
λητιά · μήπηροχέχ μῆροσγόσειφ · αγγηπομῆνε ἐνθεγηπομονή ·
ἐλγαγφωνῆς καλως εγηπητ ἐμπεσταδῖον ἡταρετη εγησουγτὴν μῆροογ
ἐναθη · καταπήδαχε μῆρετογάλλας · ναποστολος · φαντογτασε
πεγραβῖον μῆτωχμ ἡτπε ::— αγω νέσεψωπε μήπενταγμερίτη
ιε πεχε παγονοθετης μῆμε ἐλύμεστε πεόου μῆρεκοσμος · πρ-
σογοσειφ μήνηλπολλαγσιε τηρογ ετωργειτ ετητακο · ἐλγόπου
ἐρενλαλγ · αγψωπε εγησοτε μῆρεκοσμος · ήθε νογεψτεκο
շοταν λε ογμε πε τχω μῆροφ ::—

ασφωπε δε νούσοι πλέον τών ειχίνων ήραι ίντιμοι νούσοι
πεκάρια γαγαγένεται (fol. XXI, *recto*, p. πό) τὸν φροντίδαν πεπονισθέντας πολλάκις τεταρτεῖν τηγάνιτην ετετήνο
ήρρο τενογ :— ήτοι ουδὲ αγκτε πεγγόν εροΐ πεκάρια γαγαγένεται
χρόνοι μηδέποτε των τενογ ήτακχε πειφα-
χε . ἀρνυόμενοι πάντως εγκαί μήποτε ήτακχαχε εροΐ τενογ :—
ανογόνος γαρ επιχω μόνος πάκη ήγαγηνείσης ήτοι . φε πενσον πφοϊ .
χρέ είτε εκείνοος ήγαγαν . είτε εγκαί ήμπεκκογή μήποτε ήφωπε .
λάμαστε μηπείραν ετέμαλατ . ετείς πε ήγαγηντατκα τοοτκ
έβολ φε καϊγαρ αληθώς ένερε πείραν έτογάλα . ήμπεκεντ . πε .
ήγαγε πειφαχε αν πε παϊ ήτακχοοι τενογ : λοϊπον θέτηκ εροΐ
ενογηταχρο φε πενσον μηρείτ . μηρέλαμελης έπειραν πογχαϊ .
αλλα λάμαστε μημον ήμπεκεντ . ήγαγμογην έβολ εκχω μημον
ήγαγηντρεψφίτισε :— εβολ γαρ χε ετετήνωνράμελης έπαϊ . ειε
λακμήν τημοογτ ήγαγηνπαραπτωμα :— λοϊπον μηρέτρενμερε
τπαρρησια μηπιχτίνερα . μηνιφαχε ετφογείτ . χε παϊ ηεττακο
μηπκαρπος μημοναχος τηρφ : καταθε ήτανειμε έπαϊ . αιτει ουη
ενφωποι ήτεγρια . γωστε ήτα τημητρωμε άλη ήχινερα (fol. XXI,
verso, p. 4) έτε μηογκα αν εε έρημεεγέ ήγαγηνοβε :— τημητρόμ-
μο . μηπκαρφ ήγογκοογ μηπιχοχέ . γενστοι οε ήτεπεψηλα
πιοχέ . ετμισε μηπεψηλα . ήγογτέβο :— πεψηλα ετμισε
ηθοτε μηπνογτε μηταγαπη : αγω παϊ ετμισε μηριμε :— πριμε
γωφη πεττέβο ήγαγηνοβε . εβολ χε μηλάχιφμα . ουτε μητρέμμαο
ογδε μηχωφρε τλειηγ γατμηπνογτε . αλλα ογψγκη έσογαλα τε
τεψηηη ήγως . αγω τεψηγσια . μηγεψηλα . πε πενογχαϊ :—

ΑΝΟΚ ΔΕ ΛΙΦΕΠ ΠΕΥΦΑΔΕ έΡΟΙ ΣΗΟΥΟΥΡΟΤ ΝΗΝΤ · ΕΛΙΦΜΕΤΑΝΟΪΔ
 ΕΙΧΩ ΜΜΟΣ · ΖΕ ΚΩ ΝΑΪ ΈΒΟΛ ΝΑΞΙΟΤΕ · ΛΥΦ ΦΛΗΛ ΈΧΩΙ :—
 ΛΟΪΠΟΝ ΜΗΝΙΑΟΥΡΟΜΠΕ ΝΗΟΟΥ ΜΠΠΩΦΩΝΕ ΈΒΟΛ ΝΝΕΙΜΑΚΑΡΙΟΣ ·
 Λ ΠΧΑΪΕ ΒΩΡΕ ΈΜΑΤΕ ΈΒΟΛ ΣΗΜΑ ΝΙΜ · ΕΙΤΕ ΣΗΜΙΤΟΟΥ ΜΠΕΡΝΟΥΧ ·
 ::— ΕΙΤΕ ΈΒΟΛ ΣΗΝΗΜΟΝΗ ΣΤΣΙΡ ΈΒΟΛ ΣΗΚΗΜΕ ·::— ΣΛΠΑΣ ΣΑΠΛΩΣ
 Λ ΠΧΑΪΕ ΒΩΡΕ · ΛΥΦ ΛΥΚΦΤ ΠΟΥΗΟΣ ΝΕΚΚΛΗΣΙΑ ΑΓΠΦΩΦΗ ΝΑΠΑ
 ΣΙΣΙΔΟΡΟΣ ΜΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ :— ΑΝΟΚ ΣΦΩΤ ΠΕΙΦΦΩΦ ΝΑΤΜΠΙΦΑ ΛΥΔΑΤ
 ΝΔΙΑΚΟΝΟΣ :— ΜΗΝΙΑΝΑΙ Λ ΝΙΟΣ ΆΠΑ ΜΑΚΑΡΕ · ΜΟΥΤΕ ΈΒΟΛ
 ΣΗΤΕΚΚΛΗΣΙΑ ΣΦΧΩ ΜΜΟΣ · ΖΕ ΜΟΥΤΕ ΣΠΕΙΓΤΟΠΟΣ · ΖΕ ΤΡΑΥΗ
 ΝΝΕΙΡΦΜΑΪΟΣ :— ΛΥΟΥΦΦΩΦ ΝΕΙ ΦΟ-(fol. XXII, *recto*, p. 48) ΜΝΤ
 ΝΝΟΣ ΝΣΛΛΟ ΝΤΕΠΤΟΟΥ ΜΠΕΡΝΟΥΧ · ΝΑΪ ΝΤΛΥΦΦΩΦΕ ΣΛΣΤΗΝ ΣΤΕ
 ΆΠΑ ΠΑΜΦ ΠΕ · ΜΝΔΠΑ ΠΙΦΩΦ · ΜΝΔΠΑ ΣΛΤΡΕ :— ΠΕΧΑΥ ΝΑΠΑ ΜΑ
 ΚΑΡΕ · ΖΕ ΜΠΕΚΕΪΜΕ ΣΝΕΥΡΑΝ ΠΕΝΕΪΦΤ :— ΠΕΧΑΥ ΝΑΥ ΖΕ ΛΣΕ ·
 ΛΛΛΑ ΜΠΕΤΕΦΦΩΦ ΛΗ ΠΕ ΣΤΡΕΝΜΟΥΤΕ ΣΠΡΑΝ ΝΟΥΔ ΝΗΝΤΟΥ ΣΣΗΜ
 ΠΕΙΤΟΠΟΣ ΝΤΕΝΚΑ ΠΙΚΕΟΥΔ ·::— ΣΠΕΙΔΗ ΓΑΡ ΛΥΧΦΩΦ ΈΒΟΛ ΣΗΟΥ
 ΣΗΟΥΦΤ · ΣΤΒΕΝΑΙ ΛΝΔΝΟΜΑΖΕ ΜΜΟΟΥ ΣΙΟΥΣΟΠ ΜΗΝΕΥΕΡΗΥ
 ::— ΤΕΝΜΟΥΤΕ ΣΠΕΥΤΟΠΟΣ · ΖΕ ΝΕΙΡΦΜΑΪΟΣ ·::— ΝΤΕΙΣΕ ΔΕ ΟΝ
 ΛΦΤΡΕΥΣΛΑΙ ΝΝΕΥΡΑΝ ΣΠΤΙΠΤΗΧΟΝ ΖΕ ΝΕΝΕΙΟΤΕ ΝΣΡΦΜΑΪΟΣ :—
 ΚΑΤΛΑΕ ΝΤΑΛΥΟΥΣΕΛΑΣΝΕ ΝΛΑ ΈΒΟΛ ΣΙΓΜΠΝΟΥΤΕ :— ΛΦΡΜΝΤΡΕ Δ.Ε
 ΝΑΝ ΝΕΙ ΆΠΑ ΠΑΠΠΟΥΤΕ ΣΗΟΥΤΑΧΡΟ ΠΙΜΑΘΗΤΗΣ ΝΑΠΑ ΜΑΚΑΡΕ :—
 ΠΕΝΤΑΦΡ ΣΕΙΦΤ ΣΦΦΙΝΤ ΜΗΝΙΣΦΦ ·::— ΤΟΤΕ ΠΕΧΑΥ ΝΤΕΡΕΝΚΦΤ
 ΝΤΕΚΚΛΗΣΙΑ · Λ ΠΝΟΥΤΕ ΟΥΣΕΣΑΣΝΕ ΜΠΕΝΕΪΦΤ ΣΙΓΜΟΥΧΕΡΟΥΦΒΙΝ
 ΝΟΥΟΕΪΝ · ΖΕ ΜΟΥΤΕ ΣΠΕΙΜΑ ΖΕ ΤΡΑΥΗ ΝΝΕΙΡΦΜΑΪΟΣ :— ΛΥΦ
 ΝΤΟΚ ΣΦΩΦ ΠΕΧΑΥ ΟΥΛΕΚ ΝΣΦΦ · ΤΑΤΣΑΒΟΚ ΣΠΜΑ ΣΤΟΥΝΑΜΟΥΤΕ
 ΜΠΕΚΡΑΝ ΣΕΡΑΙ ΣΣΗΦΦ ·::— ΛΟΪΠΟΝ Λ ΠΕΧΕΡΟΥΦΒΙΝ ΣΦΚ ΣΛΣΦΦ ΛΦΝΤΦ
 ΣΤΚΛΛ · ΣΠΡΗΣ · ΜΠΜΑ ΜΠΣΕΛΛΟΣ ΣΤΣΜΠΜΑ ΜΠΦΗΙ · ΛΦΑΣΕΡΑΤΦ
 ΣΣΗΝΤΦΕΤΡΑ ΣΤΣΑΠΕΜΝΤ · ΛΦΡΗΝΤ ΝΑΥ ΜΠΜΑ ΣΤΣΜΜΑΥ ΣΦΧΩ ΜΜΟΣ
 · ΖΕ ΠΑΪ ΠΕ ΠΜΑ (fol. XXII, *verso*, p. 48) ΣΤΟΥΝΑΜΟΥΤΕ ΜΠΕΚΡΑΝ
 ΣΕΡΑΙ ΣΣΗΦΦ · ΠΙΚΕΜΑ ΟΝ ΣΤΕ ΚΝΑΚΟΤΦ · ΣΥΝΛΑΛΑ ΝΝΕΙΡΦΜΑΪΟΣ
 ΦΛΕΝΕΣ · ΣΤΒΕ ΖΕ ΝΤΟΟΥ ΝΕΝΤΑΥΚΑ ΣΦΜΑ ΣΕΡΑΙ ΣΗΠΕΙΤΟΟΥ
 ΣΤΟΥΓΛΛΑ ΝΦΟΡΠ · ΣΛΥΦΦΩΦ ΝΦΟΡΠ ΣΝΑΠΑΡΧΗ · ΝΤΕΝΕΚΓΙΣΕ · ΣΗΜΠΜΑ
 ΝΕΛΟΪΛΕ ΜΠΧΟΕΪΣ ΣΑΒΑΦΘ · ΠΑΪ ΝΤΑΛΥΤΟΦΚ ΝΟΥΟΕΪΕ ΕΡΟΦ ΛΥΦ
 ΝΑΡΧΗΓΟΣ · ΣΤΕ ΠΑΪ ΠΕ ΠΓΕΝΟΣ ΣΤΤΛΕΪΗΥ · ΝΤΕ ΜΜΟΝΑΧΟΣ ·
 ΠΛΛΟΣ ΣΤΕΪΡΕ ΜΠΟΥΦΦΩ ΜΠΝΟΥΤΕ · ΝΑΪ ΣΤΣΦΚ ΝΤΜΝΤΦΑ ΝΣΤΗΝ
 ΜΠΝΟΥΤΕ · ΣΕΡΑΙ ΣΣΗΜΠΓΕΝΟΣ ΝΠΡΦΜΕ :—

ΤΚΦΡΦ ΟΥΗ ΕΡΦΤΗ Φ ΝΛΕΪΟΤΕ ΣΤΟΥΓΛΛΑ · ΖΕΚΑΣ ΣΤΣΤΗΣΤΜ
 ΡΑΤΝΑΣΤΕ ΣΝΕΝΤΑΝΧΟΟΥ ΣΤΒΕΝΕΪΣΛΓΙΟΣ · ΛΛΛΑ ΦΦΩΠ ΕΡΦΤΗ ΣΗΟΥ

αγαπη ἡνεῖφαχε ὑτενενεῖοτε ἡμακαρίος · μαλιστα νεντάφχοογ
 ήσι πενειφτ μίπνατοφορος απα μακαρε :: — φησι γαρ ὑτεῖσε χε
 ερψαν ἡξάλο βφκ ερατά μίπνοσ ἐτίμμαγ · φλαφχιτογ ἐπεσπηλεον
 εφχω μμοσ χε ἀμητήν ὑτετήνλαγ επμαργηρίον ὑτενείκογ
 ηφόμμο · ρως χε ητωτή շφτηγήτην ὑτετήνπροκοπτει շնαρετη
 հնεտիմμαγ շեκաς ον ὑτετήրπεμπφα ητμερίς · մնպεκληρος
 επφου πε · շնտմնտρρο մպεնχօεις իս πεհս :: — շմիտրεնκω γαρ
 նան մորիմεεցէ նտառտροփη նտενενεյօտε շտոյլա · տնա-
 πօվու շափո ևօլ շնիցնηթիկ նկօմիկոն · նտնչի մորբ նօց-
 սին · (fol. XXIII, recto, p. ፩) շնունդոխ նտενενεյօտε մմακαρիօс
 :: — ընկω նշօն ննապացօγ ըն+ մմոն ննաօն շնօցֆբվիօ · մմւ ·
 մնօցագափ · ընմօօվց շնօցֆիծ նտաբք նատօբք ընխօկ ևօլ
 ննննօմօс մպεհ · մնունդոխ ննցագգելիօն նտետմնտմօնախօс
 · նալ շտյմօսիտ նան ֆլանոցտ շնօցօօցին · կայγαր ձ նեց-
 օտε կա նկօցի մմա նափու · նտενενεյօտε շտոյլա · նտօօտոց
 նթե նօցէկկահիա ացիկ ըմաց կատակօց · ընվանա շնօցպիտիօс
 :: — աց շմմիհաց նտենտափուն · ընտե շնվինտ · ընտե շմպե-
 տօց · ընվանե էպեցմարտηրիօն նսեվանա ֆլայչի մուտալօ շիտմ-
 պէմոտ մոնոցտ · մննտաբք ննցչմզալ · — խօնոն անոն շափոն
 մարտափտ նսաւնդոխ նտα πενειφտ ձπα μακαρε կալս շտրա
 նտնբակ էպեցտօպօс նտնվանա ննդտ · մալιστα ձւ նցօցօ մպ-
 շօոց մպեցիմեեց · շտոյլա էտե սօցմնտայտ ու մպետ տաբե
 · մնոցմնտափ մպետ նօցտ · աց նտնկω նան շնօցօսի
 · մնօցմօցն ևօլ · մպեցիմեեց ննդմ նտեցտօնան նարգել-
 կօն · — շեկաս ընսերմնիփա շափօն⁽¹⁾ մպեցմե[ր]օс մնպե[ց]կլիրօс
 շնտմնտրրօ ննմինց · շմպէմոտ · մնտմնտափնտիգ մնտմնտ-
 մարփօմու մպենչօեիς իս πεհս :: — պալ ևօլ շիտօտկ (fol. XXIII, verso,
 p. ፩.ձ) պէօց մպետ ննմագ · մնպենա շտոյլա · նրեդանց ·
 աց նշօմօօցօն տենօց · աց նօցօւի նիմ · ֆանալօն տիրօց
 · նական շամին · —

TRADUCTION.

(Ses parents) leur⁽²⁾ expliquerent (le cas) de cette malheureuse (*ταλαιπωρας*) (fille) pour qu'ils prient pour elle. Or (*δε*) quand ils eurent appris l'impiété (*ἀσεβής*) qu'elle avait commise, ils s'attristèrent sur la corruption de son âme (*ψυχή*). Et ils dirent à

⁽¹⁾ Après η, un μ entouré de points et de traits pour marquer qu'on doit le retrancher. —
⁽²⁾ C'est-à-dire les saints Maxime et Domèce.

ses parents : « Nous ne prierons pas pour elle avant qu'elle ait confessé (*ὅμολογεῖν*), devant tous, ce qu'elle a commis : car il ne convient pas de prier pour elle, puisqu'elle a irrité Dieu ». Mais (*δέ*) ses parents annoncèrent aux saints qu'elle avait confessé (*ὅμολογεῖν*) devant tous les habitants de la ville (*πόλις*) ce qu'elle avait commis. Alors (*τότε*) les serviteurs du Christ Jésus (*πεντεκότεροι*) prirent de l'eau, la signèrent (*σφραγίζειν*) et prièrent sur elle. Ils la donnèrent aux parents, en disant : « Répandez-la sur la jeune fille au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ (*τούτοις πεντεκότεροι*) et nous croyons (*πιστεύειν*) qu'elle sera sauvée ». Et (*δέ*) eux prirent l'eau avec une grande foi (*πίστις*) et, lorsqu'ils l'eurent répandue sur la jeune fille, le même jour, elle fut aussitôt guérie.

Ainsi fut accompli, à son sujet, ce mot de l'Écriture : « Je suis vivant, dit le Seigneur; je ne veux pas la mort du pécheur, mais qu'il se détourne de la voie mauvaise et qu'il vive⁽¹⁾ ».

Et (*δέ*) cette femme passa ses jours dans la régularité (*σεμνός*) et la piété, glorifiant le Dieu de ces saints.

Mais (*δέ*) écoutez encore cette autre histoire prodigieuse et vraie d'une guérison opérée par ces serviteurs du Christ Jésus (*πεντεκότεροι*), comme si elle était de la main des apôtres (*ἀπόστολος*).

Il y avait un prêtre (*πρεσβύτερος*) à Séleucie (*Σελεύκεια*) de l'Isaurie (*εἰσαργεῖα*). Lorsqu'il venait d'accomplir des actions impures (*ἀνομον*), il courait se tenir debout à l'autel (*θυσιαστήριον*) de Dieu. Or (*δέ*) tandis qu'il (*ἐν ὅσῳ*) demeurait dans une telle folie, — car (*γάρ*) il forniquait (*πορνεύειν*) avec une Samaritaine (*σαμαριτής*), — Dieu voulut alors (*τότε*) montrer l'impiété (*ἀσεβίς*) du prêtre (*πρεσβύτερος*) à tous les Isauriens (*εἰσαργεῖος*), afin que les autres, à sa vue, demeurassent dans la crainte. Voilà donc (*τότε λοιπόν*) qu'au jour de la commémoration de saint (*ἄγιος*) Ignace (*Ιγνατίος*), sa conduite fut la même. Puis il entra à l'église (*εκκλησίᾳ*) pour officier. Mais (*δέ*) quand (*ὅταν*) il eut dit la prière (*εὐχὴ*) de l'Évangile (*εὐαγγέλιον*), après les oraisons, il alla pour offrir le sacrifice (*θυσιαστήριον*); soudain un ange (*ἄγγελος*) du Seigneur le frappa très fort, d'un grand coup, au point que (*ώστε*) la peau de son corps (*σάμα*) enfla comme une outre (*άστρος*). Aussitôt il tomba à terre et devint comme mort. Alors (*τότε*) on le souleva, on le porta à sa demeure en piteux état. Au bout de dix jours, son corps (*σάμα*) était devenu comme une plaie (*πληγή*), en sorte que (*ώστε*) des vers en sortaient et que ses os se dénudaient. Il poussait des cris jour et nuit, à cause de la gangrène qui le rongeait. Et il pleurait en confessant (*ὅμολογεῖν*), devant tous, les impiétés (*ἀσεβίς*) qu'il avait commises. Or donc (*δε οὖν*)

⁽¹⁾ *Ézéchiel*, XXXIII, 11.

on le plaça sur un lit; des gens le portèrent et le prirent vers ceux dont le Christ (**πεντάκη**) a parlé, vers les serviteurs du Christ (**πεντάκη**), l'apa Maxime (**απλούστιμος**) et l'apa Domèce (**απλούστιμος**). Et (**δέ**) quand on l'eut déposé à terre devant eux, leur cœur se prit de tristesse à la vue de sa misère et de sa souffrance. Et ils lui dirent : « Qu'as-tu fait, notre frère, pour qu'il en soit ainsi? ». Il leur répondit : « Pardonnez-moi, ô (**ὦ**) mes saints pères; le Christ (**πεντάκη**) vous a déjà annoncé mes actions (**πράξεις**) mauvaises ». Ils lui dirent : « Connais-tu bien (**ναλώσ**) le Christ (**πεντάκη**)? (Sais-tu) qu'il existe et voit les œuvres que tu fais? — Oui, dit-il, seigneurs mes pères; il me l'a bien (**ναλώσ**) enseigné. » Alors (**τότε**), sachant que Dieu ne veut pas que personne périsse dans la souillure de ses péchés, mais (**ἀλλα**) qu'il veut plutôt (**μᾶλλον**) que tous reviennent à lui par un vrai repentir (**μετάνοια**), ces bienheureux athlètes (**ἀθλητής**) du Christ Jésus (**πεντάκη τὸν**) prirent un peu d'eau, la signèrent (**σφραγίζειν**) du signe de la croix (**σταυρός**) de Notre-Seigneur, (en disant : « O Notre-Seigneur) Jésus-Christ (**τὸν πεντάκη**), vrai (**ἀληθινόν**) médecin de nos âmes (**ψυχή**) et de nos corps (**σῶμα**); qui désires que personne ne périsse dans son erreur, mais que tous retournent à ton bercail spirituel (**λογική**) par le repentir et que leur âme (**ψυχή**) soit sauvée; toi qui nous guéris tous par les prières de ton serviteur l'apa Macaire (**απλούστιμος**), gloire à toi éternellement; ainsi soit-il (**ἀμήν**). »

Alors (**τότε**) ils répandirent l'eau sur lui et le gardèrent pendant deux jours auprès d'eux, en priant pour lui. Et son corps (**σῶμα**) fut sain, et ses plaies (**πληγή**) séchèrent : elles étaient guéries. Puis (**δέ**) les saints le congédierent en paix (**εἰρήνη**), en lui disant : « Te voilà sauvé; ne retourne plus dans le péché, de peur que le Seigneur ne s'irrite contre toi, que tu ne meures de mal (**ναλώσ**) mort ». Et (**δέ**) lui s'en alla vers les siens en glorifiant Dieu, en tout temps, pour la guérison qu'il avait obtenue par les prières de ces saints.

Allons maintenant, laissez-moi vous raconter cet autre prodige que j'ai entendu de nos pères les évêques (**ἐπίσκοπος**), qui sont dignes de toute créance.

Or (**δέ**) il y avait, à Athènes (**αθηναϊα**), deux philosophes (**φιλόσοφος**) païens (**ελληνοί**) qui avaient appris la guérison opérée par la vertu du Christ (**πεντάκη**), grâce à l'intercession des saints. Ils les accusaient, en disant : « Quels sont ces gens dont on dit qu'ils chassent les démons (**δαιμόνων**) en priant pour eux, au nom du Christ (**πεντάκη**)? Ne (**μη**) seraient-ce pas des dieux d'Athènes (**αθηναϊα**)? »

Ces idolâtres se levèrent, pleins de fourberie (**πανουργία**), dans le dessein de tenter (**πειράζειν**) les saints. Ils se tordirent les mains, les lièrent au moyen de bandelettes comme des manchots et des lépreux (**κέλεφος**), et se voilèrent les yeux comme des aveugles, en disant : « Si ces gens sont des prophètes (**προφήτης**) qui chassent les démons (**δαιμόνων**), ils connaîtront notre ruse ». Et ils prirent quelqu'un avec eux, comme (**ὡς**) pour les conduire en chemin. Ils s'en allèrent ensuite (**τότε**) à la

demeure des saints avec l'homme qui les guidait. Ils frappèrent à la porte. Saint (*ἀγιος*) Domèce (*ΔΟΜΗΤΙΟC*) leur ouvrit (et leur dit : « Que désirez-vous en ce lieu⁽¹⁾? »). Ils dirent : « Nous sommes venus vers vous, saints (*ἀγιος*) de Dieu, pour vous prier (*παρακαλεῖν*) d'avoir pitié de nous, afin que vous priiez pour notre guérison : car nous sommes lépreux, manchots (*κέλεφος*) et aveugles. Dieu nous a commis cet homme pour nous conduire auprès de vous ». Saint (*ἀγιος*) Domèce (*ΔΟΜΗΤΙΟC*) leur dit simplement (*ἀπλοῦς*) : « Que le Seigneur Jésus-Christ (*ΙC ΠΕΧC*) vous guérisse et qu'il vous soit fait comme vous le demandez (*αἰτεῖν*) ». Aussitôt ils furent couverts de lèpre (*κέλεφος*) et devinrent aveugles : leurs mains se contractèrent et ils devinrent manchots. Et aussitôt ils crièrent d'une voix forte, en disant : « Hommes de Dieu, ayez pitié de nous : car nous vous avons tentés (*πειράσειν*) ». Et ils suppliaient (*παρακαλεῖν*) les saints avec une grande foi (*πίστις*) : « Nous vous en supplions, dirent-ils, secourez-nous (*βοηθεῖν*) ; et dès ce jour, nous serons chrétiens et nous deviendrons les serviteurs du Christ (*ΠΕΧC*) ». Maxime (*ΜΑΞΙΜΟC*) leur dit : « Croyez-vous (*ἄρα, πιστεύειν*) vraiment que Jésus-Christ (*ΙC ΠΕΧC*) soit le fils de Dieu? ». Et (*δέ*) eux de dire : « Oui, mes saints seigneurs, nous croyons (*πιστεύειν*) de tout notre cœur que Jésus-Christ (*ΙC ΠΕΧC*) est le fils de Dieu et qu'il n'y en a pas d'autre que lui ».

Alors (*τότε*) les serviteurs du Christ (*ΠΕΧC*) prièrent sur un peu d'huile qu'ils leur donnèrent, en disant : « Allez au tombeau (*τόπος*) de saint (*ἀγιος*) Léonce (*ΛΕОНΤΙΟC*) ; lavez-vous dans son bassin et oignez-vous avec ce peu d'huile. Et nous croyons (*πιστεύειν*) que la santé vous sera rendue. » Or (*δέ*) ils firent ainsi (*κατά*) qu'on leur avait dit et ils furent guéris par la vertu du Christ (*ΠΕΧC*). Ils reçurent le baptême (*βάπτισμα*) au nom du Père, du Fils et de l'Esprit- (*ΠΝΧ*) Saint et devinrent chrétiens (*χριστιανός*) en ce lieu. Ils prêchèrent, dans Athènes (*ΑΘΗΝΑΙC*), ville (*πόλις*) des Athéniens (*ΑΘΗΝΑΙΟC*), le prodige qui leur était arrivé. Dès ce jour une foule d'entre eux se firent chrétiens (*χριστιανός*), glorifiant Dieu, le Verbe (*λόγος*) fait chair (*σαρξ*).

Si je voulais raconter les nombreuses grâces de guérison que Dieu a accordées (*εὐεργετεῖν*) par l'intermédiaire de ces nouveaux saints Élie (*ΩΛΙΞC*) et Élisée (*ΕΛΙΣΣΑΙΟC*), le temps me manquerait pour le dire. Mais je parlerai encore (*πάλιν*) à votre peu d'amour (*ἀγάπη*), afin que vous sachiez clairement que ceux qui travaillent en secret dans la vertu (*ἀρετή*), Dieu les fera apparaître dans leur parfum et leur éclat comme des lampes inextinguibles; ils resplendiront aux yeux de tous, glorifiant son saint nom en tous lieux.

⁽¹⁾ Cette phrase entre parenthèses a été omise par le copiste : on la trouve dans la version bohaïque.

Un marchand (*πραγματευτής*) de la ville (*πόλις*) d'Antioche (*Ἀντιοχία*) avait coutume d'aller de temps en temps vers ces bienheureux (*μαρτύριος*) pour recevoir leur bénédiction et prendre, chez eux, des travaux manuels (*σχολάκειν*). Par suite de sa grande confiance (*πιστής*) en eux, il écrivit leur nom sur les cordages (?) (*σχολάκις*) qu'il mit en forme de croix (*σταυρός*) sur la voile de son navire, pour protection (*βοηθεία*) durant la traversée de la mer (*Θάλασσα*). Or (*δέ*) il arriva qu'il se rendit à Constantinople (*Κωνσταντίνου πόλις*) pour vendre sa marchandise (*πραγματεία*). Comme (*ἐπειδή*) le port (*λιμήν*) de cette ville (*πόλις*) se trouvait à l'intérieur des murs, le roi donna l'ordre d'y faire entrer les navires amarrés hors de la ville (*πόλις*), à cause de la violence des vagues de la mer (*Θάλασσα*). Des chaînes (*ἀλυσίς*) de fer étaient tendues à l'entrée; on les retira pour laisser pénétrer les barques dans la ville (*πόλις*). Comme (*ἔτι οὖν*) le commissaire (*μαγιστριῶν*) royal⁽¹⁾ se tenait avec ses soldats pour veiller à la manœuvre des barques qui entraient dans le port, il aperçut la voile de la barque dont nous avons parlé précédemment, étendue à terre, pour être cousue par les matelots, selon (*κατά*) leur habitude (*συνήθεια*). Il vit le nom des saints Maxime (*Μαξίμος*) et Domèce (*Δομήνιος*) son frère écrit sur les cordages (?) (*σχολάκις*) de la voile. Or (*δέ*) après avoir lu les noms, il ordonna (*κελεύειν*) d'appeler les matelots et leur dit : « Quels sont ces noms tracés sur ces voiles? ». Ils lui dirent : « Ce sont les noms d'hommes de Dieu qui habitent notre pays (*χώρα*) ». Le commissaire (*μαγιστριῶν*) leur répondit : « Cette barque est à eux? — Non, dirent-ils; mais (*ἀλλα*) nous avons écrit leur nom sur la voile, à cause de leurs saintes prières, pour qu'ils accordent la protection à notre barque. » Il leur dit : « Connaissez-vous bien (*καλῶς*) le lieu où ils demeurent? — Oui, notre seigneur, dirent-ils, ils habitent en Syrie (*Σύρια*). » Alors (*τότε*) le commissaire (*μαγιστριῶν*) commanda aux soldats de lier les matelots et de les conduire vers le roi. Mais (*δέ*) lui-même les devança auprès du roi et donna l'ordre de les introduire en sa présence.

Lorsque le pieux (*εὐσεβής*) roi Théodore (*Θεόδοσιος*) les vit dans les chaînes, il les fit immédiatement délier, en leur disant : « Ce sont les membres (*μέλος*) de mes amis; ne les laissez pas dans les chaînes, de peur que (*μή ποτε*) le Christ (*Πέντε*) ne s'irrite contre moi ». Et le serviteur de Dieu leur dit avec une grande bonté : « Qui sont ces hommes de Dieu que vous connaissez? ». Et eux de dire : « Notre seigneur, le nom de l'un d'eux est Maxime (*Μαξίμος*), et Domèce (*Δομήνιος*) le nom de l'autre ». De nouveau (*πάλιν*) il leur parla : « De quelle taïlle sont-ils? ». Ils lui répondirent : « L'un d'eux d'une part (*μέν*) est grand : c'est un homme fait, qui porte une longue barbe;

⁽¹⁾ Les *μαγιστριῶν* sont les *agentes in rebus*, placés sous l'autorité du *magister officio-* rum (J. MASPERO, *Papyrus grecs d'époque byzantine*, t. II, p. 5).

l'autre est un homme petit de taille, encore jeune (*γιλικία*), avec une belle (*καλῶς*) barbe ». Alors le roi commanda de remettre trois deniers (*όλοκότινος*) à chacun des matelots et les congédia en paix (*εἰρήνη*).

Aussitôt le roi appela un eunuque du palais (*παλάτιον*), du nom de Marcel (**ΜΑΡΚΥΛΛΟC**), aussi courageux qu'un lion dans les entreprises. Il lui donna un cheval d'une vigueur extraordinaire et le dépêcha en Syrie (**CYPRΙA**) pour avoir la confirmation de la nouvelle avant de l'annoncer à la reine. Quelques jours après, l'eunuque retourna vers le roi, et lui dit : « Tes fils, les frères de la reine, te saluent ». Or (*δέ*) quand le roi eut entendu ces paroles, il s'en réjouit grandement et annonça la nouvelle à la reine et à tous les siens. Il y eut une joie et une allégresse immenses dans tout le palais (*παλάτιον*).

Quelques jours après, le roi envoya en Syrie (**CYPRΙA**) leur mère et leur jeune sœur pour les revoir et satisfaire leur désir. Quand elles furent arrivées jusqu'à eux, les saints engagèrent leur mère et leur sœur à se tranquilliser à leur sujet et ils les renvoyèrent en paix (*εἰρήνη*). Depuis ce jour, les habitants de Constantinople (**ΚΩΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΙC**) faisaient route vers les saints. Jour et nuit, les chemins leur amenaient quiconque était malade de toutes sortes de maux et qui était possédé de l'esprit (*πνίξ*) impur (*ἀκαθαρτον*); et ils parvenaient vers les bienheureux (*μακάριος*) qui priaient pour eux jusqu'à leur guérison par la grâce de Dieu, notre Sauveur (*σωτήρ*). Ensuite le roi Théodore (**ΘΕΟΔΩΡΟC**) se rendit lui-même vers eux pour recevoir leur bénédiction et leurs conseils, afin qu'ils lui enseignassent la meilleure façon d'être utile à la sainte Église (*ἐκκλησία*) de Dieu. Mais (*δέ*) en tout, ils l'exhortèrent instamment à garder la foi (*πίστις*) de Nicée (*ΝΙΚΑΙΑ*) et à tenir les fils de l'Église (*ἐκκλησία*) à grand honneur et grand prix (*τιμή*).

Sur toutes les paroles qui furent dites et entendues, sur la cause qui (détermina) le roi à se fatiguer (*σκύλειν*) jusqu'à aller en personne au pays de ces saints (*ἄγιος*), pourquoi (*πώς*) il ne les envoya pas quérir, mais se rendit vers eux, je le démontrerai à qui voudra m'entendre.

Le roi Théodore (**ΘΕΟΔΩΡΟC**) était originaire d'Égypte (**ΚΗΜΕ**). C'était en premier lieu un connétable (*σταθλίτης*) chargé des chevaux de Valentinien (**ΟΥΑΛΛΕΝΤΙΝΟC**) qui était le père, veux-je dire, de ces saints (*ἄγιος*). Or (*δέ*) quand le roi eut remarqué que Théodore (**ΘΕΟΔΩΡΟC**) était un homme de valeur, il le mit à la tête (*ἄρχων*) de toutes les écuries (*σταθλον*) où l'on élève les chevaux dans l'étendue du royaume. Enfin (*λοιπόν*) lorsque ces bienheureux eurent renoncé (*ἀφιστάναι*) au monde (*κόσμος*), le roi Valentinien (**ΟΥΑΛΛΕΝΤΙΝΟC**) vécut encore (*εῖτα*) une année. Or donc (*τότε οὖν*) quand il fut sur le point de mourir, il réunit auprès de lui tout le sénat (*σύγκλητος*) et dit : « Voici que je m'en vais quitter la terre. Voyez donc (*οὖν*), voyez

à ne laisser aucun arien (**ΑΡΙΑΝΟC**) s'asseoir sur le trône (**Θρόνοs**) de mes pères, mais (**ἀλλα**) gardez très ferme la foi (**πίστις**) sainte de Nicée (**ΝΙΚΕΑ**). » Tous les sénateurs (**σύγκλητοs**) répondirent, disant : « Et où trouverons-nous un orthodoxe (**ὀρθόδοξοs**) qui soit ainsi digne du grand honneur de la royaute? Voici que tes fils sont partis et nous ne savons où ils sont. Ton petit-fils pourra-t-il (**μη**) agrandir (**διηκειν**) le royaume? » Alors le roi leur dit : « Assurément (**πάντωs**) ce sont des barbares (**βάρβαροs**) qui ont ravi mes enfants; et (**δέ**) maintenant je n'ai plus rien, ni grand ni petit, pour l'asseoir à ma place, sur mon trône (**Θρόνοs**); mais (**ἀλλα**) lors donc que je mourrai, amenez Théodore (**Θεοδοσίοc**) au palais (**παλάτιοv**); donnez-lui ma fille pour épouse et mettez-le sur le trône (**Θρόνοs**) de mon royaume; qu'il soit, après moi, établi à ma place comme roi. » Tous les sénateurs et tous les grands du royaume répondirent : « Commande-nous (**κελεύειν**), ô (**ὦ**) notre seigneur roi, et nous ferons comme (**πρόσθ**) tu le diras, selon (**κατά**) tes paroles ». Mais quand (**ὅταν δέ**) il eut fini de parler et qu'il eut congédié le sénat (**σύγκλητοs**), il appela Serge (**Σεργίοc**) et Anastase (**Ἀναστασίοc**), deux de ses principaux stratèges (**στρατηγόs**), les plus grands et les plus illustres. Le roi leur parla ainsi : « Lorsque je mourrai, certainement (**πάντωs**) les grands de la ville (**πόλιs**) n'iront pas, suivant ma parole, établir roi Théodore (**Θεοδοσίοc**). Si vous ne parvenez pas à vous rendre maîtres de l'armée (**στρατόs**), ne laissez personne s'asseoir sur mon trône (**Θρόνοs**) après moi, à l'exception (**εἰ μήτι**) de Théodore (**Θεοδοσίοc**). » Les stratèges (**στρατηγόs**) répondirent : « A la volonté de Dieu, notre seigneur roi! Si tous les Romains (**Ῥωμαῖοc**) se réunissent contre nous, ils ne pourront absolument pas nous empêcher d'exécuter ta volonté (**κελευσίs**), comme (**κατά**) tu viens de nous l'ordonner (**κελεύειν**). » Quand les sénateurs (*sic*) (**σύγκλητοs**) eurent fini de parler au roi, ils s'en allèrent en paix (**εἰρήνη**).

Or (**δέ**) il y avait, dans la ville (**πόλιs**), un noble de naissance (**γένοs**), de la maison de l'impie (**ἀνομοc**) Julien (**Ιουλιανοc**), qui pensait en lui-même s'asseoir sur le trône (**Θρόնοs**) de l'empire, à la mort de Valentinien (**Ογαλλαχεντίνοc**). Et (**δέ**) quand (**ὅταν**) le roi fut décédé et que ce noble eut appris qu'on avait ordonné (**κελεύειν**) d'établir Théodore (**Θεοδοσίοc**) à sa place, il entra dans une violente colère. Après donc (**οὖν**) que le roi fut enterré, les sénateurs (**σύγκλητοs**) s'assemblèrent chez lui, pour chercher à connaître par ses paroles s'il allait être ou non de leur parti. Et ils lui dirent : « Qui veux-tu pour roi? ». Il dit comme (**ώς**) s'il voyait (**σκοπεῖν**) en eux, sachant bien qu'ils l'éprouvaient (**πειράζειν**) : « En vérité (**ἀληθῶs**), je n'ai pas à m'occuper (**μέλειν**) d'élier roi le connétable (**σταθλητηs**) Théodore (**Θεοδοσίοc**), car (**γάρ**) c'est votre prérogative ». Aussitôt ils s'écrièrent tous ensemble trois fois, d'une seule voix, (inspirée) par Dieu, disant : « Digne (**ἄξιοs**), digne (**ἄξιοs**), digne (**ἄξιοs**), Théodore

(ΘΕΟΔΩΡΙΟΣ) d'être auguste (*αὐγουστος*). Et ainsi on le fit asseoir sur le trône (*θρόνος*) du royaume.

Lors donc (*τότε λοιπόν*) que les saints (*ἅγιοις*) furent découverts en Syrie (**CYPRUS**), le pieux (*εὐτελής*) roi Théodore (**ΘΕΟΔΩΡΙΟΣ**) alla lui-même vers eux pour recevoir leurs conseils, et recueillir (*ἀπολαύειν*) leurs enseignements et leur bénédiction, comme (*ὡς*) s'il reconnaissait que le royaume leur appartenait. Car (*καὶ γάρ*) vraiment (*ἀληθῶς*) sa démarche (*σκύλμος*) lui valut un grand profit et fut une grande leçon. Pour tout dire en un mot, il acquit ce grand amour de Dieu et ce respect envers les Églises (*ἐκκλησία*) de Dieu, par les enseignements de ces bienheureux (*μακάριοις*). Il ne se contenta (*οὐ μόνον*) pas d'y aller lui-même; mais (*ἀλλα*) (ce fut) aussi ses fils, Arcadius (**ΑΡΚΑΔΙΟΣ**) et Honorius (**ΟΝΗΡΙΟΣ**) qu'il leur envoya, pour l'éminente piété (*εὐσεβής*), les leçons et les bons conseils de ces bienheureux (*μακάριοις*). Théodore (**ΘΕΟΔΟΡΟΣ**) le Jeune agit de même.

Or (*δέ*) après ces (événements), l'archevêque (*ἀρχιεπίσκοπος*) de Constantinople (**ΚΩΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΙΣ**) mourut. Ce fut assurément (*πάντως*) pour cette cause que Dieu conduisit ces bienheureux (*μακάριοις*) à Shiêt (*ψῆντ*), à l'exemple du patriarche (*πατριάρχης*) Jacob (*ΙΑΚΩΒΟΣ*) qui descendit en Égypte (**ΚΗΜΕ**) en son temps, à cause de la famine, jusqu'à ce qu'il devint un peuple (*λαός*) innombrable qui couvrit la face de la terre. Ainsi agirent les saints (*ἅγιοις*), l'apa Maxime (**ΑΠΑ ΜΑΞΙΜΟΣ**) et l'apa Domèce (**ΑΠΑ ΔΟΜΗΤΙΟΣ**), fils de rois. Je ne cesserai de les appeler fils de rois jusqu'à ce que le monde connaisse leur dignité (*ἀξιώματα*) et leur angélique (*ἄγγελικόν*) conduite (*πολιτεία*). Car (*ἐπειδή*) ils s'éprirent de l'amour (*ἀγάπη*) de Jésus (*ΙΗΣΟΥΣ*) plus que de toute la gloire de ce monde (*κόσμος*) et suivirent (l'impulsion de) leur cœur. Aussi Dieu, en vérité (*ἀληθῶς*), les glorifia en (*ώστε*) leur ménageant (*οἰκονομεῖν*) d'aller à Shiêt (*ψῆντ*), cette sainte montagne, où ils achevèrent leur vie, où on leur construira une église (*ἐκκλησία*) sous leur vocable, où ils reposent tous deux, sur ce roc (*πέτρα*) inébranlable qu'est le Christ, vers lequel se sont tournés les apôtres (*ἀπόστολοις*) et les prophètes (*προφήτης*). Elle devint un port (*λιμήν*) de salut pour tous ceux qui revenaient à Dieu, pour la rémission de leurs péchés. Oh! (*ὦ*) combien d'âmes (*ψυχή*) furent sauvées en ce lieu! Vraiment (*ἀληθῶς*) le paradis (*παράδεισος*) de Dieu se réjouit du salut des âmes (*ψυχή*) des pécheurs, tel qu'il advint en ce lieu, qui ne cessera pas d'être le port (*λιμήν*) du salut éternel.

Mais (*ἀλλα*) retournons à la cause (*ἀφορμή*) de l'arrivée à Shiêt (*ψῆντ*) de ces bienheureux (*μακάριοις*). Lors donc (*ὅτε οὖν*) qu'on chercha quelqu'un pour l'établir évêque (*ἐπίσκοπος*) de la capitale (*πόλις*) du royaume, la foule entière demanda (*αιτεῖν*) saint (*ἅγιος*) Maxime (**ΜΑΞΙΜΟΣ**) pour évêque (*ἐπίσκοπος*) de Constantinople (**ΚΩΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΙΣ**). Le peuple (*δῆμος*) entier, le Sénat (*σύγκλητος*) et tout

le monde à la fois, choisirent Maxime (**ΜΑΞΙΜΟΣ**). Alors (*τότε*) le roi Théodore (**ΘΕΟΔΩΡΟΣ**) s'en réjouit grandement et dépêcha auprès de lui un commissaire (*μαγιστριανός*) et vingt-cinq hommes, avec une lettre pour le gouverneur (*ἐπαρχος*) de Syrie (**CYPRUS**), afin qu'il se saisît des saints (*ἄγιος*) et les gardât jusqu'à l'assemblée des évêques (*ἐπισκοπος*) de la province (*ἐπαρχία*). Quand le commissaire (*μαγιστριανός*) et ses soldats furent parvenus chez le gouverneur (*ἐπαρχος*), ils lui remirent la lettre du roi. (Le gouverneur) s'en réjouit et leur dit : « Dînons (*ἀριστᾶν*) à présent, car vous vous êtes fatigués en chemin et demain nous les amènerons suivant la volonté de Dieu ».

Par (*κατά*) un dessein (*οἰκονομία*) de Dieu, quand la femme du gouverneur (*ἐπαρχος*) eut appris cette nouvelle, elle pensa que le roi voulait emmener les saints (*ἄγιος*) à Constantinople (**ΚΩΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΙΣ**). Elle en ressentit beaucoup de peine, car elle avait en eux une grande foi (*πίστις*). Et aussitôt elle leur envoya secrètement pendant la nuit son fils et un eunuque pour annoncer aux saints (*ἄγιος*), en disant : « Voilà que le roi vous a envoyé chercher de Constantinople (**ΚΩΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΙΣ**). Au reste (*λοιπόν*), si vous le voulez, fuyez (*ἀναχωρεῖν*). » Lorsque ces bienheureux (*μανδρίος*) eurent entendu ces paroles, ils tombèrent dans une grande tristesse. Ils prirent à la hâte leur peu de vêtements, sortirent de leur monastère (*μοναστήριον*), en disant : « Voici l'heure où Dieu veut nous conduire auprès de notre père l'apa Macaire (**ΜΑΚΑΡΕΣ**) ». Or (*δέ*) ils rencontrèrent un vieux berger; ils entrèrent dans sa cabane (*καλύβη*) et s'y cachèrent.

Or (*δέ*) le lendemain le commissaire (*μαγιστριανός*) et sa suite allèrent au monastère (*μοναστήριον*). Ils cherchèrent les saints (*ἄγιος*) et ne les trouvèrent pas. Alors (*τότε λοιπόν*) quand ils ne les eurent point trouvés, une immense tristesse s'empara d'eux; ils cherchèrent partout, et perquisitionnèrent, sans rien trouver. Alors (*τότε*) le gouverneur (*ἐπαρχος*) ordonna de les rechercher avec persévérance, en tous lieux de la Syrie (**CYPRUS**) et de la Palestine (**ΠΑΛΛΕСΤΙΝΗ**). Aussi les saints (*ἄγιος*) restèrent cachés un grand nombre de jours et ne se montrèrent à personne, car ils étaient connus de tous les gens de la Syrie (**CYPRUS**) et d'alentour. Puis ils se levèrent suivant le dessein de Dieu; ils se dépouillèrent de leurs habits de moine (*μοναχός*), les mirent dans un sac, revêtirent (*φορεῖν*) des habits laïques (*κοσμικόν*) et lièrent des turbans (*φακιδλιόν*)⁽¹⁾ sur leur tête, afin qu'on ne les reconnût pas. Alors (*τότε λοιπόν*) ils sortirent après s'être chacun chargé d'un petit sac et revêtü (*φορεῖν*) d'habits laïques (*κοσμικόν*), comme (*κατά*) des Syriens (**CYPRIOS**); et ils marchaient en priant Dieu, disant :

⁽¹⁾ Sur le *φακιδλιόν*, *faciale*, voir W. E. CRUM, *Catalogue of John Rylands Library*, p. 112, 114, 116 note 8.

« Dieu de notre père l'apa Macaire (ἀπά μακάρε), conduis-nous et mène-nous en paix (εἰρήνη) vers lui ». Or (δέ) ils marchèrent deux jours sur la berge du fleuve⁽¹⁾. Le plus jeune, saint (ἀγιος) Domèce (ΔΟΦΗΤΙΟC), dit à son grand frère, avec fermeté : « Seigneur, mon frère, puise ta force dans la volonté de Notre-Seigneur Jésus-Christ (ιC πεχC), vrai Dieu, et dans les prières de notre père l'apa Macaire (ἀπά μακάρε) que vit en songe (ἔρχμα) notre bienheureux (μακάριος) père l'apa Agabos (ἀπά αγαθος) qui lui dit : « Laisse tes fils venir en Égypte (κημε) habiter près de moi ». Soyons sûrs (πιστεύειν) que ses prières nous conduiront auprès de lui. Marchons donc (οὖν) avec persévérance sur le rivage méridional de la mer (Θάλασσα) jusqu'à ce que nous arrivions à Rakoté (ΡΑΚΟΤΕ). Est-ce que (μή) le marchand (πραγματευτής) ne nous a pas dit en son temps : « Naviguons vers la rive méridionale de la mer (Θάλασσα), jusqu'à ce que nous arrivions à Rakoté (ΡΑΚΟΤΕ)? » Maxime (ΜΑΞΙΜΟC) répondit : « Certainement, mais (ἀλλά) où trouverons-nous de l'eau à boire? ». Son petit frère lui dit avec joie et avec espérance (ἐλπίς) : « O (ὦ) mon frère et mon seigneur, ne crois-tu pas (πιστεύειν) que mon Seigneur Jésus (ιC) ne puisse changer ces montagnes et ces rochers (πέτρα) en lac (λίμνη) d'eau? ». Il lui répondit : « Oui, je crois (πιστεύειν), seigneur mon frère, qu'il peut toute chose; mais (ἀλλά) pardonne-moi, j'ai failli comme (ὡς) homme ». Puis ils marchèrent pleins de joie et d'allégresse, en bénissant Dieu, et ils s'encourageaient sans cesse l'un l'autre. Et (δέ) Dieu, qui jadis guida Israël (ιΗλ) (dans le désert) et sur la mer (Θάλασσα), guida de même ces saints. S'ils avaient soif, ils allaient vers la mer (Θάλασσα) et l'eau devenait douce. Ils ne se demandaient pas mutuellement, disant : « Est-elle amère ou est-elle douce? ».

Pendant leur trajet, ils arrivèrent à un rocher (πέτρα) escarpé, d'une grande hauteur, en sorte (ὡς) qu'ils marchaient fréquemment sur leurs mains et leurs pieds. Nombreuses en effet (γάρ) furent les souffrances qu'endurèrent ces bienheureux (μακάριος) sur ces rochers élevés, car (καὶ γάρ) ils ne savaient pas où ils allaient; mais (ἀλλά) la bonne humeur de leur cœur et l'espérance (ἐλπίς) du Christ (χρ) leur faisaient oublier leurs souffrances⁽²⁾. Et, comme (κατὰ) me le dirent ces bienheureux (μακάριος), ils souffrissent, après neuf jours de marche, de grandes douleurs aux pieds, parce qu'ils étaient des hommes délicats de corps (σῶμα) et qu'ils n'étaient pas habitués aux maux de cette sorte. « Or (δέ) lorsque (ἦσαν), dirent-ils, nous fûmes parvenus sur un rocher (πέτρα) des plus élevés, nous n'eûmes plus ensuite (λοιπόν) la force de marcher et nous nous étendîmes très souffrant sur ce rocher si escarpé (πέτρα). » Considérez le courage de ces athlètes (ἀθλητής) et de ces champions (ἀγωνιστής) du Christ (πεχC) qui souffrissent le martyre (μάρτυς) sans verser leur sang, pour les innombrables

⁽¹⁾ « Les rives de la mer », dit la version bohaïrique. — ⁽²⁾ Litt. : leur faisaient paraître comme rien.

souffrances qu'ils supportèrent. Enfin (*λοιπόν*) ils restèrent cinq jours étendus comme des morts sur ce rocher (*πέτρα*), sans manger ni boire.

Mais (*δέ*) Dieu, qui sauve en tout temps ceux qui espèrent (*ελπίζειν*) en lui, leur enleva toutes leurs tribulations (*Θλίψις*); lui qui se souvint de Daniel (*Δανιήλ*) en son temps, en le sauvant de la gueule des lions, lui qui sauva Jonas (*Ιωνᾶς*) dans le ventre de la baleine (*κῆτος*), qui sauva Suzanne (*Σούσαννα*) d'une accusation (*κατηγορία*) entraînant à mort, il sauva également ses serviteurs grecs (*ερωμαῖος*) de la gueule des bêtes (*Θηρίον*) sauvages (*άγριον*) de cet endroit et des oiseaux carnassiers (*σάρξ*), qui se trouvent sur le rivage de la mer (*Θαλασσα*). Le Dieu des vertus qui enleva Énoch (*ενώπιον*) afin qu'il ne vit pas la mort; qui mit dans un char (*άρμα*) de feu Élie (*ενώπιον*) et le ravit (*ἀρπάζειν*) au ciel; qui envoya aussi son ange (*ἄγγελος*) pour prendre Habacuc (*αβακοῦμ*) dans les airs, sans lui faire de mal, à Babylone (*βαβυλών*), au-dessus de la fosse aux lions, jusqu'à ce qu'il eût donné son repas (*ἄριστον*) à Daniel (*Δανιήλ*) et retorna rapidement en Judée (*Ιούδαια*), quoique (*κατέπερ*) la Judée (*Ιούδαια*) fût éloignée de Babylone (*βαβυλών*) de trois mois de marche; il envoya aussi son ange (*ἄγγελος*) pour transporter ces (bienheureux) dans les airs, sans souffrance, jusqu'à ce qu'il les eût amenés à Shiêt (*φίντ*) et les eût laissés sur le grand rocher (*πέτρα*)⁽¹⁾ au midi duquel se trouve une vallée marécageuse (*ελος*). C'est là qu'eut lieu un prodige manifeste de Dieu et c'est à cet endroit que le serviteur de Dieu, l'apa Macaire (*απά μακάρες*), donna le nom de *rocher* (*πέτρα*) *du creux de l'estomac*.

Mais (*δέ*) prêtez-moi votre attention; écoutez le prodige qui survint à ces bienheureux (*μακάριος*), comme eux-mêmes me l'ont appris. Il arriva, pendant la nuit, que Dieu transporta à Shiêt (*φίντ*) ces saints, nouvel Élie (*ενώπιον*) et nouveau Jean (*Ιωσαὴν*). Ils virent, au milieu d'eux, pendant la nuit, un homme (éclatant) de lumière qui leur prit la main et glissa avec eux dans les airs jusqu'à ce qu'il les eût conduits sur le rocher (*πέτρα*) dont nous avons parlé. Or (*δέ*) lorsque (*εταν*) au matin, dirent-ils, nous fûmes pour nous lever par la vertu que manifesta pour nous le Christ (*πεντέκοντα*), notre Dieu, nous nous trouvâmes sur le rocher (*πέτρα*) de Shiêt (*φίντ*), et lorsque nous eûmes regardé de la montagne, nous vîmes une vallée (*ελος*) marécageuse, un petit nombre de palmiers et la vue (*θεωρία*) d'une montagne. Nous fûmes dans l'étonnement, comme si notre cœur était dans la tranquillité. Nous méditâmes sur ce qui nous était arrivé : d'une part (*μέν*) la veille, nous nous étions

⁽¹⁾ Sur ce rocher (*πέτρα*), voir QUATREMÈRE, *Mémoires géographiques et historiques*, I, p. 470 et 472; É. AMÉLINEAU, *Géographie de l'Egypte*, p. 433-452.

C'est peut-être le même emplacement qui est désigné sous le nom de *πέντεκοντα*, *le rocher*, dans un papyrus du Fayoum (W. E. CRUM, *Coptic manuscripts brought from the Fayyum*, p. 65).

étendus, dans la faiblesse, au bord de la mer (*Θαλασσα*) et (au bruit) des vagues; d'autre part (*δέ*) aujourd'hui nous nous tenons debout, dans le calme, pleins de force, près d'un groupe de palmiers, de puits d'eau et d'autres vues de cette sorte.

Puis (*ειτα*), après un moment, nous regardâmes de divers côtés et quand arriva la cinquième heure, nous vîmes un homme qui poussait des chameaux dans la vallée (*έλος*) qui est au midi (du lieu) où nous (étions). Nous nous réjouîmes grandement. Nous descendîmes du rocher (*πέτρα*) et marchâmes vers lui pour l'interroger sur l'endroit où nous nous trouvions. Alors (*τότε*) quand il vit que nous portions des vêtements étrangers (*ξενικόν*) et des bandeaux (*λέντιον*) liés sur nos têtes, il eut grand peur; il aurait laissé ses bêtes pour fuir, si nous ne l'avions pas fait changer d'avis (*μετάνοια*), afin qu'il s'arrêtât. Lorsque nous fûmes près de l'homme, nous l'interrogeâmes; mais (*δέ*) lui ne connaissait pas notre langue et (*οὐδὲ*) nous ne connaissons pas la sienne. Enfin il dit : «Venez que je vous conduise à l'apa Macaire (*ἀπά μακάρε*)». Lorsque nous entendîmes le nom de l'apa Macaire (*ἀπά μακάρε*), nous retrouvâmes une grande force, nous nous réjouîmes et nous suivîmes l'homme, en remerciant Dieu et en lui rendant grâces de ce qu'il nous avait menés à la demeure de son serviteur. Et (*δέ*) lorsque nous eûmes atteint la demeure du prophète (*προφήτης*) de Dieu, il nous reçut avec joie et avec bonté. Il nous demanda pourquoi nous étions venus en ce lieu et nous lui répondîmes, en disant : «Nous avons entendu parler de tes vertus (*ἀρετή*) et nous voulons les suivre, ô (*ὦ*) seigneur notre père; nous sommes venus pour demeurer sous ton toit et être moines auprès de toi». Mais (*δέ*) lui restait à bien (*καλῶς*) nous regarder. Et ensuite il nous dit : «Vous ne pouvez demeurer dans ce lieu : c'est un désert fatigant». Mais (*δέ*) nous fûmes d'un avis contraire (*μετάνοια*), disant : «Si nous ne pouvons demeurer dans ce lieu, nous partirons dans un autre. Seulement (*μόνον*), pour Dieu, ne nous rejette pas loin de toi, notre bon père.» Il répondit : «Bien (*καλῶς*), s'il en est ainsi, venez que je vous montre un endroit». Et aussitôt il nous mena sur un rocher (*πέτρα*) et nous indiqua comment on bâtit une grotte (*σπηλαιον*) et (comment on fait) un peu de travail manuel, selon (*κατά*) la règle à Shiêt (*ψῆτ*).

Or (*δέ*) ces bienheureux (*μακάριος*) me dirent comment toutes ces choses arrivèrent; car (*ἐπειδή*) je suis, comme eux, un citoyen de la ville (*πόλις*) même de Constantinople (*κωνσταντινουπόλις*). Et en tout, ils me firent jurer un grand nombre de fois, avec cette défense : «Ne raconte à personne, de notre vivant (*ἔτι*), ce que nous t'avons appris». Car (*καὶ γάρ*) si je ne les avais pas connus d'avance, ils ne m'auraient rien dit; mais (*ἀλλα*) je les connaissais moi-même et eux aussi me connaissaient.

Ensuite (*ἐπειδή οὖν*) le prophète (*προφήτης*) de Dieu, l'apa Macaire (*ἀπά μακάρε*),

précédant ses fils les prophètes (*προφήτης*), les conduisit au rocher (*πέτρα*), leur montra l'endroit d'où l'on extrait la pierre, leur donna des outils (*σκευή*) pour creuser et leur apprit le principe (*ἀρχή*) du tressage et de la vannerie : c'est ainsi qu'ils surent fabriquer des paniers. Il leur laissa ses autres commandements et retorna en paix (*εἰρήνη*) dans sa cellule. Mais (*δέ*) les saints (*ἅγιοις*) enlevèrent leurs habits étrangers (*ξενικόν*) de la Syrie (*ΣΥΡΙΑ*) et revêtirent (*φορεῖν*) le costume (*σχῆμα*) des (*κατά*) moines (*μοναχός*) de cet endroit. Et ils se dirent l'un à l'autre : «Prenons garde que l'on ne connaisse notre nom ni (*οὐδέ*) que (l'on ne sache que) nous avons été déjà moines (*μοναχός*) ; car ce lieu est plus rapproché du roi que (l'était) la Syrie (*ΣΥΡΙΑ*)». Du reste (*λοιπόν*), ils prenaient grand soin (*σπουδή*) en tout temps de ne parler à aucun homme ni (*οὐδέ*) d'entrer dans aucun lieu, sauf dans leur demeure et à l'église (*ἐκκλησία*). Leur nourriture (*τροφή*) était toujours du pain et du sel. Du jour où ils entrèrent dans la vie (*βίος*) monastique (*μοναστικός*), ils ne prirent plus de viande ni (*οὐδέ*) de vin ni (*οὐδέ*) de poisson. Ils jeûnaient deux fois en tous temps et faisaient de nombreuses prières. Et (*δέ*) ils récitaient leurs psaumes (*ψαλμός*) de (*κατά*) six en six versets (*λέξις*), selon (*πρός*) l'usage (*συνήθεια*) des gens de Syrie (*ΣΥΡΙΑ*).

Ils demeurèrent à Shiêt (*ΨΗΓΗΤ*) sans voir le visage d'aucun homme, sauf (*εἰμήτι*) un vieux gardien qui prenait leurs travaux manuels et leur apportait un peu de pain. Il servait (*διακονεῖν*) également l'apa Macaire (*ἌΠΑ ΜΑΚΑΡΕ*), parce qu'il le connaissait depuis le commencement. Et (*δέ*) lorsque ces saints allaient à l'église (*ἐκκλησία*), ils ne portaient pas leurs regards de tout côté pour voir n'importe qui, mais (*ἄλλα*) ils avaient le visage baissé à terre, jusqu'à ce qu'ils fussent rentrés dans leur grotte (*σπηλαιον*) en silence et dans le recueillement. Oui (*καὶ γάρ*) vraiment (*ἀληθῶς*), si tu les avais vus dans cette attitude (*κατάστασις*), tu aurais dit que certainement (*ὅντως*) Dieu était dans ces hommes. Oui (*καὶ γάρ*) vraiment (*ἀληθῶς*), il était en eux comme (il était) dans Élie (*ἨΛΙΟΣ*) et Jean (*ΙΩΑΝΝΗΣ*). Et si vous voulez connaître (cette vie) dans ses détails (*ἀκριβῶς*), écoutez-moi. Élie (*ἨΛΙΟΣ*) à la vérité (*μέν*) amena le feu du ciel pour brûler les prêtres des idoles (*εἰδώλοι*) qui étaient en Israël (*ἸΗΣΟΥΣ*) ; ainsi en est-il pour ces bienheureux (*μακάριοις*) ; le feu de l'Esprit-(*πνία*) Saint était en eux, brûlant toutes les œuvres (*ἐνέργεια*) mauvaises de l'esprit (*πνίκον*) du mal (*πονηρία*) qui fait perpétuellement avec impudence la guerre (*πόλεμος*) à notre race (*γένος*). Ce n'est pas moi, en effet (*γάρ*), qui parle ainsi, mais (*ἄλλα*) l'apa Macaire (*ἌΠΑ ΜΑΚΑΡΙΟΣ*), le pneumatophore (*πνάτοφορος*).

«Voilà (*τότε*), dit l'apa Macaire (*ἌΠΑ ΜΑΚΑΡΕ*), qu'au moment où je voulus aller vers eux, au bout de la troisième année, afin de connaître leur situation, le soir tombant, ils me dirent : «T'en iras-tu, notre père?». Je leur répondis : «Non, mais (*ἄλλα*) je resterai dormir en ce lieu». Ils posèrent une petite natte dans un coin, et pour

eux-mêmes, dans un autre coin; et ils se couchèrent au même endroit. Ils prirent une ceinture et un manteau et les placèrent devant moi. Et (*δέ*) quand ils les eurent posés, ils se turent. » Or (*δέ*) ils avaient agi ainsi pour la cause (*αἰτία*) suivante; en effet (*ἐπειδὴν γάρ*), la coutume (*σχῆμα*) de Syrie (*CYPRΙΑ*) veut que l'on n'ait ni manteau ni (*οὐδὲ*) ceinture, mais (*ἀλλά*) que l'on porte (*φορεῖν*) seulement des habits noirs. Et quand (*θταν δέ*) donc (*οὖν*) ces saints virent leur père le pneumatophore (*πνάτοφορος*) porter (*φορεῖν*) une ceinture et un manteau, ils voulurent aussi suivre (*l'exemple de*) (*κατά*) leur père, se ceindre comme (*κατά*) lui; c'est donc (*γάρ*) pour cela qu'ils apportèrent devant lui une ceinture et un manteau. Et (*δέ*) ils firent ainsi afin qu'il priât pour eux, qu'il se levât et les ceignît. Aussitôt il connut leur (*conduite*) par l'esprit (*πνά*) prophétique (*προφητικόν*) qui était en lui et il pria pour eux. « Or (*δέ*) je priai Dieu, dit-il, afin qu'il me révélât leurs œuvres. Le toit s'ouvrit, dit-il, et il y eut une lumière comme (*κατά*) en plein jour. Alors (*τότε*) le grand secoua le petit; ils se levèrent, prirent les ceintures et les manteaux; ils se les attachèrent; quant (*μέν*) à moi, je les voyais; mais (*δέ*) eux ne me voyaient pas. Ils tendirent leurs mains vers le ciel. Telle était leur habitude (*συνήθεια*) en tout temps. Ils passèrent toute la nuit, leurs mains tendues, en prière devant Dieu. Et il venait, dit-il, sur la bouche du petit, des flammes (*λαμπάς*) de feu qui montaient jusqu'au ciel. Il en était de même du grand, en sorte que (*ῳστε*) lorsqu'ils ouvraient la bouche pour psalmodier (*ψάλλειν*), il leur sortait alors comme une corde de feu qui montait jusqu'au ciel⁽¹⁾. »

C'est dans ces termes (*ρητός*) que nous avons entendu le grand apa Macaire (**ΑΠΑ ΜΑΚΑΡΟΣ**) nous annoncer que ces bienheureux (*μαρτύριος*) étaient dignes de la bénédiction de l'Esprit-(*πνά*) Saint consolateur (*παράκλητον*), sous la forme du feu. Car (*καὶ γάρ*), en vérité, si j'essayais de vous conter tout ce que ce grand (moine) m'a dit à leur sujet et tout ce que je vis de mes propres yeux, mon discours serait trop long. Aussi ai-je laissé de côté le superflu pour les gens de peu de foi (*πίστις*), afin qu'ils ne pensent pas que vérité soit mensonge. Je dirai quelques faits pris dans l'ensemble, afin que je pose des limites à la parole.

Or (*δέ*) le vieillard dont j'ai dit, en premier lieu, qu'il servait (*διακονεῖν*) les saints, était un homme aimant Dieu à l'excès et avait une grande foi (*πίστις*) en eux. Un soldat donc (*οὖν*) lui enleva ses chameaux par vengeance et se saisit (*ἐπιχειρεῖν*) du vieillard; il étendit la main et lui donna un soufflet sur la joue droite. Mais (*δέ*) ce vieillard aussitôt lui présenta l'autre pour accomplir le précepte (*εὐτολή*) de l'Évangile (*εὐαγγέλιον*). Alors (*τότε*) ce tyran (*τύραννος*) de soldat recommença; il brandit

⁽¹⁾ Dans la version bohaïrique, le texte est plus long et l'anecdote plus détaillée; la vision n'est pas la même et le récit s'achève à cet

endroit sur des prières dites avec l'apa Macaire et sur une sorte de prise d'habit.

contre le visage l'instrument (*σκεῦος*) qu'il avait dans la main et lui arracha l'œil gauche. Mais (*δέ*) le vieillard rendit grâces à Dieu de ce qu'il l'avait fait digne qu'on lui arrachât l'œil, à cause du précepte (*ἐντολή*) du Christ (*πεντέ*).

Il arriva donc (*οὖν*) une fois qu'il porta les petites corbeilles des bienheureux (*μακάριος*) en Égypte (*κημε*), afin de les échanger pour un peu de pain, selon (*κατά*) la coutume (*συνήθεια*). Or (*δέ*) c'était un homme de Djéproménécina qui habitait le village qu'on appelle Peinoub (*πεῖνογκ*). Après avoir obtenu un peu de pain pour ces saints, il chargea son chameau et s'en alla à Shiêt (*ψῆτ*). Mais (*δέ*) quand il eut atteint l'endroit où l'on entre dans la vallée (*ελός*), comme (*ὅσον*) il marchait avec le chameau, il parvint à un endroit plein d'excréments et, par (*κατά*) une combinaison (*συναπάντημα*) de l'ennemi qui hait tout bien, le chameau glissa. Ses deux pattes se brisèrent jusqu'à la peau qui seule était dure. Or (*δέ*) quand ceci eut lieu, le vieillard pleura avec amertume et grande tristesse au cœur, à tel point (*ώστε*) qu'il déchira ses vêtements et répandit de la terre sur sa tête : le chameau, en effet (*επειδή*), n'était pas à lui. Puis (*εἰτα*) il rendit grâces à Dieu, en disant : « Je te rends grâces, mon Seigneur Jésus-Christ (*ἵν δέ* *πεντέ*), Dieu de ces saints (*ἄγιος*) ». Il se dirigea ensuite vers la grotte (*σπηλαιον*), laissant le chameau étendu à terre.

Lorsqu'il fut arrivé (*ἀπαντᾶν*) vers ces bienheureux (*μακάριος*), il leur apprit, en pleurant abondamment, ce qui avait eu lieu. Or (*δέ*) eux ne savaient pas s'il fallait se fier à ses paroles ; mais (*ἀλλα*) quand ils le virent dans les larmes et l'affliction (*ταλαιπωρεῖν*), ils partirent avec lui. Et (*δέ*) quand ils eurent atteint l'endroit, et qu'ils ne furent plus guère (*ἔτι*) éloignés du chameau, le vieillard, à sa vue, se mit à pleurer. Mais (*δέ*) eux se mirent debout et prièrent Dieu. Quand ils furent arrivés vers lui, le chameau s'effraya et jeta un cri. Il toucha le sol de sa bouche comme (*ὡς*) pour adorer les saints. Ils lui dirent : « N'aie pas peur, mais (*ἀλλα*) lève-toi et tiens-toi debout par la vertu de Celui qui s'est levé d'entre les morts, Jésus-Christ (*ἵν δέ* *πεντέ*), Dieu des chrétiens (*χριστιανός*) ». Quand ils eurent ainsi parlé, ils levèrent les yeux au ciel, en disant : « Dieu de notre père l'apa Macaire (*ἀπά μακάρε*), écoute-nous ». Et soudain le chameau se redressa rapidement et se tint sur ses pattes, comme (*ὡς*) s'il ne lui était absolument rien arrivé de mal. Et (*δέ*) le saint vieillard adora les saints et leur dit : « Béni soit le Seigneur Jésus-Christ (*ἵν δέ* *πεντέ*) qui est en vous ».

Écoutez encore cet autre grand prodige et ce miracle des saints de Dieu. Ils étaient donc (*οὖν*) encore (*ἔτι*) en route ensemble vers leur demeure, lorsque saint Domèce (*Δομήτιος*) vit que le vieillard avait le visage plein de poussière⁽¹⁾, du temps qu'il l'avait répandue sur la tête, quand il avait vu tomber le chameau. Saint Domèce

⁽¹⁾ *Auctarium ad Peyronis Lexicon*, p. 3.

(**λομητῖος**) prit le coin de son manteau(?) comme (*ὡς*) pour essuyer le visage du vieillard. Mais (*δέ*) le vieillard lui-même, par sa grande confiance (*ωιστις*) à cause du miracle survenu par la vertu des saints, saisit la main du bienheureux, comme (*ὡς*) s'il voulait prendre sa bénédiction. Il la porta à l'œil malade. Et quand la main du bienheureux (*μακάριος*) toucha l'œil, aussitôt il vit. Or (*δέ*) le vieux gardien, plein, d'admiration, rendit gloire à Dieu. Ils lui ordonnèrent de n'en parler à personne, disant : « Ne t'imagine pas que la santé t'a été rendue à cause de nous; car (*γάρ*) nous, nous sommes des pécheurs, mais (*ἀλλα*) cela est arrivé par la vertu et la puissance du Christ (*πεντ*). » Mais (*δέ*) quand il leur eut servi quelques pains, il retourna au lieu de son travail, dans le natron. Et quand ses amis virent qu'il avait l'œil ouvert, ils s'étonnèrent longuement et le questionnèrent : « Comment (*ωως*) as-tu recouvré la vue? ». Il le leur apprit, disant : « Les serviteurs de Dieu et les disciples (*μαθητής*) d'apa Macaire (**απα μακάρε**) m'ont guéri». Et (*δέ*) tous ceux qui l'entendirent rendirent gloire à Dieu.

Et (*δέ*) quand moi-même j'appris cette parole, après qu'ils se furent reposés, j'interrogeai le grand homme, l'apa Macaire (**απα μακάρε**), afin d'être sûr de ce (miracle). Je lui dis : « Mon saint père, j'ai appris, au sujet de ces bienheureux (*μακάριος*), qu'ils avaient ouvert les yeux à un aveugle. Est-ce (*ἄρα*) vrai ou non? » Il me répondit : « Non⁽¹⁾, mon fils, ce n'est pas une œuvre d'une portée (*κατά*) aussi grande que les grâces qu'ils reçurent de Dieu. Car (*καὶ γάρ*) ils furent dignes de la vertu qui était avec Élie (**ειλι**) et avec Jean (**ιωαννης**); le Christ (*πεντ*) leur donna le même pouvoir qu'à ses apôtres (*ἀπόστολος*). Aussi ne recherchèrent-ils pas la gloire du monde (*κόσμος*). Ils étaient comme la flamme d'un feu très ardent. Lorsque (*ώστε*) le souffle sortait de leur bouche, c'était un feu brûlant. Lorsqu'(*ώστε*) ils ouvraient la bouche pour prier, il en sortait une flamme comme un éclair, éblouissant jusqu'au ciel. Enfin (*λοιπόν*), mon fils, ne sois pas incrédule (*ἀπιστος*) sur tout ce que tu entendras à leur sujet. » Et (*δέ*) moi j'adorai ses pieds saints, rendant gloire à Dieu, qui fait des merveilles pour ceux qui accomplissent sa volonté.

Mais (*δέ*) écoutez encore (le récit de) cet autre prodige que je vis de mes yeux. Or (*δέ*) il arriva qu'au jour (de la fête) de la sainte Mère de Dieu (*Θεοτόκος*), au mois de Paôné, j'allai vers eux pour recevoir leur bénédiction. Je les trouvai sur le point d'aller à l'aiguade. Je les accompagnai. Quand nous fûmes parvenus vers le monticule(?) (*ἀνάκολος*) qui était peu éloigné, nous trouvâmes une vache sauvage qui se tenait dans cet endroit avec son petit veau, aveugle-né. Or (*δέ*) quand elle nous aperçut, elle s'ensuit; et

⁽¹⁾ Le récit en bohaïrique est plus complet; après l'interrogation, on lit : Il me répondit : « Oui, c'est vrai. » — Et je lui dis, comme si j'eusse été étonné : « Vraiment, c'est une grande œuvre! ». — Il me répondit et me dit : « Non, mon fils, etc. ».

quand son petit se mit lui aussi à courir, il tomba dans une fosse pleine d'eau salée. Il s'agait (*ταλαιπωρεῖν*) dans le trou, soufflant et enfonçant dans l'eau. Et (*δέ*) quand je le vis ainsi dans l'eau, je ne pus me retenir, mais (*ἀλλά*) je me mis à rire. Je vis les saints, la tête baissée, en train de méditer. Et (*δέ*) lorsque je fus arrivé, je pris le jeune veau; je le portai sur le monticule (?) (*ἀνδεόλος*). Je dis aux saints : « Mes saints pères, venez voir ce (veau) : il est aveugle ». Mais (*δέ*) eux de dire : « Béni soit Dieu ! ». Je le portai devant eux, comme (*ὡς*) je le leur avais annoncé. Alors (*τότε*) le bienheureux (*μακάριος*) Maxime (*ΜΑΧΙΜΟΣ*) fit le signe de la croix (*σφραγίζειν*) sur les yeux du jeune veau, comme (*ὡς*) ravi de la création (*δημιουργία*) de Dieu : « Béni sois-tu, mon Seigneur Jésus-Christ (*ἰη̄ς Χριστός*), pour les prodiges que tu fais ». Quand il eut ainsi parlé, les yeux du jeune veau s'ouvrirent. Il me dit : « Laisse-le s'en aller, car (*ἐπειδὴ*) il n'est plus aveugle ». Et (*δέ*) moi je le laissai et il se hâta de prendre la fuite dans la montagne pour rechercher sa mère. Et (*δέ*) je fus dans une grande admiration, louant Dieu, Jésus-Christ (*ἰη̄ς Χριστός*) et ses saints.

Voici que je vous raconterai encore cet autre admirable prodige du nouveau Daniel (*ΔΑΝΙΗΛ*). Il m'arriva une fois de marcher avec le bienheureux (*μακάριος*) Domèce (*ΔΟΜΗΤΡΙΟΣ*) pour prendre des rameaux de palmier dans la vallée (*έλος*). Tandis que (*θσον*) je marchais, je rencontrais un petit groupe de palmiers. Tout près, je trouvai deux grands dragons (*δράκων*) qui luttaient ensemble et l'un d'eux avala l'autre jusqu'à la moitié. Quand je les vis, je m'ensuis de peur. Saint (*ἄγιος*) Domèce (*ΔΟΜΗΤΡΙΟΣ*) me dit : « Pourquoi fuis-tu ainsi ? — Ce sont, dis-je, mon père, des dragons (*δράκων*) que j'ai vus. » Or (*δέ*) il me dit : « Même si Satan (*σατανᾶς*) avait pris la forme d'un dragon (*δράκων*) ou d'un lion, fuirais-tu ainsi avec hâte et sans retenue ? ». Et (*δέ*) moi, je me repentis (*μετάνοια*), disant : « Pardonne-moi, seigneur mon père ; viens voir : l'un d'eux a dévoré l'autre ». Et (*δέ*) quand il fut allé sur place, il vit comme je lui avais dit. Et (*δέ*) il fut très affligé du mal qu'ils avaient commis. Il s'approcha d'eux, disant : « Vois la méchanceté de l'un envers l'autre, chacun voulant dévorer son frère ». Alors (*τότε*) il les saisit des deux mains, il prit celui qui était englouti dans la bouche de l'autre, il le tira et l'arracha du ventre ; il l'éloigna pour qu'il s'en allât ; il prit l'autre et le relâcha également : « Afin, dit-il, qu'ils ne puissent pas se rencontrer une autre fois ». Et (*δέ*) moi, je me tins dans la stupeur, comme quelqu'un qui souffre et j'admirai sa conduite envers les serpents-dragons (*δράκων*).

A la suite (*εἵτα*) de ces événements, il plut à la bonté de Dieu de faire reposer ses serviteurs, en leur faisant quitter les souffrances passagères de ce monde (*κόσμος*) de vanité, pour les conduire dans le repos céleste (*ἐπουράνιον*), rempli de joie et d'allégresse éternelles, d'où sont absents la tristesse, le deuil (*λύπη*) et les gémissements.

Or (*τότε*), au saint jour de la fête de l'Épiphanie (*ἐπιφάνεια*), le bienheureux

(μακάριος) apa Maxime (ἀπλ ΜΑΞΙΜΟΣ) fut le premier à s'aliter. Une forte fièvre le saisit. Quand donc (τότε οὖν) le mal s'aggrava, il dit : « Fais-moi la charité (ἀγάπη) d'appeler l'apa Macaire (ἀπλ ΜΑΚΑΡΕ). » Et (δέ) moi j'allai l'appeler. Puis (εἶτα) quand le soleil se fut couché, il nous dit : « Quelle heure est-il? ». Et (δέ) nous lui annonçâmes que c'était la chute du jour. Il nous dit : « Encore (ἔτι) un peu, je m'en irai au lieu de mon repos éternel ». Comme (ὅσον) la nuit allait arriver, notre père l'apa Macaire (ἀπλ ΜΑΚΑΡΕ) nous dit : « Allumez la lampe pour que nous voyions clair ». Alors (τότε) le bienheureux (μακάριος) apa Maxime (ἀπλ ΜΑΞΙΜΟΣ) eut l'esprit (νοῦς) ravi au ciel. Et il parlait ainsi : « Envoie ta lumière et ta vérité, ô (ὦ) mon Dieu, et conduis-moi dans ta voie; car je crois (πιστεύειν) que tu rendras droit mon chemin. Et sauve-moi des puissances (εἴδουσία) ténébreuses de l'air, c'est-à-dire des esprits (πνέα) (du mal). Prépare mes pas dans tes sentiers, mon Dieu, afin que j'aille à toi sans obstacle (καλυπτις). Sois pour moi la puissante espérance, Jésus (ἰη), mon Dieu, car tu es ma lumière et mon salut. Qui craindrais-je⁽¹⁾? » Puis il se tut un moment.

Et de nouveau (πάλιν) il dit : « Levons-nous, sortons d'ici; voici, voici que les apôtres (ἀπόστολος) viennent avec les prophètes (προφήτης) pour m'emmener de ce lieu ». Ensuite (λοιπόν) il se tut. Après un moment, le saint apa Macaire (ἀπλ ΜΑΚΑΡΕ) vit le chœur (χορός) des saints qui venait vers lui. Et le saint apa Macaire (ἀπλ ΜΑΚΑΡΕ) se leva en hâte et demeura les yeux fixes, en silence. Quand je vis que la lampe était éteinte, je dis au vieillard : « Veux-tu que j'allume la lampe, mon père? — Non, me dit-il, mais (ἀλλα) laisse-la ainsi. » Mais (δέ) moi, je poursuivis en lui disant : « Fais-moi la charité (ἀγάπη), seigneur mon père, de te reposer un moment sur cette peau ». Mais (δέ) lui me répondit : « Tais-toi, mon fils, ce n'est pas le temps de parler, mais (ἀλλα) c'est plutôt (μᾶλλον) le temps de te taire ». Alors (τότε) le bienheureux (μακάριος) apa Maxime (ἀπλ ΜΑΞΙΜΟΣ) parla à l'un des saints et l'interrogea sur le nom des saints (ἄγιος) qui l'entouraient. Certes (μέν), nous ne savions pas ce qu'il disait, mais (ἀλλα) le pneumatophore (πνευματόφορος) nous l'indiqua : « On lui apprend le nom des saints (ἄγιος) présents. Ce sont, dit-il, à sa droite, Jean-Baptiste (ιωάννης πρετόλις) et les saints (ἄγιος) apôtres (ἀπόστολος); à sa gauche, Moïse (Μωϋσης) le législateur (νομοθέτης), Élie (εἷλις) et Élisée (εἵσαῖς) et les douze petits prophètes (προφήτης). Je vis aussi, dit-il, le roi David (Δαλλα) et le roi des Grecs (ερωμαῖος), Constantin (κωνσταντῖνος), qui se tenaient l'un près de l'autre, des couronnes posées sur la tête. Un ange (ἄγγελος) de lumière était près d'eux, ayant une épée flamboyante à la main. Si quelqu'un parmi les puissances (εἴδη) de l'esprit (ténébreux) se montrait, il l'éloignait (διώκειν) d'eux. Je le

⁽¹⁾ Psalme xxvi, 1.

vis aussi marcher dans les airs, comme (*ως*) s'il allait au-devant des saints; et ceux-ci s'étaient arrêtés (*κατέχειν*) près du bienheureux (*μακάριος*), adorant les décrets de Dieu. Or après, dit-il, ils allèrent pour prendre sa sainte âme (*ψυχή*). Je vis Jean-Baptiste (*Ιωσαπηνός πίβαπτιστής*) tenir dans sa main une tunique (*στολή*) resplendissante; il l'étendit, en saisit les deux coins et fit signe à Moïse (*Μωϋσῆς*); celui-ci saisit l'autre côté et aussitôt tous les saints se levèrent.

«Or (*δέ*) je vis encore, dit-il, l'apôtre (*ἀπόστολος*) Paul (*παύλος*) faisant signe au roi Constantin (*κωνσταντίνος*) et lui disant : «Présente-lui la libre foi (*πίστις*)». Et (*δέ*) celui-ci tendit un livre (*τόμος*) scellé d'un sceau (*σφραγίς*), sur lequel était écrit le nom de Nicée (*Νικαια*). Je vis toute la cour (*χορός*) des saints (*ἅγιος*) qui fortisaient l'âme (*ψυχή*) du bienheureux (*μακάριος*), en disant : «Ne crains pas, mais (*ἀλλά*) sois courageux». Et aussitôt elle s'élança au sein de Jean (*Ιωσαπηνός*) et de Moïse (*Μωϋσῆς*); le reste des saints suivit en chantant des psaumes (*ψαλμοῖς*). J'entendis leur voix mélodieuse. Jamais je n'avais ouï de voix aussi suaves. C'est ainsi que le bienheureux (*μακάριος*) apa Maxime (*ἀπά μαζίμος*) termina en paix (*εἰρήνη*) (son existence) et prit son repos avec tous les saints.»

Alors (*τότε*) quand nous eûmes enseveli ses saintes reliques (*λείψανα*), le lendemain, son bienheureux (*μακάριος*) frère Domèce (*Δομητής*) tomba malade : la fièvre s'empara de lui. Et (*δέ*) quand le grand apa Macaire (*ἀπά μακάρες*) vit qu'il était malade, il me dit : «Assieds-toi, mon fils, et sers (*διακονεῖν*) le frère, afin que tu reçoives sa bénédiction». Et (*δέ*) moi j'embrassai ses pieds, en disant : «Prie pour moi, mon saint père». Mais (*δέ*) le lendemain le bienheureux (*μακάριος*) Domèce (*Δομητής*) fut gravement malade. Et quand il eut atteint la nuit du troisième jour, je le vis souffrant. Je lui dis : «Veux-tu que je t'appelle notre père l'apa Macaire (*ἀπά μακάρες*)?». Il me dit : «Oui». Et (*δέ*) moi, j'allai l'appeler. Pendant que j'étais en train (*ἔτι*) de marcher avec lui, il s'arrêta en route une grande heure, regardant du côté de la grotte (*σπηλαῖον*); puis il se tourna vers l'orient. Je pensais, à part moi, qu'il priait; mais (*ἀλλά*) il contemplait la cour (*χορός*) des saints qui précédaient l'âme (*ψυχή*) du bienheureux (*μακάριος*) Domèce (*Δομητής*). Et (*δέ*) il regardait vers le ciel en gémissant, en pleurant et en se frappant la poitrine : «Malheur à moi, disait-il, qui n'ai rien du moine (*μοναχός*); car (*γάρ*) eux furent vraiment des moines (*μοναχός*); en une courte période de tribulations ils ont rapidement trouvé la perfection». Et (*δέ*) lorsque je le vis ainsi pleurer, je fus dans la stupeur et lui dis : «Qu'y a-t-il, mon saint père?». Et (*δέ*) lui me dit : «Allons, mon fils, saint (*ἅγιος*) Domèce (*Δομητής*) s'est reposé». Lorsque nous fûmes entrés dans la grotte (*σπηλαῖον*), nous le trouvâmes assis, appuyé au mur, les deux mains tendues vers le ciel : c'est ainsi qu'il termina son existence. Nous

prîmes son saint corps (*σῶμα*), nous l'étendîmes à terre et le couvrîmes (*σκεπάζειν*). Le saint apa Macaire (**ἀπα ΜΑΚΑΡΕ**) a témoigné à l'apa Isidore (**ἀπα ἸΣΙΔΩΡΟΣ**) que les cohortes (*τάξις*) des saints, qui vinrent pour l'âme (*ψυχή*) du grand frère, furent les mêmes qui vinrent chercher le second, afin de s'en aller avec eux.

Voilà donc (*οὖν*) que nous avons raconté comment ces bienheureux (*μακάριοις*) ont accompli leur course (*δρόμος*) et leur vie (*βίος*) angélique (*ἄγγελικόν*). Eux qui ont aimé la souffrance, leur état (*πολιτεία*) et les tribulations qui ne durent qu'un temps, ils demeurèrent (*ὑπομενεῖν*) dans l'endurance (*ὑπομονή*). Eux qui combattirent (*ἀγωνίζειν*) vaillamment (*καλῶς*) et coururent dans le stade (*στάδιον*) de la vertu (*ἀρετή*), ils s'étendirent vers ce qui se trouvait en avant, selon (*κατά*) la parole du saint apôtre (*ἀπόστολος*)⁽¹⁾, jusqu'à ce qu'ils eussent remporté le prix (*βραβεῖον*) de la vocation au ciel et fussent avec ceux qui ont aimé le vrai juge (*ἄγονοθέτης*), Jésus-Christ (**ΙΗΣΟΥΣ ΧΡΙΣΤΟΣ**). Eux qui baïrent la gloire de ce monde (*κόσμος*) éphémère et toutes ses vaines jouissances (*ἀπόλαυσις*) qui seront comptées pour rien, ils en arrivèrent à détester ce monde (*κόσμος*), comme une prison. Et (*δέ*) comme (*ὅταν*) (cela) est vrai, je le dis.

Or (*δέ*) il arriva qu'une fois, comme (*ὡς*) je faisais semblant de badiner avec eux, je leur dis : « Si vous étiez, mes pères, à Constantinople (**ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΙΣ**), certainement (*πωλλάχις*) maintenant on vous y trouverait rois ». Mais eux tournèrent leur visage vers moi et me dirent avec mansuétude : « Où est donc ton esprit (*νοῦς*) à présent, pour dire une telle parole ? N'est-il pas demeuré constamment (*πάντως*) en cet endroit dont tu parles maintenant ? Nous n'avons pas cessé, ô (*ὦ*) notre frère Peshoï, de te dire, une multitude de fois, soit (*εἴτε*) lorsque tu t'es assis avec nous, soit (*εἴτε*) lorsque tu t'es trouvé dans ta petite demeure, de t'emparer sans relâche de ce nom béni, qui est Jésus (**ΙΗΣΟΥΣ**). Car si (*καὶ γάρ*) vraiment (*ձληθῶς*) ce saint nom avait été dans ton cœur, tu n'aurais pas dit les paroles que tu viens de prononcer. Désormais (*λοιπόν*) veille avec soin, ô notre frère chéri, à ne pas négliger (*ἀμελῆς*) ce nom salutaire ; mais (*ձլլա՛*) place-le avec constance en toi, pour le redire lorsque tu seras dans l'affliction. Car (*γάρ*) si tu le négliges (*ձմելիս*), tu trouveras la mort dans tes fautes (*παράπλαγμα*). Enfin (*λοιπόν*), n'aime pas la dissipation extérieure (*παրզութա*), les préoccupations et les paroles oiseuses : c'est là ce qui perd le fruit (*καρπός*) de toute vie monastique (*μονախός*)⁽²⁾, comme (*κατά*) nous l'avons su, lorsque nous étions encore (*էրի*) en Syrie (**ԿՅՐԻԱ**), où le commerce des hommes nous a jetés dans la distraction, sans nous laisser penser à nos fautes. Le détachement, le silence

⁽¹⁾ Allusion à la première épître aux Corinthiens, chap. x, v. 24. — ⁽²⁾ Littéralement : « de tout moine ».

dans la science et les épreuves, tels sont les parfums de la prière : l'épreuve produit la prière dans la pureté; la prière produit la crainte de Dieu et l'amour (*ἀγάπη*) qui produisent les larmes; les larmes elles-mêmes purifient nos péchés. Car ni les dignités (*ἀξιώματα*) ni (*οὐτε*) les richesses ni (*οὐτε*) le courage ne sont méritoires auprès de Dieu, mais (*ἀλλα*) une âme (*ψυχή*) sainte qui se cherche; son holocauste (*Θυσία*) et son sacrifice, voilà son salut! » Et (*δέ*) moi, je reçus leur discours, la joie au cœur. Je leur exprimai mes regrets (*μετάνοια*) en leur disant : « Pardonnez-moi, mes pères, et priez pour moi ».

Enfin (*λοιπόν*) un an après la mort de ces bienheureux (*μακάριοις*), le désert fut très fréquenté en tous lieux, soit (*εἰτε*) sur le montagne de Pernoudj (*ΠΕΡΝΟΥΧ*), soit (*εἰτε*) d'habitations solitaires (*μονῆ*) dispersées en Égypte (*ΚΗΜΕ*); en un mot, (*ἄπαξ ἀπλῶς*) le désert fut peuplé. Et l'on bâtit une grande église (*ἐκκλησία*); on établit prêtre (*πρεσβύτερος*) l'apa Isidore (*Ἄπα Εἰσίδωρος*); moi-même, misérable indigne, je fus institué diacre (*διάκονος*). Puis le grand apa Macaire (*Ἄπα Μακάρε*) fit la dédicace de l'église (*ἐκκλησία*), en disant : « Appelle ce lieu (*τόπος*) : cellule des Grecs (*Ἑρωμαῖος*) ». Trois grands vieillards de la montagne de Pernoudj (*ΠΕΡΝΟΥΧ*), qui étaient près de nous, l'apa Pamô (*Ἄπα Παμώ*), l'apa Pihôr (*Ἄπα Πιχώρ*) et l'apa Hatré (*Ἄπα Σατρέ*) dirent à l'apa Macaire (*Ἄπα Μακάρε*) : « Ne connais-tu pas leur nom, notre père? ». Il leur dit : « Oui; mais (*ἀλλα*) il ne faut pas que nous donnions le nom de l'un d'eux à cet endroit (*τόπος*) et que nous laissions l'autre. Car (*ἐπειδὴ γάρ*) ils ont vécu de la même (*ἴσος*) vie : aussi les nommerons-nous (*Ἐνομάζειν*) tous deux en même temps : appelons leur sanctuaire (*τόπος*) : les Grecs (*Ἑρωμαῖος*). » Et (*δέ*) il fit écrire leur nom sur le diptyque (*δίπτυχον*) : nos pères Grecs (*Ἑρωμαῖος*), comme il en avait reçu l'ordre de Dieu. Or (*δέ*) l'apa Papnouté (*Ἄπα Παπνούτη*), disciple (*μαθητής*) d'apa Macaire (*Ἄπα Μακάρε*), qui fut après lui supérieur à Shiêt (*Φιητ*), rendit ce sûr témoignage : « Lors donc (*τότε*), dit-il, que nous avons construit l'église (*ἐκκλησία*), Dieu commanda à notre père par l'intermédiaire d'un chérubin (*χερουβίμ*) de lumière, en disant : « Appelle ce lieu : la cellule des Grecs (*Ἑρωμαῖος*); et toi-même, dit-il, suis-moi, afin que je t'apprenne l'endroit auquel on donnera ton nom ». Puis (*λοιπόν*), le chérubin (*χερουβίμ*) marcha devant lui; il le mena à l'angle méridional de la vallée (*ἔλος*), à l'endroit du puits; il se tint debout sur le rocher (*πέτρα*) qui est du côté de l'occident et il fit à cet endroit les promesses suivantes, disant : « Voici le lieu qu'on appellera de ton nom; le lieu aussi où tu reposeras; on le donnera aux Grecs (*Ἑρωμαῖος*) pour toujours; ceux-ci placeront les premiers corps (*σῶμα*) sur cette sainte montagne, qui a vu les prémisses (*ἀπαρχή*) de tes souffrances, dans cette vigne du Seigneur des armées (*ΣΑΒΛΩΘ*), où tu as été établi vigneron et chef (*ἀρχηγός*) de la race (*γένος*) illustre des moines (*μοναχός*), peuple

(λαός) qui fait la volonté de Dieu, qui attire les grâces de Dieu sur la race (γένος) des hommes. »

Je vous prie donc (οὖν), ô (ὦ) mes saints pères, de ne pas être incrédules sur ce que nous avons dit de ces saints (ἀγίοις), mais recevez avec amour (ἀγάπη) les paroles de nos bienheureux (μακάριοις) pères, surtout (μάλιστα) ce qu'a dit notre père, le pneumatophore (ΠΝΑΤΟΦΟΡΟΣ), l'apa Macaire (ΑΠΑ ΜΑΚΑΡΕ). Il est écrit⁽¹⁾, en effet (γάρ), que si des vieillards visitaient ce grand (moine), il les conduisait à la grotte (σπηλαιον) en disant : « Venez voir le martyrium de ces petits étrangers, afin que vous aussi vous avanciez (προκύπτειν), comme eux, dans la vertu (ἀρετή), et que vous deveniez dignes de la part et de l'héritage (κλῆρος) qu'ils possèdent dans le royaume de Notre-Seigneur Jésus-Christ (ΙϹ ΠΕΧϹ). Car (γάρ) si nous gardons le souvenir de la conduite (ἀναστροφή) de nos saints pères, nous nous éloignerons des habitudes (συνήθεια) mondaines (κοσμικόν) et nous prendrons les armes de lumière dans les commandements (ἐντολή) de nos bienheureux (μακάριοις) pères, laissant en arrière ce qui est de l'arrière, nous reposant vers ce qui est en avant, dans la véritable humilité et l'amour (ἀγάπη), suivant la trace des pas de ceux qui n'errent point, accomplissant les lois (νομός) du Christ (ΠΕΧϹ), les préceptes (ἐντολή) évangéliques (εὐαγγέλιον) de la vie monastique (μοναχός), qui nous conduisent directement jusqu'à Dieu. En effet (καὶ γάρ), nos pères ont placé tout près d'eux la petite habitation de nos saints pères, comme une église où l'on va un court moment pour prier avec foi (πιστίς). Et des foules de malades, soit (εἰτε) à Shiêt (ΦΙΗΤ) soit (εἰτε) dans cette montagne, qui viennent à leur martyrium (μαρτύριον) pour prier, obtiennent la guérison par la grâce de Dieu et les prières de ses serviteurs. Enfin (λοιπόν), nous-mêmes, suivons le précepte (ἐντολή) que notre père l'apa Macaire (ΑΠΑ ΜΑΚΑΡΕ) nous a laissé et allons à leur sanctuaire (τόπος) pour y prier; et (δε) principalement (μάλιστα) au jour de leur sainte commémoration, qui est le quatorzième du mois de Tôbé et le dix-huitième du même mois; allons avec hâte et avec persévérance à leur commémoration et (au récit de) leur vie angélique (ἀγγελικόν), afin que nous soyons dignes de leur part (μέρος) et de leur héritage (κλῆρος) dans le royaume des cieux, par la bénédiction, la miséricorde, la charité de Notre-Seigneur Jésus-Christ (ΙϹ ΠΕΧϹ), à qui revient la gloire du Père et du Saint-Esprit (ΠΕΠΝΑ) vivificateur et aussi consubstantiel (ὁμοούσιον), dans tous les temps, jusque dans tous les siècles (αἰών) des siècles (αἰών). Ainsi soit-il (ἀμήν).

H. MUNIER.

⁽¹⁾ Cette citation est extraite textuellement des Apophthegmes sur saint Macaire (É. AMÉLINEAU, *Annales du Musée Guimet*, t. XXV, p. 211).